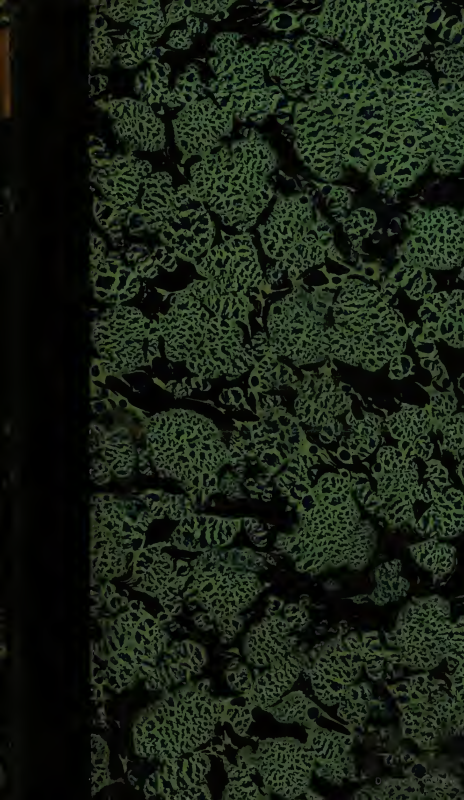




907.



BIBLIOTECA DELLA R. CASA
IN NAPOLI

N.º d'inventario 1233 1396

Sala Grande

Scansia 18 Polcchetto 1

N.º d'ord. 6 26.

Palat. XVIII 14



Explication des

a *S.^a Brigide*

b *Grande Albergo*

Dante & Rinfalanza

s *Porta di Stradella*

t *S. Caterina*

u *Porta dell'Annunziata*

NOUVELLE
DESCRIPTION
DE
GÈNES.

1911-1912

1911

1912

38w
580253

NOUVELLE
DESCRIPTION
DES BEAUTÉS
DE
GÈNES
ET DE SES ENVIRONS.

Contenant tout ce qu'il y a de curieux et d'intéressant, tant en Architecture, Peinture, Sculpture, et objets d'Arts qu'en Établissemens Publics et de Bienfaisance, avec un précis historique sur l'antiquité de cette Ville. L'ouvrage est orné de planches en taille douce.

NOUVELLE ÉDITION CORRIGÉE.



GÈNES,
Chez YVES GRAVIER, Imprimeur-Libraire.
1823.



PRÉFACE.

LA Description que nous offrons au Public manquait entièrement, il n'existe sur cette belle Ville que l'ouvrage de M. RATTI en italien, qui ne traite que des Tableaux. Il en parut aussi un autre en 1788. il était en français, mais l'édition est épuisée et il n'est plus d'aucun intérêt. Nous avons donc cru faire une chose agréable au Public et particulièrement aux Étrangers qui fréquentent cette Ville, d'ajouter, à la description plus exacte des Tableaux, quelques légers aperçus, sur l'antiquité de Gênes, les Edifices publics, le Commerce, les Établissements d'instruction publique, le Sol, le Climat, les productions Minérales des environs de cette Ville; enfin tout ce qui peut être utile aux Voyageurs et aux Amateurs des beaux arts.

Nous n'avons pas cru devoir faire un itinéraire, mais un indicateur pour les Amateurs. Nous n'avons pas suivi le plan de M. RATTI, attendu qu'il importe peu aux Étrangers, de voir une chose avant une autre; la table des matières que nous avons eu soin de placer à la fin, leur facilitera la recherche de l'objet qu'ils désireront voir.

Nous aurons rempli notre but, si ce petit livre peut être agréable et utile au Public. Nous aurions désiré le rendre plus détaillé, mais pour ne pas trop grossir le volume, nous nous sommes bornés à n'y mettre que ce qui est essentiellement intéressant de connaître.

NOUVELLE
DESCRIPTION
DES BEAUTÉS
DE GÈNES.

Situation de Gènes.

La Ville de Gènes est située sur les bords de la mer de Ligurie, au pied des Appenins, et au milieu des deux rivages connus sous le nom de rivière du levant et rivière du couchant. Elle est assise en amphithéâtre sur le penchant des montagnes qui l'entourent. Son port forme un vaste demi-cercle, autour duquel des rues où de longues terrasses offrent une promenade aussi agréable que variées dans toute son étendue le long de la mer. Il est formé par deux grandes Jetées appelées, l'une le Môle-vieux, l'autre le Môle-neuf, près duquel s'élève l'élégante tour qui porte le nom de Lanterne, parcequ'elle sert à éclairer pendant la nuit, et à indiquer le Port aux na-

vigateurs. Gênes est entourée de fortifications très redoutables, sur tout du côté des montagnes, vers le sommet desquelles ses murailles s'étendent, en formant un triangle, d'environ neuf milles de circuit. Elle est à vingt-six degrés trente-sept minutes de longitudes et à quarante-quatre degrés vingt-cinq minutes de latitude. Sa population est de 85,000 habitans y compris les faubourgs renfermés dans l'intérieur de la grande enceinte; dans ce nombre n'est pas compris les marins qui habitent dans le port, et la garnison des forts et de la ville, qui est toujours nombreuse. Ses environs offrent tout le long de la mer, un si grand nombre de Bourgs, de Villages et de maisons de plaisance, que tout cela semble ne former qu'une seule et même ville. Les Bourgs les plus remarquable par leurs charmantes habitations, sont : au couchant celui de *S.^t Pierre d'Arena*, et au levant celui d'*Albaro* : c'est là principalement que la noblesse Gênoise va passer la plus grande partie de la belle saison, pour jouir des agréments de tous genres que ces délicieuses campagnes réunissent à l'avantage d'être situées à une grande proximité de la ville.

Pour jouir de la belle vue que présente cette ville, il faut entrer par la route de *S.^t Pierre d'Arena*; rien n'est si beau que le coup d'œil qu'offre la perspective de cette ville, qui s'étend au couchant depuis la Lanterne jusqu'au cap de *Carignan* au levant, et s'élève en amphithéâtre sur la montagne; Cette vue est aussi très belle en venant par la mer; alors on découvre en entier son vaste port et les collines sur lesquelles Gênes est bâtie : les voyageurs ne peuvent se lasser d'admirer ce magnifique spectacle, d'où l'on peut parfaitement distinguer les principaux édifices, tel que la Tour du Palais, celle de *S.^t Laurent* et la belle Eglise de *Carignan*, avec le Pont qui porte ce nom et qui réunit deux collines.

Quelles sensations délicieuses n'éprouve pas tout artiste en entrant dans Gênes. En effet à la vue de ces beaux vestibules, de ces cours élevées, de ces riches portiques, et surtout de ces escaliers pompeux dont la disposition théâtrale cause à l'Étranger un plaisir d'autant plus vif qu'il est nouveau pour lui ! les Palais y sont si nombreux et si rapprochés les uns des autres, que l'on serait tenté de croire que

Gênes n'a que des Frances pour habitans : ce qui faisait dire à M.^{me} de Staël, pendant son séjour dans cette Ville, que la grande rue lui semblait avoir été bâtie pour un *Congrès de Rois*.

En effet le marbre et la peinture y sont tellement prodigués, que, même en sortant de Rome, on ne peut que s'étonner d'une telle richesse. Le marbre surtout y est si commun, qu'il se trouve très souvent employé à la construction de l'habitation la plus modeste. Aussi entre toute les Villes de l'Italie, Gênes a-t-elle été surnommée la *Superbe*.

HISTORIQUE

Sur la Ville de Gênes.

L'originē de la ville de Gênes est ensevelie dans les ténèbres : Elle reconnaît Janus pour son fondateur : Voici l'inscription qu'on lit sur la frise de la collonade, qui forme la grande nef de la Cathédrale, *Janus Princeps Trojanus astrologia peritus navigando ad habitandum locum querens sanum drabilem securum Januam Jam fundatam a Jano Rege Italie presupote noe venit et eam cernens*

mare et mentibus dudisemam ampleavit nomina et poser.

Le B. Jacques de *Varagine* Archevêque de Gênes en 1292 ; Dans sa chronique qu'on conserve manuscrite dans les bibliothèques de Gênes, et qui est imprimé par morceau au Tome IX. de *Moratori Script. Rer. Italic.* Etablit sa fondation 707 ans avant celle de Rome, sa réédification au temps d'Abraham, et sa troisième réparation 1246 ans avant Jésus-Christ. Il prétend prouver qu'il soit sorti de Troie Antenor ; Enée et Janus qui tous trois vinrent en Italie ; il rapporte la destruction de Gênes par Magon frère d'Annibal l'an 524 de Rome, et comme elle fut rebatie par Lucrèce envoyé par le Senat en 545.

Gênes reçut la religion chrétienne par la prédication des SS. Apôtres Pierre, Paul et Barnabé et notamment de S. Nazaire qui vint à Gênes 35 ans après la passion de Notre Seigneur.

Pendant la chute de l'Empire Romain en occident elle éprouva la fureur des Barbares qui envahirent l'Italie ; Elle fut ravagée par les Bourguignons conduits par Pendebaud ; par

les Goths aux temps de Théodoric le grand ; par les Longobards commandés par leur Roi Alboin en 569 ; au septième siècle elle fut entièrement détruite par Rotharic Roi de cette nation : retablie sous Charles-Magne qui délivra l'Italie du Joug des Longobards, elle s'accrut insensiblement jusqu'au X.^{me} siècle, que les Sarrazins la détruisirent entièrement.

La Puissance de Gênes se fit connaître à la première croisade conduite par Godefroy de Bouillon au siège de Jérusalem, prise en 1199 sur les Sarrazins, qui furent chassés de la Palestine et de la Syrie. Les Gênois armèrent pour cette expédition 40 Galères commandées par Guillaume *Embriaco* Gênois, Amiral de toute la flotte des Croisés ; La ville était pour lors peu de chose, le port était un petit bassin entre le rocher de *Castello* au pied du quel est N. D. des Graces et le vieux Môle, qui fut commencé en 1283. La ville comprenait l'emplacement depuis la porte de S. André jusqu'à la place de S. George, où il y avait une porte.

Originairement cette Ville était gouvernée par des Consuls, ensuite par des Podestats

des Abbés et finalement par des Doges électifs. Simon *Boccanegra* en 1339, fut le premier revêtu de cette charge, depuis cette époque jusqu'à l'an 1528, ou elle eut une constitution fixe; elle passa en différentes reprises sous la protection de divers Souverains et sous des Doges élus par les différentes factions, dont elle était divisée, et de 1528 jusqu'à l'année 1797, elle eut des Doges renouvelés tous les deux ans; cette forme de Gouvernement cessa en 1797, que le torrent de la révolution de France fit changer, de Gouvernement aristocratique en démocratique, et qui reçut en suite diverses modifications imitées de celles qu'éprouvaient le même genre de gouvernement chez le peuple dont ils avaient adopté le système : En 1800 cette ville occupée militairement par les débris de l'armée française, et commandée par le Général *Mas-sena*, soutint contre les autrichiens un des Blocus des plus mémorables des dernières guerres. (la relation de ce Blocus a été imprimée (1). Gènes conserva son indépendance,

(1) Giornale delle operazioni dell'Assedio e Bloco

jusqu'en 1805 qu'elle fut réunie à l'Empire Français; son territoire forma trois départemens : En 1814 elle fut nouvellement rétablie en république; et par le congrès de Vienne elle fut réunie aux états de S. M. le Roi de Sardaigne. Cette réunion eut lieu le 19 Juin 1815; depuis la paix générale elle a jouit constamment de la tranquillité; son commerce a repris son ancienne célébrité, et son pavillon est respecté par toutes les Puissances Barbaresques, avec lesquelles il était toujours en guerre.

Gênes a donné le jour à plusieurs grands hommes, nous ne citerons que Cristophe Colombo et André d'Oria. Le premier naquit à Gênes en l'année 1447, le lieu de sa naissance est maintenant certain; l'ouvrage de M.^r Bossi (2), et l'excellent mémoire de M. Jérôme Serra inseré dans les mémoires de l'a-

di Genova scritto dal Generale Thiebault, 1 vol. in-12, Genova, 1800.

(2) Vita di Cristoforo Colombo scritta e corredata di nuove osservazioni di note storiche critiche e di un appendice di documenti rari o inediti del Cav. Bossi, 1 vol. in-8.^o, Milano 1818.

cademie , le prouve assez clairement pour n'être plus contesté ; la renommée de ce grand homme est trop connue pour que nous en parlions.

André *d'Oria* qui en 1528 rendit la liberté à sa Patrie et rendit la puissance de Gênes redoutable à ses ennemis , les Gênois surent récompenser ses emminens services ; on érigea à ce grand homme une statue en marbre sur la place du Palais public , qui fut renversée en 1797 par le vandalisme révolutionnaire qui n'eut aucun égard à la mémoire d'un homme si célèbre ; le Gouvernement lui fit aussi le don d'un Palais près la place de S. Mathieu , et y fit mettre l'inscription suivante :

S. C. ANDREA DE AURIA
PATRIÆ LIBERATORI
MUNUS PUBLICUM.

qui fait autant d'honneur à la personne qui en est l'objet qu'au Gouvernement qui sut si bien récompenser le mérite d'un si grand homme.

*Commerce et Manufactures de la Ville
de Gênes.*

La situation avantageuse du port de Gênes qui se trouve pour ainsi dire, central entre l'Italie, les côtes orientales, la France et l'Espagne a toujours attiré dans son port une immense quantité des denrées des deux indes, du Nord et des pays situés sur les côtes de la méditerranée, dont il est naturellement l'entrepôt. Les grandes routes maintenant en construction vont rendre les communications faciles avec l'intérieur de l'Italie : le commerce y trouvera des débouchés avantageux et une source de prospérité.

Gênes a beaucoup de manufactures pour la consommation du pays et de l'étranger, quelques uns de ces établissemens dirigés par des fabricans intelligens, vont acquérir par la paix un perfectionnement qui en augmentera l'étendue et l'importance. On recueille de très-belles soies sur son territoire, elles sont mises en œuvres, ainsi qu'une grande quantité de soies étrangères avec une perfection qui les fait beaucoup rechercher ; de sorte que l'ex-

portation des soies ouvrées est devenue une branche essentielle et lucrative de l'industrie des Gênois.

Les fabriques d'étoffes de soie , et particulièrement les velours de Gênes conservent toujours leur ancienne réputation.

Le papétries de *Voltri*, fournissent annuellement jusqu'à cinquante mille Balles de papier , particulièrement pour l'Amérique et le levant ; on y compte plus de soixante manufactures en activité ; son papier étant très-recherché , n'étant point sujet à être attaqué par les vers ; cette propriété lui vient de l'eau qui est sulfureuse qui descend des montagnes qui environnent *Voltri*.

Les habitans des différens villages de la rivière du levant , vont non seulement sur les côtes de la Corse , mais jusqu'en Sardaigne et en Afrique , pour pêcher le Corail que l'on travaille à Gênes avec beaucoup d'art ; il s'en fait des envoies très considérables en France , en Angleterre , dans le levant et dans les Indes. Ce commerce occupe quantité d'ouvriers , et devient une branche de commerce très lucrative.

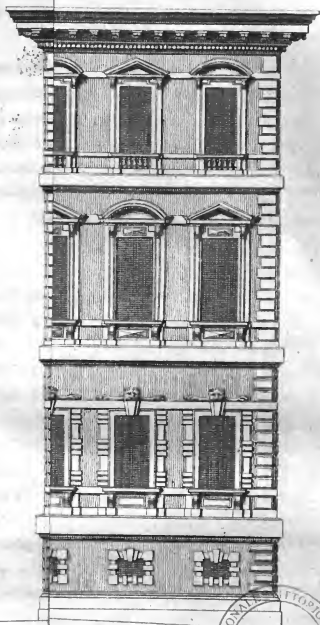
De *S. Pierre-d'Arena* jusqu'à *Voltri* sur toute la côte, il existe depuis très long-temps des fabriques de savon, supérieur à celui qui vient de l'étranger, qui est encore une branche de l'industrie nationale.

Nous mettrons aussi au nombre de l'industrie de ses habitans, les mines de sel d'Angleterre, les manufactures de ceruses remarquables par sa blancheur et pureté : de l'huile de vitrol, celles de futaine, basins, toiles quadrillées, bas de coton, filatures de coton; les étoffes de filoselles, les parepluies de toile cirée, les tabatières dites de la Madelaine, les nombreux travaux en marbres indigènes et étrangers; enfin les pâtes qui se travaillent à Gènes avec une grande perfection, et dont on fait des envoies dans toute l'Europe et en Amérique.

ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION PUBLIQUE

Université, rue Balbi.

L'Université de Gènes, est composée de 4 facultés, c'est-à-dire la Théologie, le Droit, la Médecine, et celle des Sciences et belles lettres; les deux premières ont chacune qua-



Disegno

Gravée par Ant. Rogerone à Gênes



tre Professeurs, celle de Médecine en a sept et celle des Sciences neuf; à chaque facultée est réuni un collège composé de douze Docteurs qui assistent seulement aux examens publics, et sont présidés de leur *Priore*. L'université a une Bibliothèque qui est ouverte depuis neuf heures du matin jusqu'à une heure après midi; cette Bibliothèque est très nombreuse, la Théologie forme une grande partie de cette collection, néanmoins elle renferme des éditions grecques et latines, des anciens livres sacrés et des Pères de l'Église, les ouvrages sur l'histoire et la littérature sont nombreux et d'un bon choix; cette Bibliothèque manque cependant des ouvrages nouveaux parus en France, en Italie et en Angleterre depuis plusieurs années, il serait à souhaiter, pour l'instruction qu'elle fut mise au courant de la nouvelle littérature, des sciences et belles lettres. Un museum d'histoire naturelle, passablement riche en oiseaux, poissons et particulièrement en minéraux. Un cabinet de Physique pourvu de bons instrumens et de tout ce qui est nécessaire pour un cours complet de physique; un Jardin Botanique, qui malgré le peu de

terrain qu'il occupe à cause de sa situation , ne manque pas d'y avoir une grande quantité de plantes rares et précieuses, et enfin un laboratoire de chimie.

Les cours des études commencent le 15 Novembre et finissent le 15 Août ; les cours de Clinique et d'Anatomie se font au grand Hôpital, tous les autres se font dans le Palais de l'Université, et les leçons commencent à 8 heures et demie du matin et finissent à 5 heures du soir ; la leçon de chaque Professeur dure une heure et demie et se donne alternativement dans les divers jours de la semaine. Les grades de Doctoral dans les diverses facultés, se confèrent à l'Université. En Théologie, en Droit et en Médecine, il y a trois grades, le premier de Bachelier, le second de Licencié, et le troisième de Doctoral ; dans la faculté des Sciences et belles lettres on confère le grade de *Magistero*, aux élèves qui veulent être admis aux études des autres facultés. Un décret privilégié autorise la faculté des Sciences, à conférer aussi les autres grades, jusqu'à celui de Doctoral.

*Académie de Dessin , Peinture , Sculpture ,
Gravure , Architecture et Ornement.*

Sur la Place de Sozziglia.

Cette Académie, créée dans l'année 1751 est un des plus beaux monuments que le zèle patriotique ait élevé à l'instruction publique des habitans de Gènes; une riche collection de dessins et de modèles de tout ce que l'antiquité offre de classiques, des cours de dessin, d'architecture, de gravure, d'ornement etc., réunis dans un beau et vaste local forment l'ensemble de cet établissement. L'enseignement est gratuit on donne même aux élèves tout ce qui est nécessaire, et on en reçoit autant que le permet l'étendue du local : il se fait tous les ans une distribution de prix d'encouragement aux élèves des différens cours, dont les travaux annuels sont exposés aux yeux du Public, qui juge de leurs progrès. Cet établissement est très fréquenté, il repand l'instruction parmi les artistes et les artisans; c'est là qu'ils puisent le goût qui se fait remarquer dans leurs ouvrages, où l'élégance du dessin et la richesse d'invention ont remplacé depuis longtemps les ornemens gothiques.

Les Membres de cette academie, sont divisés en *Académiciens d'honneur*, et en *Académiciens de merite* ; les premiers par une contribution volontaire, suppléent à l'insuffisance des revenus légués par la famille *Grimaldi*, les autres qui ne sont admis que sur la présentation de leurs propres ouvrages, forment le goût excitent et entretiennent le zèle et l'émulation des élèves.

Ce corps est présidé par l'un des Membres, qui prend alors le titre de Prince : ses fonctions ne durent qu'un an.

La direction et l'administration de l'academie est confiée à un conseil de quatre Membres, parmi lesquels on choisit ordinairement le Prince.

COLLÈGE ROYAL.

Place de l'Anonciation.

Ce Collège établi sur le pied de l'ancien Lycée dépend de l'Université, l'enseignement en est confié aux RR. PP. Somasques, il y a des élèves internes et externes, parmi les premiers le Gouvernement donne des places gratuites et d'autres à demie pension.

ÉCOLE DES SOURDS-MUETS,

*Située au Couvent de la Misericorde,
hors la Porte de l'Acquasola.*

Au milieu des intéressantes et utiles institutions dont s'honore la Ville de Gènes, on doit particulièrement distinguer l'École des Sourds-Muets, qui a déjà rendu à la Société un grand nombre d'individus, que la nature semblait avoir eu l'intention d'en isoler pour toujours. Elle a été fondée en 1801 par M. l'Abbé Octavius *Assarotti*, Religieux modeste, savans sans ostentation, vertueux par habitude, devoué par penchant et par reflexion à l'instruction et au soulagement de ces malheureux. Pour donner à son institution plus d'étendue et de développement, il a été en 1812 mis en possession du Couvent de la *Misericordia*, hors la Porte de l'*Acquasola*; local superbe, très comode et très bien situé. Le nombre des élèves, est de 22 garçons et de 11 filles, séparés les uns des autres; il est déjà sorti de cette institution plusieurs élèves connaissant parfaitement le dessin et la gravure sur bois et sur cuivre, et ceux qui n'ont pas la capa-

cité pour les sciences on leur enseigne un métier. Cet établissement qui honore tant son Fondateur est admiré par tous les étrangers de distinction qui viennent à Gênes.

Bibliothèques Publiques.

La Ville de Gênes possède trois Bibliothèques publiques, 1.^o celle de l'Université dont nous avons parlé à son article, 2.^o celle des RR. Missionnaires Urbains, rue et place de S. Mathieu, cette Bibliothèque comme les autres est ouverte tous les jours au public depuis huit heures du matin jusqu'à deux heures, les Dimanches et fêtes exceptés : elle est très riche en manuscrits précieux, dont plusieurs en langues orientales, et en éditions qu'on recherchaient inutilement ailleurs. Enfin la 3.^{me} est la Bibliothèque *Berio*, place *Campetto*, elle appartenait à la famille de ce nom, mais par une noble générosité du propriétaire, qui en a fait hommage à Sa Majesté, qui à son tour, par une bonté paternelle en a fait un don à la Ville; elle continue d'être à l'usage du Public comme par le passé; elle est ouverte tous les

jours, comme les autres ; et de plus pendant quelques heures du soir en hiver. Cette riche collection de livres anciens et modernes, dans tous les genres, n'atteste pas moins la munificence que le goût et l'amour des sciences, qui animaient les membres de la famille *Berio*.

Museum d'Histoire Naturelle.

Outre le Museum de l'Université, il y en a un autre vraiment magnifique, à *Cornigliano*, qui est dû à feu M. Jacques Philippe *Durazzo* ; qui en a conçu le projet et la porté au point où on le voit à present. Ce Musée placée dans le plus bel appartement de son Palais, est remarquable particulièrement par la rareté et le choix des objets qu'il renferme ; soit dans le règne minéral, soit dans le règne animal. La collection des Zoophytes surtout, est peut être unique par la beauté et la conservation de ses délicates et fragiles habitations de polypes

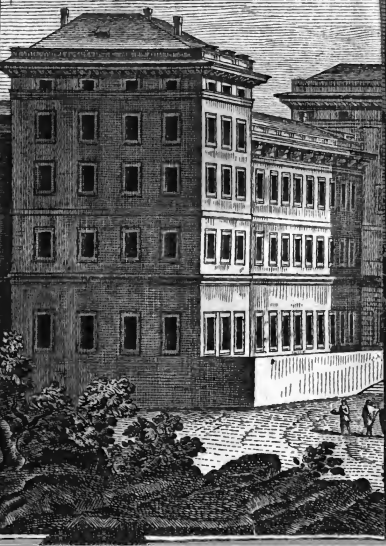
En même temps que Monsieur *Durazzo* s'occupait de former son cabinet d'histoire naturelle, il réunissait dans sa Bibliothèque tout ce que l'art typographique a produit de plus

beau et de plus recherché, soit pour la rareté et l'ancienneté des éditions, soit pour l'élégance et le luxe de l'impression.

Indépendamment de ce Museum on trouve encore à Gênes, différentes collections très précieuses d'histoire naturelle; Monsieur le Marquis Maximilien *Spinola*, possède dans son Palais près la porte de l'*Acquasola*, une riche et complète collection des Insectes de la Ligurie dont il en a donné une description très complète (1) et plusieurs étrangers : la Bibliothèque peu nombreuse, peut être mis au rang des bonnes Bibliothèques, attendu qu'elle est très-riche en ouvrages anciens et modernes sur l'histoire naturelle, ainsi que pour la littérature et les sciences, qu'il cultive pour sa propre satisfaction.

Monsieur Marcel *Durazzo* feu M. Jerome, a aussi une très belle collection des Insectes ; on voit également chez M. Marcel *Durazzo* à feu Hypolite une collection très-riche en minéraux, c'est une des plus riches collections de ce genre.

(1) *Insectorum Liguriæ, species novæ aut rariores quas in agro ligustico nuper detexit descripsit in iconibus illustravit, auctores Max. Spinola, 2 vol. in-4.º cum fig. Genuæ, typis Gravier, 1803.*



Jardins Botaniques.

Il y a déjà plusieurs siècles que le commerce des Gênois dans le levant, introduisit à Gênes une quantité prodigieuse de fleurs Asiatiques, presque inconnues alors dans les jardins de l'Europe, il en fit une branche de commerce; la passion pour les fleurs, ne tarda pas à inspirer celle des plantes rares et exotiques, et l'étude de la Botanique en fut la suite naturelle et nécessaire; On ne commença pourtant que fort tard à former des jardins botaniques; il en existe aujourd'hui un assez grand nombre; parmi lesquels on admire ceux de feu M.^r Hypolite *Durazzo* au *Zerbino*, de Madame *Grimaldi*, à *Pegli*, de M.^r *Di-Negro* sur le Bastion des Capucins, et celui de l'Université dont nous avons déjà parlé.

ÉTABLISSEMENS DE BIENFAISANCE

Albergo des Pauvres.

Cet Hospice de Bienfaisance fut fondé vers 1650 par la piété des Gênois, c'est un superbe bâtiment digne d'attirer l'attention des

voyageurs, il peut contenir jusqu'à 2200 personnes, les pauvres et les personnes incapables de travailler y sont reçus ; il sert en même tems de maison de charité et de correction ; on apprend un métier à ceux capables de travailler : cet établissement est un des plus beaux de cette Ville, la façade principale regarde le midi, il est composé par cinq corps d'architecture, un pavillon aux angles, deux corps latéraux, et le principal au milieu orné par six pilastres d'une hauteur proportionnée et couronnée par un attique sur laquelle est un bel à fresque peint par Jean-Baptiste *Carlone*, représentant la Sainte Vierge, avec les SS. Protecteurs de la Ville, on y lit une inscription latine, qui annonce les difficultés surmontées dans l'exécution de ce grand ouvrage : bati au milieu de deux collines sur un ravin, il se déploie majestueusement l'orsqu'on monte à S. Nicolas de *Carbonara* : le côté du Nord est un peu enfoncé ; s'il était débarrassé des terres qui l'entourrent, il jouirait d'un air plus salubre, d'ailleurs il y manque les deux corps latéraux, comme à la façade, le côté occidental manque tout à fait.

Du péron on entre au vestibule, duquel on admire la profondeur du bâtiment à travers d'un grand corridor qui va droit au Nord ; cet édifice a 700 pans en carré, ayant quatre jardins dans l'intérieur de 210 pans chacun, avec de belles fontaines au milieu ; il a cinq étages et des chambres proportionnées.

Dans l'Eglise de S.^{te} Marie située dans l'intérieur de ce vaste édifice, il y a plusieurs bons morceaux de peintures et de sculptures : on doit admirer entre autre un bas relief de Michel Ange *Buonarotti*, en marbre blanc représentant en demie figure la Sainte Vierge pressant sur son sein le corps du Seigneur mort ; ainsi que la statue de la Sainte Vierge chef d'œuvre de Pierre *Puget* ; les amateurs ne peuvent trop admirer ce morceau digne de servir de modèle ; il y a en outre un grand nombre de belles statues en marbre des Bien-faiteurs de ce bel établissement.

Il y a des manufactures de dentelles, tissus et autres ouvrages de lin, qui ressemblent parfaitement à ceux de coton, pour la beauté et la finesse, on y fabrique aussi des superbes couvertures en laine ; il y a de vaste empla-

ements pour les divers ateliers de toute espèces, qui sont très nombreux.

GRAND HÔPITAL DE *PAMMATONE*.

Ce monument qui est le plus grand des édifices publics qui décorent la Ville de Gênes, destiné à recevoir l'humanité souffrante, fut commencé en 1420 par les soins de *Barthelemy Bosco* Gênois, en 1423 il éprouva un agrandissement destiné à recevoir les hommes, attendu que le premier plan n'avait été que pour recevoir les femmes; l'administration en ayant été confiée au public, il fut agrandi avec plus de magnificence tel qu'on le voit aujourd'hui, et qui le rend un des plus beaux monumens de ce genre qui soit en Italie; l'architecture est d'*André Orsolino*. Ce superbe édifice déploie à la façade une longueur de 230 pans, celle du midi en a 400, le côté du Nord est le plus étendu, se prolongeant au couchant par un bras séparé du corps principal qu'on appelle Hôpital des convalescens : le tour de cet immense bâtiment est de 2020 pans environ 500 mètres.

On entre par la grande porte au vestibule
qui

qui est très-vaste et a 70 pans de longueur, on monte par un escalier en marbre très-majestueux dans la cour, formée de 28 colonnes doriques, autour de la dite cour sont deux belles galeries couvertes; en bas il y a l'appartement pour les hommes, divisé en deux vastes salles; celle à droite en entrant est destinée pour les blessés, et celle à gauche pour les fiévreux, en tête de cette même salle il y a un vaste local pour les maladies qui exigent un traitement particulier, et des mesures préservatives.

En face de l'escalier il y en a un autre, décoré aussi de 6 colonnes en marbre, au repos il y a le théâtre anatomique qui termine le bâtiment; un double escalier en deux branches conduit à un grand palier orné de 4 colonnes doriques; c'est en cet endroit où est l'hôpital pour les femmes, qui comprend les quatre côtés de l'édifice; il y a aussi un local pour les enfans trouvés, avec leur nourrices; il communique au levant par un pont avec le conservatoire des filles: bâtiment tout à fait isolé, situé sur les murailles de la Ville, à côté de l'Église de la Sainte Annonciade et

de la Chapelle de Sainte Catherine *Fieschi* leur fondatrice.

On admire dans ce superbe local, digne de l'admiration des étrangers, une grande profusion de marbre, et 75 statues qui ont été érigées à la mémoire de ses Bienfaiteurs, ainsi que onze bustes et six inscriptions lapidaires.

Ce vaste Hôpital communique à une petite Chapelle, où l'on voit le corps très-bien conservé dans une châsse en argent, de S.te Catherine de Gênes; elle est attenante au conservatoire des filles, et précisément dans le lieu où mourut cette Sainte en 1510. L'Église est divisée en trois nefs de six piliers, d'architecture gothique; à la première Chapelle à droite il y a un beau tableau de S.te Catherine, peinte par *Raimondi*, le grand autel est tout en marbre, avec une belle statue du S.^t Crucifix, la voute est peinte par J. B. *Castello*, derrière le grand autel il y a un très-joli tableau ovale, représentant la Sainte Annonciade, peinte par *Cambiaso*, il y a d'autres tableaux qui méritent d'être vûs.

HÔPITAL DES INCURABLES.

Rue *Giulia*.

Cet Hôpital vaste mais d'une construction irrégulière, est situé sur le plateau dit de *Montesano*, pour y aller il faut monter de tous les côtés; il fut fondé en 1524 par Hector *Vernassa* et autres. On y entre par une grille en fer, le pavillon que se déploie à gauche, contient la maison des Fous. La façade principale n'a qu'un frontespice triangulaire, aux côtés de la porte il y a deux statues en marbre, la mieux travaillée est celle du Patricien Jacques *Defranchi*, faite par François *Schiaffino*. Un premier escalier à droite conduit à un vestibule circulaire, un autre plus étendu aux salles des malades, les deux à gauche sont destinées pour les hommes, et celles à droite pour les femmes. On ne peut juger de la grandeur de ce bâtiment qu'en le parcourant, attendu l'irrégularité de sa construction; l'aile occupée par les femmes est un autre corps de bâtiment qui communique au principal par un arc.

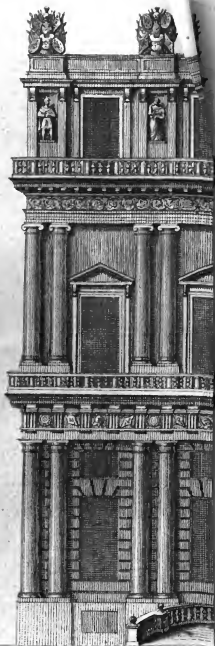
Cet Hôpital est destiné à recevoir tous les

malades réputés incurables, mais il n'y a que les personnes indigentes qui y sont reçues gratuitement, on y reçoit néanmoins des individus de toutes les classes de la société, mais moyennant une rétribution, ils y sont très-bien traités, et logés dans des chambres séparées des grandes salles communes.

CONSERVATOIRE DES *FIESCHINE*.
au *Zerbino*.

Ce Conservatoire des filles appelé *Fieschine*, par ce qu'il fut fondé, par le Patricien Dominique *Fieschi* Génois en 1760; c'est le premier établissement de ce genre qui décore la Ville de Gênes, sa forme en est un long carré très-vaste ayant environ 500 pans de chaque côté, et peut contenir plus de 300 personnes.

On travaille dans cet établissement, les fleurs artificielles, avec un goût et une élégance rare; elles sont connues dans toute l'Europe, on en fait des fréquens envois en Italie, en France, en Espagne et en Angleterre; peu d'étrangers viennent à Gênes sans visiter ce beau local; il faut une permission pour y entrer. A la façade principale se trouve l'Église qui est ronde pa-



Dessinée par Gauthier

Gènes

vée en marbre, il y a au grand autel une statue de N. Dame de la Conception, de *Bocciardi*, à l'autel à gauche, il y a un bon tableau de Sainte Catherine, peint par Joseph *Ratti* peintre Génois.

CONSERVATOIRE DU REFUGE

Dite de *Brignole*.

Au dessous du Conservatoire des *Fieschine*, se trouve celui de N. Dame du Refuge, il fut commencé en 1641 par la Dame *Virginie Centurione*; il avait un revenu pour entretenir 300 filles; l'Église est richement dorée et peinte, au maître autel, il y a un bon tableau avec Saint François recevant les stygmates, peint par Roland *Marchelli*, élève de *Maratti*, il y a quelques autres bons tableaux dans cette Église qui méritent d'être vus.

PALAIS DUCAL.

Cet immense bâtiment qui était anciennement la résidence des Doges de la République, sert maintenant aux Scéances du Sénat Royal de Gênes et a diverses autres Administrations; Ce Palais vraiment Royal

est le plus vaste et le plus étendu de cette Ville. C'est dommage que l'espèce de caserne qui est en face de ce bel édifice et qui en borne la vue, ne corresponde pas avec le reste de ce Palais. On entre dans une vaste cour où l'on monte dans un vestibule immense soutenu par 80 colonnes en marbre, de là on monte par un grand escalier à gauche qui conduit au Sallon le plus grand et le plus beau qu'on puisse voir. L'incendie de ce Palais arrivé le 3 Novembre 1777, devora les plus belles peintures à fresque de Marc-Antoine *Franceschini*, et de Thomas *Aldrovandini*, le premier peintre d'histoire, le second d'ornemens; ces deux Bolonais s'étaient distingués dans la décoration de cette grande Salle.

On a employé à la construction de cet édifice une noble et élégante architecture de la composition de l'Architecte Simon *Cantoni* Génois, choisi pour exécuter cet ouvrage. Il s'est étudié à réunir à la solidité le mérite de l'incombustibilité de l'édifice. La façade extérieure présente un ensemble majestueuse; elle est décorée de corniches et de balustrades en marbre. Les grandes voutes de cet édifice ainsi

que la toiture sans aucune charpente ni ferremens, comme l'indiquait son projet, méritent l'attention des connaisseurs. La crainte avait excité quelques murmures dans le Public sur cette nouvelle manière de bâtir, ce qui déterminait l'Architecte à y mettre quelques tirants, mais ils n'agissent d'aucune manière, ce qui prouve leur inutilité.

La grande Salle où siège le Sénat a 157 pans de Gênes de longueur sur 67 de largeur et 78 de hauteur, il y a plusieurs niches pour y mettre des statues en marbre.

Une suite magnifique de colonnes et pilastres d'ordre corinthien en marbre *Brocatello*, placées sur un simple socle, orne la partie intérieure de cette Salle. Cette colonnade couronné d'une élégante balustrade forme une galerie, pour les spectateurs et les orchestres, lorsqu'il s'y donne quelques bals d'étiquette.

Un ordre attique, riche, avec des cariatides, ornent le reste de la hauteur jusqu'à la voute, qui est divisée en trois espaces décorés de stucs, composants diverses figures et génies, ces figures et génies sont de Charles *Pozzi* Milanais. Le grand médaillon du milieu

représentant l'île de Scio personifiée, possédée dans un tems par l'illustre famille *Giustiniani*, est peint par *Tiepoli* Vénitien.

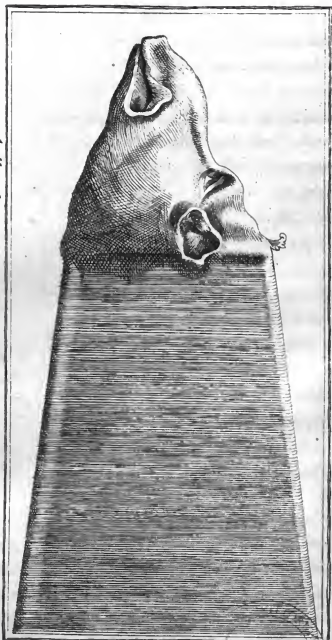
Le tableau du fond représente le don généreux fait par la République l'an 1384 à Jacques Lusignan Roi de Cypre, c'est l'ouvrage d'Emmanuel *Tagliafichi* Gênois ; celui de dessus la porte représentant la défaite de l'armée navale Pisane sur les eaux de *Malora*, est de Jean *David* Gênois.

La Salle attenante, moins grande que la première, est aussi très-bien décorée en peintures, dorures et stucs. Les peintures sont de Charles Joseph *Ratti* Gênois ; le médaillon du milieu de la voute représente la sagesse, la prudence, la justice, avec ses attributs de peines et de récompenses caractérisées par Hercule, qui terrasse les monstres ; au dessous l'on voit une colonne rostrale autour de laquelle on a placé les plus fameux héros Gênois.

Les deux demis cercles peints à l'huile, l'un représentant le Sacre des Cendres de S. Jean Baptiste, et l'autre en face, le débarquement de Cristophe Colomb en Amérique, ce sont d'excellentes copies faites d'après les deux grands



ROSTRUM



Echelle de 2. Pans



tableaux de Solimène, dévorés par les flammes, qui ornaient cette Salle avant l'incendie. Les autres tableaux que l'on voit autour sous la corniche, sont de même Auteur.

On voit dans la Chapelle une belle statue en marbre de la Sainte Vierge, exécutée par François *Schiaffino*, les peintures à fresques sont de Jean Baptiste *Carlioni*.

Au dessus de la porte des Scéances particulières du Sénat, on voit une de ces proues de Navire, que les Romains appellaient *Rostrum*, que l'on croit unique au monde et qui fut trouvée dans le Port de Gênes, et qu'on croit y être resté après la Bataille qui fût livrée par les Génois, contre Magon Général Cartaginois, comme il est indiqué dans Tite-livé. (Nous joignons ici la gravure de cet antique.) André *Vannone* est l'Architecte de ce Bâtiment.

Archevêché.

Le Palais de l'Archevêché, a une très-belle Salle peinte à fresque, par le peintre *Cambiaso*, on y voit à la voute la tenue d'un Synode Provincial.

Arsenal de terre.

L'ancien Couvent du Saint Esprit situé à l'*Acquaverde*, est un vaste édifice carré qui appartenait aux Religieuses de S. Dominique, et qui fut supprimé en 1798, il sert maintenant d'atelier pour la construction des charriots de l'artillerie, ainsi que de magasin pour les munitions de guerre de la Ville; l'ancien Gouvernement avait projeté d'y établir une fonderie, mais ce projet n'a pas été mis en exécution, les pièces de canons viennent de la Capitale.

Magasin dit de l'Annoña.

Tout près de la porte de S. Thomas, on voit deux magnifiques pavillons, ayant 600 pas environ de longueur, destiné pour les magasins de grains pour l'approvisionnement de la Ville; mais ils servent dans ce moment de caserne pour le logement de la Troupe, étant assez vaste pour y contenir 2000 hommes.

Port-Franc.

Le Port-franc est une réunion de huit beaux édifices uniformes renfermés dans une enceinte

de murailles, situés près du Pont des Marchands, où toutes les marchandises qui arrivent de l'étranger, soit par terre soit par mer, peuvent y entrer et être mises en magasin sans payer aucun droit ; cet immense local fait la richesse du commerce de cette Ville ; c'est de ces magasin que sortent toutes les marchandises que l'on expédie dans le dehors, ou pour la consommation de la Ville. Ces huit beaux bâtimens portent chacun le nom d'un Saint. La majeure partie des magasins appartiennent en propriété aux particuliers qui les ont achetés de l'ancien Gouvernement de Gènes ; ceux qui n'ont pas été vendus, sont loués par la commune ; les loyers sont très-chers, il y en a qui payent pour une seule salle 2000 fr. par an ; ce local est si bien divisé et isolé qu'il ressemble à une petite ville.

L'entrée en est defendue aux femmes, aux ecclésiastiques et aux militaires, néanmoins on peut obtenir du Directeur, une permission qui se délivre sans retribution.

Le Port-franc est ouvert tout les jours excepté les Dimanches et Fêtes, depuis 8 heures du matin jusqu'à 3 heures après midi ;

c'est dans cet entrepôt où se font toutes les affaires, on pense bien qu'il y a un grand concours.

Les seuls portefaix Bergamasques qu'on nomme *Caravani* peuvent y travailler, l'entrée en est prohibée à tout autre portefaix.

Douane.

La Douane attenante au Port-franc est un vaste local, c'est à la Douane qui se font les expéditions des marchandises ; au dessus se trouve l'appartement où étaient les trésors de la fameuse Banque de Saint George, la grande salle d'entrée est ornée de statues antiques des Fondateurs et Bienfaiteurs de cette maison ; outre 33 statues de marbre il y a 2 bustes et 5 inscriptions lapidaires, on y voit un group en marbre très-ancien, représentant un griffon, tenant sous ses griffes un aigle et un renard, figures symboliques de l'Empereur Frédéric, désigné par l'aigle, et des Pisans dont les armes étaient autre fois un renard : on lit au dessous :

GRIPHUS UT HAS ANGIT,
SIC HOSTES GENUA FRANGIT.



COPIE DE LA TABLE EN BRONZE

Q. M. MINVCIEIS. Q. F. RVFEIS. I

GENVATEIS. ET. VEITVRIOS. IN. RE. PRAESENTE. CO

On trouve dans une des salles un beau et grand tableau de Dominique *Piola*, représentant N. Dame, l'Enfant Jésus, S. Jean Baptiste et S. George.

Au dessus de la porte principale de la Douane, on voit suspendu des morceaux de grosse chaîne en fer, comme on le rencontre sur les plus anciens édifices de la Ville, ce sont ces mêmes chaînes dont les Pisans avaient fermé leur port, que les Gênois rompirent en 1290 et portèrent en triomphe à Gênes.

ANCIEN PALAIS

Dit des Pères du Commun.

Tout près de la Douane est l'ancien Palais des Pères du Commun, où siège aujourd'hui le Tribunal de Commerce, on voit dans ce local un des plus précieux monuments de l'antiquité, qu'il y ait peut être en Italie. C'est une table de bronze qui fut trouvée par un paysan en fouillant la terre l'an 1506 dans la *Polcevera*, près de Gênes : l'inscription qui y est gravée est très-bien conservée, et a pour objet une sentence rendue, l'an 633 de la fondation de Rome, par deux Jurisconsultes Romains à

l'occasion de quelques différens survenus entre le peuple de Gènes et ceux de Langasco , de Voltaggio et de Polcevera , appelés dans ce tems là *Genuates* , et les Gênois *Genuenses*.

On voit par ce monument combien est ancienne la domination de Gènes sur les peuples confinans ; cy-joint est la copie du texte.

La traduction Italienne faite par *Giustiniani* , se trouve dans l'ouvrage de M. *Ratti* (1).

Un autre monument antique que l'on conserve dans la salle , c'est le plan topographique de la Ville de Gènes , telle qu'elle était en 1164 , avec les murailles anciennes et les Tours des Palais et maisons particulières , d'où les factions civiles des Guelfes et Gibellins combattaient.

Les Bureaux du Comité de Santé sont dans ce même local , à cause de la proximité du Port.

Tout près il y a quatre quais , qui s'avancent dans le Port , dont un à la porte du Port-

(1) Instruzione di quanto può vedersi di più bello in Genova , in Pittura , Scultura ed Architettura , ec. di Carlo Giuseppe *Ratti* , 2 vol. in-8.º , Genova , Gravier , 1780. Tom. 1. Pag. 123.

franc, appelé quai des marchandises, le second appelé Pont Royal, servant de promenade, est à l'usage des personnes qui débarquent, le troisième, Pont *Spinola*, où l'on vend le charbon, au bout duquel il y a une petite casette, où viennent prendre pratique les bâtimens qui sont à la quarantaine, enfin le quatrième où l'on vend le bois, appelé Pont du Bois, au bout duquel le Capitaine du Port a ses Bureaux.

Arsenal de mer.

En suivant la rue au Nord on arrive à la Porte de la Darse, dans le premier Bassin on trouve tous les Bâtimens qui vendent leur vin, dans le second Bassin, sont les Bâtimens de l'État en armement, désarmement ou en réparation; tous les magasins de l'Arsenal se trouvent dans ce grand local ainsi que les ateliers des ouvriers de la marine militaire : au fond du dit se trouve le Bagne ou sont les Galériens, qui sont au nombre de 700 environ.

C'est dans cette troisième enceinte maintenant dessechée que la Republique de Gènes construisait ses nombreuses Galères, on voit

encore les vastes voutes où l'on travaillait à l'abri du mauvais tems , et d'où elles étaient lancées à la mer.

HOTEL DE LA MONNAIE, *Situé à la Montée des Fours.*

L'hôtel de la Monnaie qui était anciennement dans le local des Pères du Commun , a été transféré depuis quelques années dans ce vaste édifice qui sert également de Fours Publics , pour l'approvisionnement du Pain , que la Commune fait vendre dans de petites boutiques nommées *Stapola*.

Les Cilindres pour la fabrication des monnaies , se meuvent par le moyen de l'eau.

LOGE DE *BANCHI*.

C'est une vaste Loge de 140 pans de long sur 90 de large , faite sous la direction de l'Architecte *Alessi* , construite anciennement pour les Négocians ; elle est d'une architecture très-hardie , n'ayant qu'une seule voute soutenue de deux coté par 20 belles colonnes de marbre d'ordre dorique , elle ne sert plus à sa première destination , elle est commune à pre-

sent à tout le monde, elle sert de promenade et de rendez-vous : l'Ecusson de l'ancienne République est peinte à la voute par *Giolfi*, et au dessus de la petite porte il y a une à fresque représentant la Sainte Vierge, S. Jean Baptiste et S. George, peint par Pierre *Sori*.

Promenades Publiques.

En général la Ville de Gênes manque de promenades, mais quand on fera attention aux difficultés qu'on a dû surmonter pour trouver de l'emplacement pour bâtir cette Ville, soit en comblant une partie du Port, soit en transportant dans des lieux élevés les matériaux nécessaires pour bâtir, on verra qu'il manque à cette Ville la place nécessaire, pour faire des promenades agréables et ombrées qu'on trouve dans des Villes beaucoup plus petites. Gênes a cependant quelques agrémens dans ses promenades, nous indiquérons ci-à-près les plus fréquentées.

Promenade de l'Acquasola.

Cette promenade la plus jolie et la plus agréable, en ce qu'elle est la seule où on jouisse l'ombrage des arbres, on y découvre toute la

colline d'*Albaro* et des montagnes qui l'environnent, cette colline est une des plus belles qu'on puisse voir ; elle est parsemée à l'infini de beaux Palais , où les gens aisés vont passer une partie de l'automne. Cette promenade vient d'éprouver une grande étendue d'après la démolition du Bastion et le comblement des fossés attenants , et deviendra dans peu la promenade la plus agréable de cette Ville.

Promenade de l'Acquaverde.

Cette promenade très-frequentée en automne et dans l'hiver , attendu qu'elle se trouve à l'extrémité de la rue *Balbi* qui est avec la rue Neuve et la rue *Nuovissima* , la principale promenade de l'intérieur de la Ville.

Promenade des Ramparts.

Cette promenade est très-agréable en ce qu'elle se prolonge pendant l'espace de près d'une lieue en suivant le long du Port et le long de la mer , elle commence à la porte de S. Thomas et finit à la porte de l'*Acquasola*. On jouit de la vue des bâtimens qui sont dans le Port et de celle de la mer ; en passant par N. Dame des Grâces , la Cave et les Capucines.

La promenade du Pont de Carignan est aussi beaucoup fréquentée dans les soirées d'été ; on a l'avantage de jouir du frais , étant dans une situation où l'on découvre les montagnes à gauche et la mer à droite.

THÉÂTRES.

Il y a trois Théâtres à Gênes ou plutôt il n'y en a que deux , celui de S.t Augustin qui prend son nom de l'ancien Couvent des Augustins qui est sur la même place , c'est un Théâtre assez grand , mais son entrée est si incommode qu'il faut descendre plusieurs marches pour y entrer. Il est à souhaiter d'en voir construire un autre sur un meilleur plan , ce Théâtre est le premier de la Ville et on y joue l'opéra.

Le Théâtre du *Falcone* situé dans la rue *Balbi* attenant au Palais de M. Marcel *Durazzo* qui en est le propriétaire , est assez joli ; mais il est trop petit pour être le premier de Gênes.

Il y a ensuite le petit Théâtre sur la Place des Vignes , où l'on fait jouer les Marionnettes.

Des Principales Rues des egouts et Aqueducs.

En général les rues de Gênes sont très-étroites, c'est ce qui a fait dire à M. Dupaty qu'il semble que cette Ville a été bâtie pour l'été, on ne peut cependant pas passer sous silence la belle rue *Balbi* qui se joint par la Place de l'Anonciation avec la rue *Nuovissima*, appelée de ce nom parcequ'il n'y a pas 40 ans que cette rue est percée, elle va ensuite rejoindre la belle rue Neuve, qui commence au pied de la Montée de *Castelletto*, et se dirige en droite ligne du couchant au levant à la Place des Fontaines *Amorose*; elle est très-large et tirée au cordeau, elle est bordée par sept Palais au midi et six au nord, tous ces beaux édifices sont d'architecture du célèbre *Galeas Alessis*: cette rue est sans contredit une des plus belles que l'on connaisse. En traversant la Place on arrive à la Porte de l'*Acquasola*; ces principaux Palais ont été décrits par le célèbre *Rubens* et imprimé à Anvers; cet ouvrage est devenu très-rare; M. Gauthier Architecte et pensionné du Roi de France, s'occupe dans ce moment de la publication d'un

grand ouvrage sur les Palais de Gênes, (1) qui ne manquera pas d'être recherché des amateurs.

Les autres rues de cette Ville ne méritent guère une mention particulière, mais on y remarque généralement la propreté qui est très-grande en tout tems, sans qu'il en coûte aucun soin à ses habitans, parceque des nombreux égouts qui traversent en tous sens la Ville, même les plus petites rues et les endroits les plus éloignés, fait que Gênes n'a pas son égale, si l'on en excepte la magnificence de Rome ancienne avec qui Gênes à droit de prétendre en ces sortes d'ouvrages ; ajoutez à cela un pavé plât et commode, pavé des larges dalles du Vésuve et très-bien entretenu, qui bordent les principales rues et places.

Les Acqueducs qui fournissent les eaux à cette Ville, sont dignes d'admiration, ils furent commencés en l'année 1278 et entièrement

(1) Cet ouvrage se publie à Paris, en 35 livraisons in-folio, chaque livraison aura de 4 à 5 planches avec le texte, le prix de chaque livraison à Paris est de 6 franc ; on souscrit aussi à Gênes chez YVEZ GRAVIER.

achevés en 1335. Si l'on considère les travaux immenses et les dépenses occasionné, pour conduire l'eau de près de six lieues de distance à travers des collines et des montagnes ; on ne sera pas surpris si on a mis tant de tems à terminer ce chef-d'œuvre de patience , ayant dû faire quantité de ponts pour y faire passer l'Acqueduc ; aussi Gènes jouit d'une commodité, que peu de Villes peuvent se flatter d'avoir, qui est celle d'avoir des fontaines dans tous les appartemens des maisons, même jusqu'au cinquième et sixième étage. Cette eau est conduite par des canaux en plomb, ce qui est une dépense de plus pour ses habitans ; des trésors immenses étant cachés dans la terre, puisque les maisons les plus éloignées ont le même avantage que celles qui sont à la proximité des Acqueducs.



DES ÉGLISES PRINCIPALES.

MÉTROPOLITAINE DE S.^t LAURENT.

Le plan de cette Église est un peu élevé sur la place ; on y monte par un grand escalier pratiqué tout le long de la façade, trois arcs majestueux, décorés chacun par 20 petites colonnes de marbre noir et blanc, renferment trois portes par lesquelles on entre aux nefs. L'église est toute revêtue de marbre à l'extérieur, sur la grande porte il y a en relief le martyr de S. Laurent, ayant au dessus la statue de Dieu avec les symboles des quatre Évangélistes, à droite on voit le Clocher garni comme l'église en marbre noir et blanc, l'architecture est un beau gothique. Il y a quatre portes latérales deux de chaque côté, toutes revêtues en marbres très bien travaillés. Au dehors on y trouve beaucoup de morceaux d'inscriptions lapidaires en caractères Gothiques, où il est fait mention de Janus Fondateur de la Ville, et des trophées en marbre qui sont de la plus haute antiquité et qui ont été placés sans art.

dans le mur, particulièrement sur la petite Place de S. Jean-Baptiste ; on voit aussi à l'angle la statue du Fourbisseur en marbre, fait par ses propres mains en 1100.

Outre les quatre piliers, la grande nef est décorée par seize colonnes composites formées par des pièces de marbre blanc et noir de Paros ; quatre autres colonnes sont inhérentes aux grands pilliers qui supportent la coupole à une grande hauteur. Sur l'architrave imposée à ce premier ordre règne une autre rangée de colonnes et de petits pilliers en marbre, en nombre égal, avec de petites colonnes groupées autour de ces derniers.

Dans la frise on y lit que l'ouvrage de cette Basilique fut renouvelé en 1300, et la belle inscription latine qui rappelle le faste de son origine.

La dimension de cette Église est de 360 pans, hors d'œuvre de longueur et 120 de largeur.

Cette Basilique la plus grande et la première en dignité parmi celles de son titre est très-ancienne. Dès que le S. Archi-levite Laurent eut souffert à Rome le martyre l'an 259 sous
l'Empereur

l'Empereur Valerien , trois ans après on changea en Église l'hospice ou il avait habité venant d'Espagne pour aller à Rome ; mais suivant le chroniste *George Stella* , ce fut peu de chose puisqu'il existait déjà l'Église des SS. Apôtres appelée en suite S. Cyr. Ce fut à la fin du onzième siècle que l'Église de S. Laurent fut portée aux frais du Public , dans cet état de grandeur où l'on la voit maintenant ; elle fut consacrée par le Pape Pelage II. *O. Juds Octobris 1118*. En 1088 elle avait déjà reçu les Cendres de S.^t Jeán-Baptiste , qu'on y avait transferé de Mirre , Ville de la Lysie. En 1133 elle fut erigée par Innocent II. en Metropolitaine Archiepiscopale ; ainsi Gènes après Rome et Milan eut le 3.^{me} Archevêché d'Italie. En fin en 1522 on acheva la Tour du Clocher.

Voici la disposition des Autels et Chapelles qu'on y trouve. Il y a au premier autel à droite un bas relief de sculpture ancienne , représentant le crucifiement de Notre Seigneur.

Au second autel est un tableau de l'ascension du Seigneur , de Jérôme *Piola* ; les trois autels qui suivent ont quelques bons tableaux

que les amateurs ne dédaigneront pas d'observer.

Au dessous de l'orchestre à droite il y a un autel des SS. Réliques, gardées dans une grille de fer, et orné de huit colonnes en marbre en quatre groupes; les portes des orgues ont été peintes par André *Ansaldo* Génois.

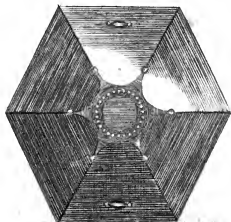
La belle chapelle en tête de la nef à droite est toute revêtue de marbre blanc au dehors, et à l'intérieur par des gros pilastres très-élevés, et par d'autres qui décorent deux grands mausolées, faite par Thadés *Carlone*. Il y a six statues en marbre blanc, dont quatre des Evangelistes et les deux autres de S. Etienne et S. Ambroise, par Pierre *Francavilla* Flamand, élève de Michel Ange. Deux colonnes de marbre noir à l'autel bordent un grand tableau de Frédéric *Barocci*, ayant le S. Crucifix, la Sainte Vierge, S. Jean et S. Sebastien. En 1808 on a transféré ici l'image de Notre Dame du Secours, peinture très-ancienne et miraculeuse, passablement belle, et très-bien enchassée dans un petit temple d'albâtre blanc.

La chapelle est toute peinte à fresque, par Jean André *Carlone*.

Sur le maître-autel il y a le plus grand monument en bronze qu'on puisse admirer à Gènes, la statue plus grande que nature de la Reine des Cieux, assise sur une nue d'Anges, ayant sur son genou gauche l'Enfant Jésus et tenant de la main droite le sceptre ; c'est l'ouvrage de Jean-Baptiste *Bianchi*, faite vers le milieu du 17.^{me} siècle, à l'occasion qu'on consacra par une nouvelle dédicace l'Église à la Sainte Vierge, à S. Jean-Baptiste et à S. Laurent, Patrons de la Ville. La voute du Chœur est toute peinte à fresque et dorée avec une profusion sans exemple ; le médaillon principal représente le martyr de S. Laurent.

La chapelle en tête de la nef à gauche est toute revêtue en marbre, on l'appelle l'autel du S.^t Sacrement ; cet autel fait en 1821 sous la direction de Charles *Barabino*, est revêtu de deux Anges adorant le S.^t Sacrement, faits par Joseph *Gaggini* Gênois ; cet autel est du la munificence de M.^r le Marquis *Lercaro* ; la voute est peinte à fresque, par Jean-Baptiste *Castello* ; il y a aussi dans cette chapelle quatre belles statues en marbre, représentant les vertus théologiques.

On conserve dans la sacristie de cette Métropolitaine, un monument des plus précieux que l'on connaisse, c'est le vase d'Emeraude connu dans toute la chrétienté sur le nom de *Sacro Catino*, trouvé à la prise de Césarée en la Palestine, faite par le vaillant Guillaume *Embriaco* en 1101 ; ce vase fut choisi par les Génois de préférence à tous les biens de la Ville : le Gouvernement Français s'en empara en 1809 et il fut transporté à Paris jusqu'à la paix de 1815, qui fut rendu avec tous les objets d'arts enlevés pendant la révolution. Il est gardé soigneusement, et on obtient difficilement la permission de le voir ; la grandeur de ce *Catino* est d'un pan 7 onces et demie mesure de Gènes, sa circonférence est de cinq pans moins un once, il est de forme exagone ayant deux anses dont une est polie et l'autre est ébauchée, on prétend que c'est dans ce vase que Notre Seigneur mangea l'Agneau Pascal avec ses Disciples. Les critiques les plus habiles ne sont pas d'accord sur cette prétention, quoiqu'il en soit, c'est une pièce précieuse et fort ancienne, puisque l'on va jusqu'à dire, qu'elle faisait partie des pre-



Il Catino





(11111111)



sens que la Reine de Saba offrit à Salomon et qui étaient gardés dans les trésors du temple.

On conserve aussi dans la même sacristie un beau Bassin ou plat (*Disco*) d'Agâthe ou Chalcedoine, avec la représentation de la Tête de S. Jean-Baptiste; c'est un présent du Pape Innocent VIII.

On garde aussi au trésor de la Métropolitaine deux Chasses d'argent doré, l'une sert à la Procession des Cendres de S. Jean-Baptiste, elle est toute travaillée en Mosaïque avec beaucoup de figures, l'ensemble représente parfaitement un petit temple Gothique vu du haut et par côtés au dehors. L'autre arche sert à la Procession de la Fête-Dieu, elle a aussi beaucoup de petites figures en argent doré des Prophètes et Saints, de l'ancien et nouveau Testament.

La chapelle de S. Jean-Baptiste est une belle rotonde fermée au devant par une balustrade en marbre, la façade de cette chapelle est garnie en bas reliefs en marbre jusqu'à la voute, les sujets en sont tirés des Saintes écritures et ornés de onze statues. L'intérieur est tout incrusté de marbre jusqu'à la voute, celle-ci est richement do-

rée et fait le plus bel effet ; il y a huit niches aux côtés qui sont décorées par huit belles statues en marbre de grandeur naturelle , parmi lesquelles on distingue celles de la Sainte Vierge et de S. Jean-Baptiste , du célèbre André *Con-
tucci* de Florence ; les murailles sont toutes incrustées de bas reliefs représentant les principaux faits de la vie de ce Saint.

L'autel élevé en marbre a un beau pavillon porté par quatre riches colonnes de Porphire , les pedestaux ont à leur face une petite figure en relief d'un Prophète , supérieurement travaillée par Jacques *Della-Porta*.

On garde sur le Pavillon dans une urne de fer les précieuses Cendres de S. Jean-Baptiste.

Derrière l'autel on y voit un monument du moyen âge qui est un sarcophage en marbre avec des bas reliefs passablement bien conservés.

A' l'autel à gauche de cette chapelle il y a un beau tableau de l'Annonciation , peint par *Demarini* , elle est toute incrustée en marbre blanc.

Enfin le Pavé de cette vaste Église est en marbre blanc et vert , à grand compartiments.

ÉGLISE DE S. CYR.

Cette Église est des plus anciennes, elle existait déjà sous le titre de Basilique des 12 Apôtres, lorsque Salomon premier Evêque de Gênes, y eut fixé son siège en 250, elle fut ensuite nommée S. Cyr, et jusqu'à l'année 985 elle servit de Cathédrale à la Ville de Gênes, Jean Evêque de Gênes ayant choisi celle de S. Laurent qu'on batissait alors, y transféra la Métropole; en 994 cette Église fut donnée aux Benedictins qui la garderent jusqu'en 1575, que les Théatins en prirent possession et la rendirent dans l'état où elle se trouve aujourd'hui, ceux-ci ayant été supprimés en 1798 elle a été confiée au Clergé Seculier.

Elle est fort connue dans l'histoire de Gênes par les Assemblées qui s'y sont tenues, on a des mémoires de cette Église dès l'année 547 et 594.

Cette Église la plus riche en marbre de cette Ville, est aussi la plus belle et une des plus grandes, elle est soutenue par seize colonnes d'ordre composite de beau marbre blanc d'une seule pièce, d'une grosseur et hauteur dont on

n'en trouve pas d'autre à Gênes, elle peut passer pour une des plus belles Église d'Italie. Les dix chapelles latérales sont aussi ornées de belles colonnes; toute l'Église est revêtue en marbre jusqu'à la voute, les niches sont ornées de 10 belles statues colossales, représentant les Saints Apôtres; la voute est peinte par *Carlone* peintre d'un grand mérite; c'est dommage que ce vaisseau soit gâté par la trop grande quantité d'ornement de sculpture, et encore plus par ceux de la peinture.

Le grand autel qui est très-beau, est orné de figures d'Anges et de jeunes garçons de bronze doré, du *Puget*; il mérite d'être observé.

On distingue dans cette Église le tableau de S. André Avellino, peint par *Sarzana*.

La chapelle de S. Gaëtan mérite d'être considérée, il y a deux belles colonnes de marbre noir, la voute est peinte par Dominique *Piola*.

Dans la quatrième chapelle à droite il y a un tableau à relief fait par Thomas *Carlone*, le jour de la Conception on y expose un tableau ovale de Guido *Reni*.

A la chapelle en tête de la nef à gauche il

Il y a un beau tableau de l'Assomption, du peintre *Sarzana*.

Dans la chapelle sous l'orgue il y a un beau tableau de l'Adoration des Bergers, du *Pomarrancio*.

Dans la seconde chapelle en descendant il y a un tableau de Sainte Catherine de Sienne, de *Castelli*, avec deux autres aux côtés dont un de S. Jérôme, et l'autre de S. Jean-Baptiste.

Dans une autre chapelle, un tableau de S. Mathieu, avec deux autres aux côtés des frères *Mentanazi* élèves de *Cambiaso*.

Dans la première chapelle à gauche, un tableau, Jésus disputant au milieu des Docteurs, peint par Bernard *Castello*.

On voit à la voute du chœur une peinture à fresque, S. Cyr Evêque de Gênes en 321, qui met en fuite un Basileusque qu'on a tiré d'un puit; cette peinture est allégorique au triomphe que le Saint remporta sur le Démon de l'impiété et du libertinage.

La façade de cette belle Église faite en 1820 sous la direction de l'architecte Charles *Barabino*, quoique fort belle ne répond pas à l'intérieur, puisque elle aurait dû être tout en

marbre comme on en avait le projet ; on voit sur le fronton la statue de S. Cyr en marbre ainsi que le fameux Baselisque.

ÉGLISE DE N. D. DES VIGNES.

Cette Église est une des plus anciennes ; elle fut rébatie en 980 et mises dans l'état actuelle en 1680 ; elle a 246 pans de longueur sur 100 de largeur. Elle est Collégiale et desservie par un chapitre de Chanoines, ce qui la rend célèbre c'est un tableau de la Sainte Vierge, trouvé miraculeusement en 1603.

Cette Église à trois nefs bien distribuées et mieux éclairés ; la grande nef est soutenue par seize belles collonnes d'une seule pièce en marbre graniteux assez fin, elles sont accouplées en huit groupes ; la Coupole de cette Église a été peinte en 1815 par *Paganetto*, peintre Génois, les quatre Evangelistes sont de *Tagliafico* ; le plafond du chœur est peint par *Raveroni*, on y voit trois beaux tableaux :

- 1.^o L'Annonciation, par *Ratti*.
- 2.^o La Présentation au Temple, par *David*.
- 3.^o La Naissance du Seigneur, par un peintre Romain.

Le maître-autel est du *Puget*, on y voit l'Ange, le Lyon, l'Aigle et le Bœuf, qui sont symboles des Evangelistes.

L'autel à droite du maître-autel est celui de la Sainte Vierge en grande Vénération à Gênes, il y a une statue en marbre de la S.^{te} Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, elle est de Thomas *Orsolino* sculpteur Gênois.

Cette chapelle est richement ornée par la piété des fidèles, on y admire aussi des bons tableaux de *Paggi*.

Dans la chapelle à gauche du Sanctuaire, est Jésus-Christ en croix, chef d'œuvre de *Muragliano*, ainsi que les deux statues, aux côtés, de la Sainte Vierge et de S. Jean.

Au second autel de la nef à droite, un bon tableau de l'Annonciation, sur le goût de *Marratti*, par *Carlone*.

Au troisième autel, est une demie figure de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, enchassé dans un grand relief en marbre, ayant les figures de S. Jean-Baptiste et de S. Roch avec les Ames du Purgatoire au fond; ouvrage très beau de *Solaro* élève du *Puget*; cet autel a deux belles colonnes imitant le porphyre.

A l'autel de S. Antoine dans la nef à gauche, il y a un ouvrage de *Maragliano*, il y a aussi deux belles colonnes torsées d'albâtre.

Le Baptistaire est orné de deux statues de grandeur naturelle, du Sauveur et de S. Jean, ouvrage de *Parodi*.

Sur une colonne isolée dans la nef à droite, est un petit tableau, de la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, cette colonne est de la primitive Église.

ÉGLISE DE L'ANNONCIATION.

Cette magnifique Église fondée en 1228, par des Religieux appelés humiliés, en furent possesseurs jusqu'en 1509, qu'un bref émané de Rome leur ordonna de la remettre aux PP. Mineurs Conventuels de S. François; et en 1537 les PP. Mineurs observants reprirent cette Église, qui changèrent sa seconde nomination de S. François en celle de l'Annonciation. Cette Église une des plus belles de Gênes, doit sa magnificence et sa splendeur à la famille *Lomellini*, autrefois Souveraine de Tabarca, île de la méditerranée, qu'elle a con-

servé depuis l'année 1544 jusqu'à 1741 qu'elle fut prise par les Tunisiens.

Cette Église outre d'être une des plus belles de Gênes est aussi la plus grande après la Cathédrale ; la façade n'est point achevée et elle est aussi simple, que l'intérieur est riche par l'or, les marbres, et les peintures qui la décorent. La grande nef est soutenue par dix colonnes joniques de marbre blanc, dont toutes les cannelures sont incrustées de marbre rouge et blanc, elles sont très élevées ; Le fond de l'Église et quelques chapelles n'ont pas été achevées ; la voute richement dorée, à été peinte par *Carlone Vénétien*. Les fenêtres pratiquées dans cette Église sont si petites que l'Église en est un peu obscure, La Coupole retouchée par *Ferrari*, les peintures du chœur sont de *Jules Benzo*, à côté du Sanctuaire on voit deux morceaux faits par Jean-Baptiste *Carlone* ; il y a une belle représentation d'architecture.

Au dessus de la grande porte, il y a une belle Cène de Notre Seigneur, chef d'œuvre de *Proccacino*, ce tableau est de grande manière, d'une couleur belle et forte, c'est un très beau morceau.

Dans la première chapelle à gauche on voit un tableau du martyre de S. Clement, c'est un des meilleurs ouvrage de *Carlone*.

La quatrième chapelle à droite dédiée à S. Louis Roi de France, est affectée à la Nation française, il y a un beau tableau représentant ce Saint adorant la Croix, peint par Bernad *Carlone* Gênois, imitateur du *Vandick*. Dans cette chapelle est le Tombeau du Duc de Boufflers, qui mourut à Gênes en 1747, Commandant les troupes françaises, envoyées au secours de la République; son Epitaphe qui prouve la reconnaissance des Gênois pour les services de ce grand Homme, mérite d'être rapportée :

D. O. M.

JOSEPHO DUCI DE BOUFFLERIS

GALLO-BELGII GUBERNATORI

FRANCIAE PARI

QUOD

A LUDOVICO XV. REGIAE VOLUNTATIS

ARBITER

GENUAM MISSUS

EXERCITUS DIUTURNA OBSIDIONE CIVES

CONSILIO FORTITUDINE

CONFIRMAVIT

INGRUMENTS TERRA MARIQUE HOSTES

VETERIBUS REFECTIS NOVIS ADJECTUS

PROPUGNACULIS CONTINUERIT

REIPUBLICAE LIBERTATEM

IMPENSA INTER LABORES VITA

SUSTINUERIT

PROPUGNATORI AMANTISSIMO

QUAM VITAE, NON POTUIT

NOMINIS IMMORTALITATEM

SENATUS

AN. MDCCXXXVII.

Dominique *Piola* a peint les tableaux qui ornent plusieurs chapelles : l'Annonciation, la Prédication de S. Jean-Baptiste, la Conception et quelques miracles de S. Diego.

Il faut admirer les beaux albâtres qui décorent le grand autel à la croisée à gauche : il est formé par quatre grandes colonnes torsées de marbre jaune, connu sous le nom d'albâtre de *Sestri* ou du *Gazzo*.

Dans la chapelle en tête de la nef à gauche, il y a un beau tableau d'un Crucifix, la Sainte Vierge évanouie, S. Jean et Sainte Ma-

rie Magdelaine , ce tableau est frappant : il est de *Scotto*.

Cette Église est très riche en marbre , la dorure des voutes et très endommagée ; la longueur est de 300 pans , la largeur est de 90 pans sans compter l'enfoncement des Chapelles.

EGLISE DE S.^t AMBROISE.

Cette Église fut portée en 1580 à l'état de grandeur telle qu'elle est aujourd'hui , par les PP. de la Compagnie de Jésus , moyennant les secours de deux Sujets de la famille *Palavicini*.

Elle a 220 pans de longueur et 150 de largeur : elle est divisée en trois nef en forme de croix latine et toute incrustée de marbres précieux de différentes couleurs ; elle a sept coupoles dont une grande et six petites ; celle du milieu représente l'Adoration des Rois-Mages , l'entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem , la Transfiguration sur le mont Tabor , et son avènement , au jour du Jugement Universel ; ces peintures sont de Jean *Carlone* ; dans les quatre niches on voit quatre statues du Sculpteur François *Biggi* Génois.

Au maître autel, un tableau de la Circonsion de Notre Seigneur; de *Rubens*, le premier peintre de l'école Flamande, l'architecture de cette autel est magnifique et imposante, il y a quatre grosses colonnes de 32 pans de hauteur de marbre noir ou *Basdiglio* de *Porto-Venere*, aux côtés deux statues colossales des SS. Apôtres Pierre et Paul, faites par les frères *Carlone* sculpteurs Lombards.

La seconde chapelle on voit un Christ en Croix, la Vierge dans la douleur, S. Jean, etc. peint par *Vouet* peintre Parisien, il est bien dessiné, il est dans le goût du *Caravage*.

Dans la croisée à droite, l'Assomption de la Vierge, grand tableau de *Guido Reni*, en 26 figures tant grandes que petites; c'est un tableau admirable, et de la plus grande force, les ombres sont dans sa manière fortes et sombres.

A la croisée à gauche on voit un S. Jé-suite qui guerit une possédée, et ressuscite des enfans; c'est un grand tableau de *Rubens*: il est admirable, d'une belle composition, distribué par grandes masses d'ombres et de lumières, les têtes sont belles et bien rendues.

Un S. Etienne lapidé, de *Paggi* assez bien dessiné et bien peint.

La chapelle en tête de la nef à l'épître, a un très joli tableau de S. Pierre Esliens, du célèbre *Cornelio Wael*, peintre Flamand.

La chapelle en tête de la nef à l'évangile, a un tableau de S. François Xaxier, d'un élève de *Guido Reni*; les deux tableaux aux côtés sont de *Sarzana*, et les trois à la voute sont de *Valerio Castello*.

Cette Église est la plus riche en marbre, si bien divisée et artistement incrustée, que cela produit le plus bel effet, le pavé est aussi très beau, enfin cette Église, est la plus riche en tableaux de grands maître et merite l'attention des amateurs, n'ayant indiqué que les pièces les plus précieuses, on ne sera pas fâché de voir les autres dont nous n'avons pas fait mention, pour ne pas grossir trop cet ouvrage.

SAINTE MARIE DE CARIGNAN.

L'architecture de cette Église est belle et représente en petit S. Pierre de Rome, faite sous la direction de *Galeazzo Alessi* célèbre

Architecte , aux fraix de la famille *Saoli* ; Elle est Collégiale ayant à la tête de son chapitre un Abbé mitré ; l'Église fut commencée en 1552 dans la forme qu'elle à présentement : la construction est noble et solide ; les ornemens y sont ménagés avec goût et très bien distribués : grande et très belle , ayant la forme d'une croix grecque , elle a 270 pans de longueur sur 230 de largeur ; au dessus de la grande porte est la statue de la Sainte Vierge , aux côtés deux statues en marbre de David *Borgognone* , représentant S. Pierre et S. Paul.

Les quatre piliers qui soutiennent la grande coupole sont ornés de quatre statues en marbre de 16 pans de hauteur , les deux plus belles sont du fameux *Puget* , celle qui passe pour un chef d'œuvre est S. Sebastien , où l'artiste a su concorder la resignation d'un Saint dans les douleurs du martyre , sans y méconnaître le tribut qu'il devait à la nature , par la sensibilité à la douleur ; en le considérant on croit voir respirer le marbre : aucun sculpteur n'ayant rendu avec plus d'expression , les souplesse des muscles et l'élasticité de la peau.

La seconde représente le bienheureux Ale-

xandre *Sauli* ; c'est un Evêque de la famille des Fondateurs de cette Église ; elle est pleine d'expression , les manières sont belles , et le nud qu'on apperçoit sont de toute beauté.

Les deux autres de S. Jean-Baptiste et de S. Barthelemy , sont inférieures aux deux autres , surtout cette dernière.

Le grand autel est orné de bas reliefs de bronze , faits par Maximilien *Soldani* Florentin ; ils est en marbre jaune , les plus beaux marbres ont été employés à cet autel.

On voit dans cette belle Église plusieurs bons tableaux de grands maîtres digne d'admiration :

1.^o Tableau de S. Pierre et S. Jean , qui guerissent le paralytique , tableau plein d'action , d'un beau dessin et superbement coloré , chef d'œuvre de Dominique *Piola* , c'est son premier tableau de chevalier.

2. Le martyre de S. Blaise , attaché à un poteau , c'est un des premiers grands tableaux de Charles *Maratta*.

3. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus , et SS. Dominique , Hiacinthe et Catherine , très beau tableau , chef d'œuvre de Jérôme *Piola* fils de Dominique.

4. Sainte Marie Egyptienne , communiée par S. Maximin ; par *Vanni* de Sienna : ce morceau est dans le goût du *Barocci*.

5. La Sainte Vierge tenant son Fils mort entre ses bras , du *Cambiaso* , les couleurs son mauvaises , mais il a beaucoup d'expression.

6. La Sainte Vierge en gloire avec le B. Alexandre *Sauli* qui obtient la cessation de la peste , avec grandes et petites figures , de *Cambiaso*.

7. La descente de la Croix avec la Sainte Vierge , du *Cambiaso*.

8. La Sainte Vierge , S. François , et S. Charles , c'est un des beaux tableaux de J. C. *Proccacino* , mais il a souffert des injures du tems.

9. S. François recevant les Stygmates ; c'est un des meilleurs tableaux de *Guercino*.

10. Au dessus de la porte est un grand tableau qui est bon , du *Sarzana*.

L'orgue de cette Église est une des premières d'Italie , son harmonie charme les sens ; il imite parfaitement les coups du tonnerre et l'eclat de la foudre.

Dans la Sacristie il y a quelques bons tableaux , dont un de *Proccacino* , avec des An-

ges ; un autre de *Cambiaso* , représentant la Sainte Vierge et Saint-Anne , en demie figures.

On monte à la coupole par un escalier fort comode fait à limaçon , ou l'on jouit du plus gracieux coup d'œil qu'on puisse imaginer ; toute la Ville et le Port sont sous les yeux , ainsi que les deux rivières de Gènes ; pendant les belles matinées d'été on découvre même l'île de Corse.

Tout près de cette magnifique Église est le Pont non moins surprenant , qui porte le même nom , qui joint deux collines , de *Sarzano* à *Carignan* , il est composé de sept arches , dont les trois du milieu ont près de cent pans chaque d'ouverture ; il est à une très grande élévation , puisqu'il y a des maisons dessous qui ont sept étages ; on doit ce pont qui est très hardi aux descendans de la famille *Sauli*.

ÉGLISE DE S.^t ETIENNE,

Près la Porte de l'Arc.

L'Église Paroissiale de S. Etienne est très ancienne , son architecture est gothique ; on voit dans cette Église un des plus beaux tableaux que l'on connaisse ; le sujet est Saint

Etienne lapidé, contemplant le Ciel ouvert. Pour connaître toutes les beautés de ce tableau il faut le considérer en détail : la composition en est solide, noble et majestueuse, l'action des lapidateurs est furieuse et pleine d'expression : l'attitude du Saint rempli d'onction, de résignation et de piété ; le clair et l'obscur y sont bien menagés : la partie inférieure de ce tableau est de *Jules Romain*, la partie supérieure de *Raphael*. Il formait un Buffet d'orgues à Rome, et Leon X. en fit présent à l'ancienne République. Ce tableau fut porté à Paris et a figuré dans le museum pendant quelques années ; il a été restauré par *David* peintre célèbre de nos jours ; en 1815 il fut rendu avec les objets d'arts qui avaient été enlevés, et remplacé au grand autel de cette Église, ou il était auparavant.

Il y a quelque autre bons tableaux dans cette Église :

1.^o S. Ampegli guéri par un Ange, du *Malo* élève de *Rubens*.

2. S. Benoît, de Luc *Saltdrello* élève de *Sarzana*.

3. Sainte Françoise, qui donne la parole à

une Sainte fille née muette, il est rempli d'expression ; il est de Dominique *Capellino* élève de *Paggi*.

4. La Naissance du Seigneur , peint par *Sarzana*.

5. La Fuite en Egypte , de Dominique *Piola*.

6. Le voyage des Rois , de Valerio *Castello*.

7. Le massacre des Innocens , de Jean-Bapt. *Merano*.

ÉGLISE DE S.^t SAUVEUR,

Sur la Place de Sarzana.

Cette Église n'a rien de beau à voir, si non que quelques tableaux :

1.^o La Vierge de *Monte-Allegro*, de Dominique *Parodi*,

2. L'Assomption de la Sainte Vierge, de *Jerome Piola*.

3. Le martyre de Sainte Cecile, de Valerio *Castello*, ce tableau est bon et c'est son premier tableau d'histoire.

ÉGLISE DE S.^{te} MARIE DES SERVITES.

Il y a dans cette Église trois bons tableaux de Dominique *Piola*, de S. Philippe Benizzi ,
de

Sainte Barbe et la mort de S. Julien Falconieri ; un autre bon tableau de Bernard *Castello*, de S. François de Paule ; et la Nativité de la Sainte Vierge, de *Paggi*.

S.^{te} CROIX ET S.^t CAMILE.

Les peintures à fresque de cette Église sont de Gregoire *Ferrari*, pour les figures, et de *Costa*, pour le reste ; le tableau du Crucifix est de *Pellegrino Parodi*, celui de S. Camille est de J. B. *Passano* ; cette Église retablie depuis la paix est richement décorée en marbre ; elle est près du grand Hôpital.

ÉGLISE ET CONSERV.^{re} DE S.^t JOSEPH.

Cette Église est anéxée à un conservatoire de filles pauvres, dédié à S. Joseph ; il y a quatre tableaux passables :

1.^o La Nativité de Notre Seigneur, de J. B. *Paggi*.

2. De S. François, de *Borzzone*.

3. Sainte Appollonie à qui un Bourreau déchire les tempes, tableau de Bernard *Azzolino* Napolitain.

4. Notre Dame du *Rosario*, est de *Castellino Castello*.

La voute et le reste de l'Église est peinte à fresque par Jean Augustin *Ratti*.

ÉGLISE ET COUVENT DE S.^t SEBASTIEN.

Cette Église unie au Couvent des Religieuses, fut fondée en 1463, sous la règle de S. Augustin ; le plafond de l'Église est peinte par Dominique *Piola*.

Le tableau représentant le martyre de S. Sebastien, est de *Castello* Bergamasque, tableau qui a servi de modèle à *Puget*, pour sa belle statue en marbre qui est à Carignan.

L'Annonciation peint par *Sarzana*.

Le martyre de S. Clement et de S. Agatagnolo, de Bernard *Castello*.

Il y a en outre de belles dorures et de beaux marbres.

SAINTE MARIE DU REMÈDE,

Rue Julie.

Cette Église fondée en 1650, par disposition testamentaire de Jean Thomas *Yvrea* ; a une jolie façade ornée de belles colonnes, l'Église est une belle rotonde ; la coupole est la plus grande qu'il y ait à Gênes ; elle est très riche

en marbre, mais il n'y a aucun tableau de prix, la statue en marbre de Notre Dame des Grâces, les deux Anges au maître autel exécutés par *Traverso*, sont dignes d'être admirés.

ÉGLISE DE S.^t LUC.

Cette Église est Paroisse des familles *Spina* et *Grimaldi*, elle a été fondée en 1188, elle est toute peinte à fresque par *Piola* le père, au maître autel la statue de la Conception, de *Philippe Parodi*, très bien exécutée : on voit aussi un excellent tableau du *Greghetto*, il est bien composé et bien dessiné, les têtes sont très belles et bien finies.

ÉGLISE DE S.^{te} MARIE MADELAINE.

Cette belle Église est de moyenne grandeur, elle a trois nefs soutenues par douze belles colonnes en marbre blanc d'une seule pièce ; elle est richement peinte à fresque, par *Sebastien Galeotti*.

La chapelle de la Sainte Vierge est peinte par *Dominique Parodi*.

Au second autel à gauche, un tableau de

l'Assomption, de *Sarzana*, dans le goût du *Wandick*.

La Sainte Marie Magdelaine, de *Paggi*.

ÉGLISE DE S.^t MATHIEU.

Cette Église fondée en 1125, fût rebâtie en 1278, André *d'Oria* et ses successeurs ne cessèrent d'y ajouter des nouveaux ornemens ; cette Église a un Abbé mitré : l'extérieur de cette Église est gothique, ayant à la façade un grand nombre d'inscription des mêmes caractères, rapportant les faits du célèbre André *d'Oria*, il fit aussi venir l'architecte *Montorsoli*, qui l'orna tant en architecture qu'en sculpture ; elle est petite et divisée en trois nefs soutenues par dix colonnes d'ordre corinthien.

A l'autel à droite, un joli tableau de la Sainte Vierge, Sainte Anne et le petit S. Jean, peint par Bernard *Castello*.

A l'autel à gauche, un tableau de Baptiste *Castello*, représentant le S. Sauveur, S. Pierre et S. Mathieu.

Au chœur, des belles statues en marbre, représentant les Saints Evangelistes, et cinq

autres au fond du chœur, représentant la Sainte Vierge, S. Jean-Baptiste, S. André, David et Jerome Prophètes. Ces statues sont bien finies et sont du dit *Montorsoli*.

Il y a une chapelle souterraine sous le grand autel, qui est toute incrustée en marbre précieux, sous l'autel qui est dans cette chapelle, est un mausolée, qui renferme les restes du grand Capitaine André d'*Oria*, dont nous avons parlé à l'histoire de Gènes; toute la chapelle a des incrustations en plâtre dorées, représentant les faits historiques de ce grand homme; on conserve dans cette Église l'épée de ce Général, que le Pape Paul III. lui envoya.

ÉGLISE DE S.^t PIERRE, Sur la Place de Banchi.

On monte à cette Église par un long escalier qui aboutit à un vestibule peint à fresque, par *Bojardo*, il y a une galerie autour de cette petite Église; elle date du 9.^{me} siècle, elle fût brûlée en 1398, mais elle fût rebâtie dans l'état qu'elle est en 1583. Son architecture est très jolie, n'ayant qu'une seule nef, elle est richement revêtue en marbre jusqu'à la voute.

Il y a dans une chapelle quatre statues en marbre , de S. Jean l'Évangéliste , S. Etienne , S. Zacharie et Sainte Elisabeth , ce sont les meilleurs morceaux de Thadé *Carlone* père.

L'autel en face a un joli tableau de la Conception , d'André *Semmino*.

Dans une autre chapelle y a quatre autres statues , de S. Sebastien , S. George , S. Roch et S. Jean - Baptiste , on admire particulièrement celle de S. Sebastien , par les belles proportions de son nud : celle de S. George a un caractère de fierté convenable au héros vainqueur des monstres.

ÉGLISE DE S.^{te} MARIE DES ÉCOLES PIES.

Cette petite Église est toute revêtue en marbre de couleurs verte , jaune et blanc , qui avec leurs bigarrures nuancés produisent le plus brillant effet , l'Église est toute richement dorée et peinte à la voute à fresque , par Joseph *Galeotti*.

Il y a deux autels , celui à droite a un tableau de Paul *Orderico* , représentant l'Ange Gardien , et une jolie demie figure de la Sainte Vierge , par *Guido Reni* ; à l'autre autel en

face un tableau de la Sainte Vierge, de *Galeotti*.

Le tableau du maître autel est d'*Orsolino*, mais il est médiocre.

Le plus bel ornement de cette Église, sont neuf superbes bas-reliefs en marbre blanc très fins, qui avaient été détachée pour être envoyés à Paris, mais qui ont été remplacés ; ils représentent :

1.^o Le Mariage de la Sainte Vierge avec S. Joseph.

2. Jésus disputant au milieu des Docteurs.

3. L'Annonciation.

4. La Descente du Saint Esprit.

5. La Fuite en Egypte.

6. L'Adoration des Bergers à la Crèche.

7. La Présentation du Jésus au Temple.

8. La Visitation.

9. L'Assomption de la Sainte Vierge avec les SS. Apôtres.

Les trois premiers sont faits par François *Schiaffino* célèbre sculpteur, les six autres sont de Charles *Cacciatore* son digne élève.

ÉGLISE DE S.^t GEORGE.

Cette Église est petite, il y a un bon tableau de *Piola*, un autre de S. George au maître autel, de *Cambiaso*, où le dessin et le coloris brillent également.

SAINTS COSME ET DAMIEN.

Cette Église d'architecture gothique a trois nefs, il y a quatre bons tableaux : un de Jean *Rosa* Flamand, avec le Christ mort, le Ames, par *Sarzana*, Saintes Agâthe, Lucie et Apolonie, et Saints Cosme et Damien martyres, qui guerissent des infirmes, sont de Joachin *Assareto*, le colori de ces tableaux est bon.

SAINT MARC.

Son architecture est très ancienne elle fût fondée en 1173 : il y a un bon tableau sur bois de Sainte Barbe, par *Sarzana* ; un tableau de la Sainte Vierge avec S. Jean Nepponeucène, le Mariage de Sainte Catherine, de *Ferrari*.

Sur la porte latérale à droite, on voit un Lion bas-relief en marbre, sculpture du moyen âge ; c'est un des glorieux exploits des Génois remportés sur le Venitiens.

ÉGLISE DE N. D. DES GRACES.

On prétend que cette Église est la première qui fût bâtie à Gênes, et que c'est dans le même endroit ou débarqua S. Nazaire, qui fût le troisième à prêcher le S. Evangile à Gênes, après S. Pierre et Barnabé, et qu'elle fût bâtie aussitôt qu'il reçut le martyre sous l'Empereur Néron.

Il y a quelques tableaux passables : de la Descente du S. Esprit, de *Piola* ; Jésus qui donne les clés à S. Pierre, de *Campora*.

ÉGLISE DE S.^{te} MARIE DE CASTELLO.

L'Église de Sainte Marie de *Castello*, desservie par les Dominiquains, était une ancienne Collégiale, ou les premiers Gênois qui abandonnèrent les erreurs du paganisme, furent baptisés : elle était placée dans l'endroit qu'occupe aujourd'hui la Sacristie, mais celle qu'on voit à présent doit sa fondation à la maison *Castelli*, qui la fit bâtir vers l'an 1000 ; le Pape Eugène IV. supprima en 1441 par un bref ; cette Collégiale et la nouvelle Église avec le Couvent fut donnée aux PP. Dominiquains.

Cette Église est gothique, avec trois nefs soutenues par dix colonnes de granit.

Au premier autel à droite, il y a un tableau de tous les Saints, et un autre de l'Annonciation, ces tableaux peints sur bois doré, par Louis *Brea*, sont très anciens et méritent d'être examinés en détail.

Un autre morceau de peinture, qui mérite un attention, est la Sainte Vierge au milieu de Sainte Catherine et de Sainte Magdelaine, peint par *Greghetto*, tableau de toute beauté.

En voici quelques autres qui ont du mérite :

1.^{mo} Saint Hyacinthe, peint par Bernard *Castello*.

2. Notre Dame du Rosaire, de *Piola* le père.

3. S. Vincent Ferrier, peint par *Paggi*.

On voit aussi dans cette Église quelques belles peintures à fresque de *Carlone*, ainsi que quelques statues de la Sainte Vierge très-bien exécutées.

Dans la Sacristie de cette Église, il y a un bon tableau de S. Sebastien, figure entière, du *Titien*.

ÉGLISE DE S.^t SYLVESTRE.

L'Église de S. Sylvestre est unie à un Couvent de Religieuses, qui est d'une étendue prodigieuse.

La voute de cette Église est très-bien peinte à fresque, par le *Capuccino*.

Un bon tableau de la Conception de la S.^{te} Vierge, du célèbre Paul *Mattei*, tableau plein d'expression et de vérité dans les draperies.

Un tableau de S. Sylvestre, de *Sarzana*.

ÉGLISE DE S.^t DONATO.

Cette petite Église a quatre colonnes précieuses et d'une seule pièce de granit oriental, qui sont les plus belles qu'on voit à Gênes, ce n'est que depuis quelques années qu'on a fait cette découverte, attendu qu'on leur avait donné le blanc comme aux autres colonnes.

Il y a aussi dans cette Église, un bon tableau Flamand, de l'Adoration des Rois.

ÉGLISE DE S.^t CHARLES.

Cette Église fût fondée en 1628, on y entre par deux escaliers latéraux pour aller au

vestibule; il y a dans cette Église quelques belles colonnes de marbre précieux, ainsi que douze Bustes en bronze; les tableaux de S.^t Jean de la Croix et Sainte Thérèse, sont de *Ferrari*; une sculpture en bois du Crucifix, l'Ange Gardien et S. Jean de la Croix, sont du célèbre *Maragliano*.

La Statue de la Sainte Vierge en beau marbre, est un chef d'œuvre de *Dominique Parodi*.

S.^t JEROME ET S.^t FRANÇOIS XAVIER.

Cette Église qui sert maintenant au Collège Royal qui est attenant, appartenait anciennement aux Jésuites avec l'Université, qui en faisait parti.

Le Sanctuaire a été peint à fresque, par *Dominique Piola*, il y a aussi un très-bon tableau de S. Xavier, peint par le même.

Il y a quelques belles colonnes torsées de marbre jaune de *Sestri*.

ÉGLISE DE N. D. DES CARMES.

Cette Église d'une construction gothique, a quelques grands tableaux qui appartiennent

à des Peintres Gênois , mais qui sont médiocres.

Derrière le grand autel il y a un tableau de la Sainte Vierge qui descend du Ciel pour délivrer les Ames du Purgatoire : l'autel de la Sainte Vierge a deux jolies colonnes de beau marbre.

ÉGLISE ET C.^{vt} DE LA S.^{te} INCARNATION.

Cette Église attenante au Couvent des Religieuses dites *Turchine* , est située sur une belle eminencc à *Casteletto* , ressemble par sa position à un château fort. Il y a quelques bons tableaux :

- 1.^o Saint Thomas avec le Seigneur, de *Piola*.
2. L'Apparition du Seigneur à la Magdelaine, de *Cambiaso*.
3. L'Annonciation, au grand autel, de *Azzolini* Napolitain.
4. Un ovale représentant une Sainte Famille, de l'école de *Raphael*.
5. Sainte Anne instruisant la Sainte Vierge, de Dominique *Piola*.
6. La Visitation de la Sainte Vierge, en petites figures, de l'école du *Cortona*.

ÉGLISE DE S.^t THOMAS.

Cette Église qui est une des plus anciennes de Gênes, a deux bons tableaux, celui en entrant à droite, de la Sainte Vierge avec S. Jerome, et l'autre du Seigneur avec S. Thomas, de l'*Antoniano* élève de *Barocci*.

Il y a aussi deux belles colonnes torses de marbre jaune, il y a sous le grand autel une chapelle souterraine où a été enterrée Sainte Limbane en 1200; il y a aussi deux peintures de *Piola*, faites à bas-reliefs qui fait le plus bel effets, et ressemble un relief en marbre.

ÉGLISE DE S.^{te} SABINE.

L'Église de Sainte Sabine est à ce que l'on croit la plus ancienne de Gênes; on a des manuscrits authentiques, qui rapportent qu'en l'année 586, on y enterra Elice, grand Capitaine de l'Empereur Maurice Tibère.

On y trouve dans cette Église un bon tableau du martyr de S. Etienne, peint par *Bernard Castello*; dans une demie lune, un autre bon tableau de la Sainte Vierge et Sainte Lucie, peint par *Valerio Castello*.

A côté de cette Église il y a l'Oratoire de la Confraternité de la mort ; on y voit une bonne copie de la Sainte Vierge de la *Seggiola*, de Raphel, peint par Joseph *Ratti*.

ÉGLISE DE S.^t PHILIPPE NERI.

Cette jolie Église desservie par les PP. de l'Oratoire, a une très jolie façade qui malheureusement n'est pas achevée ; l'Église est peinte à fresque, par *Legnani* Milanais et *Franceschini* Génois, elle est richement dorée ; il y a quelques bons tableaux :

1.^o Celui de S. François de Sales, de Dominique *Parodi*.

2. Celui de Sainte Catherine de Gênes, de Dominique *Piola*.

La statue en marbre de S. Philippe Neri, est de Dominique *Guidi* élève de *Bernin*.

Dans l'Oratoire attenant à cette Église, on ne doit pas omettre d'y voir une belle statue en marbre, de la Sainte Vierge, du célèbre *Puget*, ouvrage de la dernière perfection.



DES PRINCIPAUX PALAIS.

PALAIS

De Monsieur Marcel Durazzo.

Ce Palais le plus vaste et le plus digne d'être la résidence d'un Souverain, a toutes les commodités qu'il est possible de désirer ; un vaste logement, une belle Bibliothèque, un Théâtre, une vaste Cour, Jardins et Écuries ; tout ces objets sont réunis à cet immense édifice, qui présente une perspective de 374 pans, le long de la rue *Balbi* ; il fût bâti sur les dessins de deux architectes, Pierre François *Cantone* et Jean André *Falcone*, mais les beaux escaliers en marbre ont été dirigés par le Chevalier Charles *Fontana*.

La grande porte est ornée de quatre superbes colonnes de marbre blanc d'une seule pièce d'ordre dorique.

Après avoir monté quatre rampes d'escaliers et les plus beaux qu'on puisse voir, qui conduisent dans un anti-salle ornée de deux bustes en marbre, de Philippe *Parodi*, et d'un

autre au dessus de la porte, de Nicolas *Traverso* ; on entre dans la grande Salle, on y voit deux grands tableaux, l'un du *Bertolotto*, représente l'audience donnée par le grand Seigneur de Constantinople à M. Augustin *Durazzo*, Ambassadeur de la République ; l'autre tableau de Dominique *Piola*, représente le magnifique Festin donné par le grand Sultan au même Ambassadeur.

Il y a en outre le portrait de M. Augustin *Durazzo* à cheval, de Jean *Carbone*.

Les deux portraits des Doges Pierre et Cesar *Durazzo*, sont du pinceau du *Sarzana*.

Celui du Doge Vincent *Durazzo*, est du *Molinaretto*.

L'autre du Doge *Durazzo*, est de Dominique *Parodi*.

Celui du Cardinal Etienne *Durazzo*, est d'un auteur Génois.

Celui du Cardinal Marcel, à été fait à Rome par Jean Marie *Morando*.

Sous ce dernier portrait il y a une petite chapelle domestique, peinte à fresque et du dernier goût par Dominique *Parodi* ; la sculpture en est excellente, elle représente Jésus

Christ attaché à la colonne , ouvrage du même *Parodi*.

La petite galerie en face de la porte d'entrée , est peinte par différens Auteurs , Jean-Baptiste *Carlone* a représenté à la voute , Astrée qui se présente à Jupiter ; Jean-André son fils a très-bien exécuté sur le dessus des trois portes , Prométhée qui anime la statue , Hercule qui enchaîne Cerbère , et Tithius dont le Vautour ronge les entrailles , les éclairs obscurs qui sont très-beaux , sont du pinceau de l'Abbé *Ferrari*. Il représente deux reliefs factices : l'un est Hercule triomphant , et l'autre Vénus et l'Amour ; aux deux côtés isolés l'un représente Paris qui enlève la belle Hélène , et l'autre Enée qui porte son père sur ses épaules et qui a son fils à ses côtés ; il y a aussi deux bustes en marbre travaillés avec soin : un est Jean-Luc *Durazzo* , de la main de *Parodi* , et l'autre de François *Schiaffino*. Delà on entre dans un Sallon dit du *Giordano*.

Sallon du Giordano.

Appelé de ce nom à cause de trois grands tableaux qui décorent les façades principales ,

et qui sont les meilleurs ouvrages de ce peintre, chef de l'école Napolitaine.

Le premier représente Phinée Roi de Trace que Persée Metamorphosa en rocher, l'action de ce tableau est la surprise des convives glacés d'effroi, à l'apparition soudaine de Persée tenant la tête de Meduse.

Le second représente Senèque mourant, qui dicte des préceptes à ses Disciples ; l'action de ceux-ci attentifs à recueillir les derniers accens de leur maître expirant, est fort bien marquée.

Le troisième est Olinde et Sophronie attachés au Poteau pour être brûlés, au moment qu'ils doivent être immolés Clorinde arrive, fait surseoir à l'exécution, demande et obtient leur grâce. Il y a des beautés incomparables surtout dans l'expression des formes de la tendre Sophronie : le style de ce beau tableau, est en entier de Paul *Veroneze*.

Sur les portes de ce Sallon il y a encore les tableaux suivans :

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, du *Capuccino*.

Portrait d'un Seigneur habillé à l'Espagnole, de *Wandick*.

Adam et Ève chassés du Paradis Terrestre ,
de Jules Cesar *Procaccino*.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus , de
Wandick.

Une demie figure, portrait d'un Evêque ,
du *Cappuccino*, on vante la tête et les mains
de ce tableau comme un chef-d'œuvre.

Les ornemens de cette chambre et des trois
qui suivent, sont peints par *Aldrovandini* Bolo-
nais, qui y a exposé les quatre élémens ; les
Tapisseries peintes sur soie avec des suc d'her-
bes, représentent des sujets du vieux testa-
ment, par *Romanelli* : elles ont été copiées
sur celles que *Raphael* a peints dans les lo-
ges du *Vatican*. On passe ensuite dans le Sallon
dit de *Paolo*.

Sallon de Paolo.

Appelé de ce nom à cause d'un tableau qui
occupe la façade principale, ouvrage surpre-
nant de Paul *Veroneze*, et chef d'œuvre de
cet illustre peintre, représentant la Magdelaine
aux pieds de Jésus Christ, dans la maison du
Pharisien ; la composition est magnifique, les
clairs obscurs merveilleux, et les couleurs en

sont si fraiches qu'on ne peut rien désirer de plus beau, la tête et les mains de la Magdelaine sont si frappantes qu'elles ressemblent le naturel; cet excellent tableau est célèbre par les différentes copies qu'on trouve, il en existe une copie si fidèle dans le même Palais, qu'on la confondrait aisement avec l'original; *Volpato* en a gravé une copie qui est la meilleure en ce genre, elle est insérée dans l'école *Ita-lica Pittura*.

Delà on passe dans la Galerie qui est des plus belles et des plus riches, où l'on admire de belles statues Grecques, particulièrement un beau groupe d'un Satire avec une Nimphe, quatre belles statues modernes, de Philippe *Parodi*, qui représentent les quatres fleurs, deux de Cléopatre et d'Artemise, du Chevalier *Baratta*, et l'enlèvement de Proserpine, groupe isolé sorti de la main de François *Schiaffino*.

Les ornemens de cette Galerie tant en dorures qu'en peintures sont de Dominique *Parodi*, qui a représenté la destruction des quatre principaux Empires de l'antiquité, celui des Assiriens, des Perses, des Grecs et des Ro-

main, qu'il a représenté par les portraits des quatre derniers Rois de ces Monarchies, Darius, Sardanaple, Ptolémée et Augustule, soutenus par des Sirènes en stucs. Au milieu de la voute est Vénus qui se fait parer par ses Nymphes. Sur les deux extrémités on voit Bacchus triomphant, et Apollon accompagné des Muses, qui par les doux accents de la lyre, défie le discordant Chalumeau de Marzias ; au dessus sur le mur, sont peints à clairs obscurs à l'imitation du marbre, des jeunes garçons symbolisant la paresse, la luxure, et autres vices, ils sont si naturels qu'il faut y toucher pour s'appercevoir de l'illusion. L'idée du peintre est bien expliquée par les vers qui sont sur les deux portes de cette Galerie :

Assirius, Grecus, Romanus, Persicus alto

Jam stetit, overso nunc jacet imperio.

Extulit integritas, gravitas moderatio sortem,

Subruit imbellem Bacchus, Apollo, Venus.

Au fond de la Galerie il y a deux beaux Sallons, un peint à fresque avec figures de différentes vertus, par Valère Castello, et les ornemens de Jean-Marie Ascolano : l'autre à

été peint par *Colonna*, et *Mitelli* qui a fait les figures ; on y admire le Buste de *Vitellius* ; ouvrage magnifique et capable à lui seul de faire l'ornement d'une Galerie, ce morceau avec le tableau de Paul *Veroneze*, sont deux merveilles dans cette Ville qui intéresseront à jamais la curiosité des Amateurs et des beaux arts.

En sortant de cette Galerie revénant sur ses pas, on entre dans un autre Sallon dont la voute représente la Paix, peint par Dominique *Parodi* ; ensuite on va dans la Chambre dite de *Boni*, parce qu'elle a été toute colloriée à fresque par ce peintre, avec des fables de Diane. Tous ces Sallons sont dorés sur les dessins d'*Affner*.

Chambre du Temps.

La voute représentant la Verité, a été peinté par *Parodi*, ce Sallon contient de superbes tableaux, savoir :

Une demie figure de Sainte Catherine Reine de Suède, de Charles *Dolce*.

Un autre d'*Alberto Duro*, représentant la Cérémonie de la Confirmation, donnée devant un Roi de France.

Beau portrait d'Anne de Boulain, par Jean *Holbein* le jeune.

Au dessus, la tête d'un Veillard, par Charles *Bononi*.

Autre tête, du *Tintoretto*, ayant en bas une tête de femme, du *Titien*, qui est admirable.

Deux tableaux de Jacques *Cortesi* dit le *Bourguignon*, dont l'un est un dessus de porte, ils ont une bataille et un paysage.

Deux autres tableaux à côté du miroir, de Jacques de *Bassan* : le Déluge universel et le Voyage de Jacob.

Un autre de Léandre de *Bassan* : un Garçon qui souffle sur un tison pour l'allumer, il a pour pendant une tête de *Tintoretto*.

Agar avec le Fils et l'Ange, tableau de Dominique *Parodi*.

En face de ce même tableau, il y a Sainte Catherine de Gênes, par le même.

Six tableaux du *Castiglione* : avec des Animaux, mais on estime surtout celui d'un Satyre avec une Bacchante.

Deux Enfans dans un même tableau, de Dominique *Piola*.

Chambre

Chambre dite de l'Aurore.

Cette Chambre nommée ainsi, parceque Jacques *Boni* y a peint sur la voute l'Aurore avec Céphale. Les ornemens sont d'*Aldrovandini*, il y a aussi les tableaux suivans :

S. Pierre réniant Jésus-Christ, ouvrage de Michel-Ange du *Caravage*.

Le Christ mort, tableau égal à celui ci-dessus par la grandeur et le style.

Au dessus deux demie figures de femme, dont une habillée à l'espagnole, de *Wandick*, l'autre ayant un petit instrument à la main, du Chevalier *del Cairo*.

Plus bas une belle tête de la Vierge, de Charles *Dolce*, pendant de celui en face du même auteur, représentant la tête du Sauveur.

Deux autres tableaux de Bacchantes en demie figures, de Pellègre *Piola*.

En face, le portrait de la Dame Catherine *Durazzo*, figure entière, de *Wandick*.

Au dessous, tableau représentant Jupiter déguisé en Satyre, par Jacob *Jourdan*.

Dessus de porte, portrait d'un homme, de Dominique *Tintoretto*.

Jésus Christ sur la Croix, le Père Eternel et quelques Anges, de Jacques *Tintoretto*, ce tableau est à moitié brûlé. Il y a au dessous : Une demie figure de Sainte Barbe, par le *Cappuccino*.

L'idée ou modèle d'un tableau qui représente le martyr de S. Pierre, peint à Rome, par *Guido Reni*.

Petit tableau rond avec l'Aurore, de Dominique *Parodi*.

Dessus de porte, les Joueurs de Dez, du *Caravage*.

Portrait de la Dame Paule *Durazzo*, peint par le *Molinaretto*.

Sallon dit des Tapisseries.

Ce Sallon a divers portraits des Personnes de la famille *Durazzo* :

Portrait de la Dame Françoisise *Durazzo* avec ses Enfans, de Dominique *Parodi*.

Autre d'Augustin *Durazzo*.

Celui d'Eugène *Durazzo*, de *Molinaretto*.

Autre de Jérôme *Durazzo*, du même.

Deux Bustes en marbre : l'un de l'Empereur Joseph II. et l'autre de S. Ex. Marcel *Du-*

razzo, le premier est de François *Ravaschio*.

Sur une petite table, un petit Satyre qui suce une grappe de raisin, travail très délicat d'Ange *Rossi*, ouvrage unique à Gênes de ce brave et célèbre artiste.

Delà on passe dans un Cabinet entièrement peint à fresque, par Dominique *Parodi*, représentant Diane qui regarde Endymion; il est orné de petits mais très beaux portraits:

La Fable de Latone, avec la Metamorphose des Paysans en Grenouilles.

Dernier Sallon.

Beau tableau de Pierre Paul *Rubens*, représentant Junon attachant les yeux d'Argus, aux queues de ses Paons; c'est un très beau morceau.

La Sainte Famille, de *Wandick*.

La Nativité du Seigneur, du *Titien*.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, de Jacques *Pontorno*.

La Sainte Vierge, S. Jean-Baptiste et S.^{te} Marie Magdelaine, de *Palma le vieux*.

Quatre dessus de porte: un portrait avec

turban, du *Rembrandt*, S. Jean-Baptiste, du Chevalier *Calabrais*, S. Antoine, de l'*Espagnolet*, et S. Bernard, du même.

Chapelle.

Il y a dans cette Chapelle une superbe demie figure de J. C. portant la Croix ; ouvrage traité avec la plus grande précision, par *Titien*.

Entresol.

C'est dans cet appartement que se trouve la belle copie de la Magdelaine, de Paul *Veroneze*, fait par Cesar *Corte*, elle a entout les mêmes dimensions que l'original.

Bibliothèque.

Cette Bibliothèque une des plus riches, possédée par un particulier, mérite la plus grande attention ; outre une nombreuse collection d'Auteurs Latins, Italiens et Français d'éditions choisies, on peut y voir le recueil le plus riche et le plus complet d'estampes anciennes et modernes qu'il y ait en Europe, depuis l'invention de la gravure sur bois jusqu'à ce jour. Cette collection a été mise en ordre par les soins d'un connaisseur de cette Famille.

Nous avons parlé du Théâtre attenant à ce Palais, à l'article des édifices publics. *Voy. p. 43.*

PALAIS

De Monsieur Constantin Balbi.

Ce Palais à côté de celui de M. *Durazzo*, est un grand carré d'une architecture fort simple, il a un perron sur la porte et deux colonnes de marbre la décore; il fût bâti sur les dessin de *Barthelemy Bianco Lombard*, il a un vaste vestibule orné de colonnes et un bel escalier en marbre.

PALAIS DE L'UNIVERSITÉ.

Ce vaste Palais a deux façades, la principale sur la rue *Balbi*, et l'autre qui se déploie sur la Place de S. François Xavier. Son architecture est d'un beau style, il est du dessin de *Barthelemy Bianco*; il y a trois ordres de croisées avec deux balcons ornés en marbre. La grande porte a quatre colonnes de marbre, d'ordre toscan; on entre dans le vestibule qui est trop petit en raison de la grandeur de l'édifice, mais l'architecte a si adroitement placé deux grands Lions en marbre au troisième degré, que l'on ne s'occupe en en-

trant que d'admirer ces beaux morceaux de sculpture, ce qui fait que l'Amateur ne fait pas attention à ce défaut ; on monte par cet escalier à la cour, l'escalier est bordé de dix colonnes en marbre, quatre groupées en face, et six aux côtés. La cour a une belle colonnade bien distribuée avec des portiques aux quatre côtés ; il y a huit groupes de colonnes aux deux côtés, et quatre en face, plus huit colonnes aux quatre piliers des angles, ce qui fait trente-deux en tout d'ordre dorique ; les contres-pilastres sous les portiques ont aussi un piedestal en marbre. On monte par un bel escalier qui se partage en deux pour monter aux secondes loges ; on compte à cet escalier quatorze colonnes doriques de marbre ; le second ordre de Galerie a aussi trente-deux colonnes d'ordre Ionique. Enfin sur un autre escalier imposé au premier et par lequel on monte à une petite orangerie, il y a encore six colonnes de marbre en trois groupes.

Il y a à voir dans ce beau Palais les Salles des différentes Facultés, dont nous avons parlés à l'article de l'Université. *Voyez la page 12.*

La Salle de la Faculté de Droit qui est la

plus belle mise élégamment, est décorée de statues, de tableaux et dorures. Sur l'autel il y a un tableau de l'Assomption de la Sainte Vierge, très beau ; au dessus de la chaire, un autre de la Sainte Famille, ces deux tableaux sont du *Galeotti*. Aux côtés de l'autel deux ovales avec S. Ignace et S. François Xavier, ainsi que six autres beaux tableaux tous peints par l'Abbé *Ferrari*.

La Salle de Théologie, a une belle Conception de la Vierge, du *Sarzana*, avec deux ovales, l'Assomption, de *Galeotti*, et six autres tableaux de *Ferrari*.

Aux secondes loges dans la Salle de Philosophie : un beau tableau de la Conception, de Dominique *Parodi*, trois tableaux en petites figures : Apollon avec les Muses et Platon qui dicte à ses Disciples ; Aristote avec ses Écoliers ; dans un autre tableau un voit une femme eplorée, avec d'autres personnes effrayées des menaces d'un guerrier. A la voute la Gloire avec l'arbre aux Pommes d'or, Mercure et autres Muses ; il y a une belle figure de S. Ignace, par *Pedemonte*, tous les autres tableaux sont de l'Abbé *Ferrari*.

La Salle de Médecine, a dessus la chaire un beau tableau de Notre Dame des Douleurs, l'Adoration des Mages, la Présentation au Temple et la Fuite en Egypte, S. Joseph à qui le Seigneur aide à travailler, et la Dispute au milieu des Docteurs; tous peints par l'Abbé *Ferrari*.

La grande Salle occupe tout le devant du Palais sur la rue *Balbi*, elle est supérieurement peinte à fresque, par André *Carlone*. Il y a aussi un bon tableau de la Circonsion du Seigneur, en figures de demie grandeur, du *Sarzana*. Six belles statues en bronze de grandeur naturelle décorent cette belle Salle; celle de la Foi et de l'Esperance sont admirables, au fond celle de la Charité et de la Justice, avec deux autres Vertus, ont aussi leur mérite; ce sont des ouvrages uniques à Gènes, du célèbre Jean de Bologne.

On monte par un long escalier au troisième étage, où sont les logemens des Professeurs, à droite le Jardin Botanique, et à gauche se déploie un Corridor qui a 500 pans de long du nord au midi, jusque et y compris la Bibliothèque qui le termine.

Celle-ci a plusieurs Salles, à la première il y a un tableau à la voute de la Divine Sagesse, peint par Paul *Mattei* Napolitaine.

PALAIS

De Monsieur Balbi Piovera.

A côté du Palais de M. *Constantin Balbi*, se trouve le Palais *Balbi Piovera*, de même architecture et fait par le même architecte mais perfectionné par *Antoine Condari* Lombard; il a un grand Portique et une petite Cour formée par vingt colonnes doriques en marbre, avec seize Ioniques au second ordre des loges, continués encore par un troisième au dessus soutenus par dix autres petites colonnes.

Il faut monter au grand appartement pour voir la Salle toute peinte à fresque, par *Valerio Castello* pour les figures, et par *André Sighizzi* pour les perspectives. On voit au milieu de la voute le Temps assis sur son char conduit par les quatre âges, dévorant un enfant, et foulant aux pieds des personnes de tout rangs.

Ce Palais maintenant habité par M. *Philippe Gentile* à feu Jacques, possède une partie de

la collection de son Père, on y voit dans la Salle, un Seigneur à cheval, de *Wandick*, et un autre représentant Joseph dans la prison, expliquant le songe ; c'est un des meilleurs ouvrages du *Cappuccino*.

A gauche de cette Salle, il y a deux beaux Sallons peints à fresque, le premier par *Valerio Castello*, représentant l'Aurore, l'Abondance et la Paix ; le second peint par *Piola*, qui y a figuré un Jupiter.

Deux portraits d'un Guerrier et d'une Dame, de *Wandick*.

L'Enfant Prodigue aux pieds de son Père, par Camille *Procaccino*.

Portrait d'une Dame, de *Wandick*.

Vis - a - vis la grande porte, deux petits tableaux d'Auimaux, par *Scorza*, et dessous deux demie figures de l'école Venitienne.

A l'extrémité de la Salle, un très joli portrait de *Wandick*.

Jésus Christ au milieu de deux Soldats, par Camille *Procaccino*.

Deux autres portraits de la famille *Gentile*, de l'école de Gênes.

Sur la grande porte, un Incendie, style de

Salvator *Rosa* ; une représentation d'architecture de *Viviani* ; et une demie figure d'homme, de l'école Venitienne.

Dans le premier Sallon vers la rue *Balbi*, il y a une belle frise à huile avec une suite de représentation mythologiques. Savoir : le triomphe de quelques Dèités, *Bachus*, etc. par le *Sarzana*, trois portraits de la famille, peints par *Baccigalupo*. La voute représente *Hercule* ; a été peinte par *Sighizzi* et l'Abbé *Ferrari*.

Dans le second Sallon à droite, la voute a été peinte à fresque par *Vallerio Castello*, représentant *Leda*, *Venus*, *Minerve*, *Diane* et *Mercure*.

Il a aussi dans ce Sallon beaucoup de tableaux : une Femme qui file et une demie figure de Femme, de *Tintoretto*.

Deux Paysages du *Brughet*, avec trois autres en face sur cuivre, imitant au naturel une fonte de Neige, style unique de cet Auteur.

Un portrait de Madame *Cattaneo Gentile*, avec une demie figure d'Homme, de *Wandick*, ce dernier surtout est admirable.

Une demie figure d'Homme avec bonnet et moustaches, attribuée au corrège.

Une Sainte Catherine demie figure, de *Strozzi*.

Un S. François de Paule, du même.

Un Enfant debout, Portrait d'Auteur, célèbre.

Deux petits tableaux avec une Sainte Famille, de l'école de *Raphael*.

Autre Sainte Famille ayant la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, S. Joseph, Sainte Elisabeth et S. Jean, de Luc de Hollande.

En bas une Bataille, de Cornelio *Wael*.

Deux tableaux : Vulcain forgeant des armes avec les Cyclopes ; Orphée reconnaissant Eurydice : ces deux tableaux sont du *Bassan*.

Au dessous deux demie figures de Femmes : une Vieille, mais fort naturelle, est d'un inconnu ; l'autre est du *Wandick*.

Dessus de porte : Vénus et Adonis, de l'école de Michel-Ange *Buonarotti*, bien dessiné et d'un coloris fort vif, en petites figures, peint sur bois.

Dans une Chambre attenante : l'Adoration des Mages, tableau sur bois, de Luc de Hollande, c'est un de ses meilleurs tableaux.

PALAIS

De feu M. Jacques Philippe Durazzo.

Ce Palais appartenant à M. Marcel Durazzo fils à feu Jacques Philippe ; termine la rue *Balbi* avec ses galeries jusqu'à l'*Annonciata*. Il a un grand corps au milieu des angles, duquel partent deux galeries couvertes, ornées de colonnes en marbre ; la façade de ce Palais a. 132 pans, sans y compter les galeries et les jardins. La porte est ornée de deux colonnes en marbre ; il y a au portique deux statues en marbre, dont une est la Concorde et l'autre la Discorde. On monte un escalier pour arriver à la cour décorée de 24 colonnes doriques en beau marbre blanc ; on cherche l'escalier au fond car on ne le voit pas, il faut se tourner à gauche pour le voir suspendu en forme de limaçon, et en deux tours s'élever à hauteur du grand appartement, cet escalier est digne d'être admiré par sa hauteur et sa hardiesse. La voute de ce beau peristile est toute mise à stucs avec des carreaux et fleurons superbement travaillés. Il fût bâti sur le dessins de *Galeazzo Alessis* Lombard,

mais les escaliers ont été refaits , par l'architecte André *Tagliafichi* Gênois.

Dans la premier Chambre au levant on y voit le Serment de Geltrude , mère de Hamlett , de *Pellegrini* Venitien , ce tableau est très remarquable par la justesse et l'harmonie des nuances , quoiqu'elles manquent un peu de vigueur ; ce tableau est tiré de Shakespeare dans sa Tragédie de Hamlett.

Voyage de la Sainte Famille en Egypte , grand tableau de Simon de *Pesaro* , ce morceau est digne de l'école Romaine.

Abraham assis à table avec les Anges , de *Valerio Castello* , le style de cet auteur se fait remarquer ici dans toute sa pureté.

La Magdelaine , du *Titien* , les connaisseurs quoiqu'instruits , qu'il existe une semblable Magdelaine dans le Palais *Barberigo* à Venise , n'en considéreront pas moins celle-ci comme un original. Il n'est pas rare de voir les auteurs se copier surtout dans leurs ouvrages favoris , on ne peut pas nier que cette figure ne soit pas dessinée et peinte avec cette magie qui n'a appartenu qu'au *Titien*.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus , d'André *Deferrari*.

Les Pharisiens qui montrent à Jésus-Christ la monnaie de Cesar, par le *Guercino*, quelle perfection et quel effet ! la manière de ce peintre malgré le peu de correction de son dessin a toujours surpris les connaisseurs.

Au dessous, David Sacré par Samuel, en demie figure, par le même.

Portrait d'un Evêque, de *Strozzi*.

Au dessous, S. Pierre Esliens, de *Langetti* Gênois.

Dessus de porte, l'Adultère, de *Procaccino*, ce tableau ferait honneur au premier des peintres, le Redempteur dans un attitude pleine de douceur et de majesté montre avec le doigt les paroles qu'il a prononcé ; la femme Adultère exprime tous les mouvemens du repentir.

Dans la Chambre à gauche.

Dessus de porte : la Benediction de Jacob, de *Langetti*, la figure de ce Vieillard aveugle est très remarquable.

Jacob à qui l'on montre les habits ensanglantés de son Fils vendu, par le Chev. Charles *Lotti* ; ce maître quoique né en Flandre,

peut être mis au nombre de ceux de l'école Venitienne; le dessin de ce tableau est correct et le coloris excellent.

Abimelech qui meurt déchiré de ses propres mains, par *Langetti*.

Abimelech sous les murs de Thèbes, fut frappé à la tête par une femme, et ordonna à son écuyer de l'achever, à fin qu'il ne fut pas dit qu'il était mort de la main d'une femme.

Le Sacrifice de Jephthé, par *Zanchi*.

La voute a été peinte par *Boni*, et y a représenté la naissance de Bachus.

Seconde Chambre au Levant.

La Flagellation de Notre Seigneur, de *L. Caracci*, le coloris de ce tableau est admirablement varié, les membres du Christ sont délicats et couverts de plaies, c'est un bon morceau d'un dessin net et correct.

S. Pierre, demie figure, d'Annibal *Caracci*; le dessin et l'expression de ce tableau sont parfaits.

Notre Dame avec l'Enfant Jesus, d'André *Del Sarto*.

La Charité Romaine, demie figure très-jolie,

tableau de *Guido Reni* ; une femme pleine de douceur et de grâce présente le sein à un vieillard qui se nourrit de son lait, ces deux figures forment un agréable contraste.

Agar, Samuel et l'Ange, de *Castiglione* ; la résignation de cette mère infortunée, semble céder aux transports d'un amour réduit au desespoir.

Mariage de Sainte Catherine, en grande figure, très beau tableau de Paul *Veroneze*.

S. Eustache, de *Guido* ; quelle expression dans l'attitude du Saint ! comme tout est peint avec goût.

S. Jérôme, demie figure, du même ; l'accord des teintes est merveilleux quoique l'effet n'en soit pas saillant.

Un portrait de *Wandick* ; on prétend que c'est le portrait du Peintre fait par lui même.

Une Vestale, de *Guido Reni* ; ce tableau pourrait tout aussi bien représenter une Sybille.

S. Jacques, du *Spagnoletto*.

Un portrait de *Rubens* ; c'est dit-on le portrait de *Rubens* lui même.

Cléopâtre, de *Guido Reni* ; on reconuait

dans ce portrait le pinceau qui a peint la Charité Romaine.

Portrait de M. Augustin *Durazzo*, de l'école Venitienne.

La Vierge, l'Enfant Jésus et S. Joseph, du style de *Pierrino*.

Un portrait en demie figure, de l'école Venit.^e

Portrait de M.^r Hypolite *Durazzo*, par Hyacinthe *Rigaud*; le coloris est fait avec grâce, le dessin très correct.

Porcie, demie figure, de *Guido Reni*.

Ovale avec un Enfant qui dort, ouvrage très beau, de *Guido*; on ne peut trop admirer ce tableau, les chairs y sont peintes avec amour et ce petit corps est si parfaitement imité que les mains de la nature n'auraient pu le disposer d'une manière plus pittoresque et plus simple; le sommeil a vraiment fermé ses paupières naissantes, et le repos se ressent sur tous les membres de cet enfant.

Trois autres ovales avec des Enfans, par Dominique *Piola*.

La peinture à fresque de la voute, représente Apollon avec les Muses; c'est un des plus beaux ouvrages de *Piola*.

Salle de Conversation.

La fresque de la voute de ce Sallon, peint par *Boni*, représente Vulcain qui donne des armes à Thetis pour en revêtir Achille.

Un tableau à huile du même *Boni*, représentant Achille confié par sa mère à la garde du Centaure Chiron. Vis-a-vis le même tableau : Achille trainant à son char le corps d'Hector, peint par François *Monti*. Il y a 4 dessus de porte : le premier a Achille plongé dans le Styx par sa mère pour le rendre invulnérable, peint par Jacques *Franceschini*. Le second représentant la mort d'Achille, peint par François *Merighi*. Le troisième : la découverte d'Achille à Scyros, peint par Antoine *Cogorani*. Le quatrième a été peint par *Zannotti* Bolognais, représentant Achille qui reçoit le bouclier de sa mère pour venger la mort de Patrocle.

De ce Sallon on passe dans la première Chambre au couchant.

Le premier tableau dessus la porte, représentant le Seigneur qui apparaît après sa resurrection à la Sainte Vierge ; c'est un des plus beaux ouvrages du célèbre *Domenichino*.

Portrait d'un Garçon figuré par le petit Tobias, par *Wandick*.

Portrait d'un autre Garçon habillé de blanc, par le même.

Portrait de trois autres Garçons avec un Chien sur le même tableau, du *Wandick*, ce sont deux garçons et une fille de la famille *Durazzo*, habillés à l'Espagnole.

Tableau en petites figures de la mort d'Adonis, des plus parfaits du *Domenichino*.

Portrait en pied, de Philippe IV. Roi d'Espagne; c'est un tableau des plus parfaits de *Rubens*, tout y respire exactitude et vérité, la tête de ce Prince est parfaitement dessiné et l'on pourrait dire de lui ce que dit le *Tasso*, des figures dessinées et gravées sur certaines portes de bronze. « Il ne leur manque que la parole, n'attendez rien de plus d'un mortel. »

Philosophe qui pleure, par *Spagnoletto*; ce tableau est bien dessiné et très exact, et le coloris quoiqu'il nous montre une nature altéré par le déchessement des chairs, des cartilages et par la contraction de tous les muscles, n'en est pas moins très beau.

S.^t Sebastien, figure entière, du *Domeni-*

chino, le corps du Saint est déjà percé de quelques flèches, et l'on voit fortement exprimé la douleur qu'il ressent en attendant le dernier coup qui doit trancher ses jours ; on peut dire que le pied qui est le plus en avant exprime en abrégé toutes les sensations que le Saint éprouve.

Héraclite et Démocrite, de Joseph *Ribera* ; dit le *Spagnoletto* ; ces deux tableaux sont très bien conservés, ce qui est rare dans les tableaux de ce peintre dont les teintes obscures, et le trop d'empâtement, nuisent beaucoup à la conservation de ses ouvrages. Ces deux tableaux ne diffèrent entre-eux en ce que le premier représente un homme qui rit et l'autre un homme qui pleure.

Portrait d'une Femme avec deux enfans, de *Wandick* ; le fini et la correction sont les deux principaux mérite de cet original, l'Ensemble est parfait, les visages sont de chair ; c'est le portrait d'une Dame de la Famille *Durazzo*.

Tableau avec des Enfans, par Dominique *Piola* ; c'est le genre dans lequel ce peintre a le mieux réussi.

Cérès, Bacchus et l'Amour, par un auteur incertain. On ne saisit pas si facilement le sujet de ce tableau, que l'on pourrait regarder comme un caprice du peintre.

S.^t Jerome, du *Spagnoletto*; le Saint est vraiment en Palestine, il nous retrace les Saints effets du Jeune le plus austère et des macérations cruelles, qui lui ont donné un rang distingué parmi les pénitens.

Enfant, par Dominique *Piola*; il est ainsi que ceux dont nous avons parlé plus haut, un parfait modèle des formes enfantines.

Jésus - Christ à la colonne, de l'école du *Garacci*; le visage du Redempteur et le coloris de tout le tableau ressent beaucoup de cet Auteur; il n'est pas impossible que ce grand maître n'ait donné le dernier coup de pinceau à cet ouvrage.

La voute est peinte par Paul Jerome *Piola*, le sujet est Janus qui présente à Jupiter les clefs de son temple après y avoir renfermé Mars. Cette peinture à fresque est d'une beauté achevée; la perspective est de François *Costa*.

Il y a encore trois autres Sallons peints à perspective, par *Aldrovandini*, et des tableaux de seconde classe.

Dans la seconde Chambre il y a six petits tableaux à fresque de *Baccigalupo* Gênois, représentant : 1.^o Erésichthon dans la Forêt. 2. Rencontre d'Enée et d'Anchise aux champs Elisés. 3. Deucalion et Pyrra. 4. Daphné et Apollon. 5. Hero et Léandre. 6. Philemon et Baucis ; ces peintures sont soignées et méritent l'attention des amateurs , les paysages le coloris et l'expression sont très bien rendus.

PALAIS BRIGNOLE

Dit le Palais rouge dans la rue Neuve.

Le grand Palais rouge situé dans la belle rue Neuve, dont nous avons déjà eu occasion de parler ; appartient à M. le Comte Antoine *Brignole Sales*. C'est un grand carré parfait, c'est un des plus beaux de cette rue. Il a un vaste portique avec une petite cour formée par quatorze colonnes dorique , de marbre blanc ; il y a des beaux appartemens mais le plus riche est le second étage, résidence du propriétaire. Ce Palais possède une des plus riches collections de tableaux qu'il y ait à Gènes. On y monte par un bel escalier en marbre , dont chaque palier a des bustes en marbre,

Salle d'Entrée.

Grand tableau représentant : l'Enlèvement des Sabines , par *Vallerio Castello*.

Un autre , représentant le Char du Soleil , avec les quatre Saisons , des Nimphes et des Zephirs , par Dominique *Piola* Gênois.

Quatre dessus de porte très jolis , représentant :

- 1.^o Loth Enivré par ses filles.
2. Abraham qui invite les trois Anges.
3. Abraham congedie Agar.
4. Loth fait prisonnier par les armées des alliés. Ces quatres tableaux sont peints par *Guido Bono* de Savone.

Le plafond est peint par Gregoire *Deferari* , et représente la demande de Phaëton , la perspective est des frères *Affner*.

Premier Sallon à droite , dit du Printemps.

Demie figure d'Homme avec la barbe blanche , et les manches de pelisse , du *Titien*.

Demie figure d'Homme avec la barbe noire , et les manches rouge , de *Paris Bourdon*.

Portrait du Prince d'Orange , de *Wandick*.

deux

Deux demie figures, le père et le fils, de *Wandick*.

Quatre demie figures de Sybilles, de *Guido Reni*.

La Sainte Vierge, de *Guido Reni*.

Demie figure de Notre Seigneur, de *Guido Reni*.

Un Berger qui joue, de *Bernard Strozzi* dit le *Cappuccino*.

Demie figure du Sauveur portant la Croix, peint sur bois, par *Wandick*.

Grand portrait du Marquis Antoine Jules *Brignole* à cheval, de *Wandick*.

Grand portrait de la Marquise Paule *Adorna Brignole*, de *Wandick*.

Une tête, de *Paris Bordon*, tenant un papier dans la main droite.

Une tête avec un inscription au dessus, de *Alberto Duro*.

Une tête, de *Tintoretto*, équipé en fer.

Une tête avec un bonnet rouge, d'ancien style.

Les figures du plafond représentant le Printemps, sont peintes par *Gregoire Deferrari*; les perspectives sont des frères *Affner*.

Second Sallon dit de l'Eté.

Notre Seigneur chassant les Vendeurs du Temple, par François *Barbieri* surnommé le *Guercino da cento* ; tableau d'un beau coloris.

La Résurrection du Lazare, de Michel Ange *del Caravaggio*.

Clorinde qui delivre du supplice Olinde et Sophronie, par Luc *Giordano*.

Demie figure de S. Sebastien avec les flèches, de *Guido Reni* ; d'un beau dessin et coloris.

Caton qui se tue avec une épée, *del Guercino*.

S.^t Thomas touchant les plaies de Notre Seigneur, avec des Apôtres, du *Cappuccino*.

Une Sainte Famille, de Jules Cesar *Procaccino*.

Deux Paysages avec beaucoup de figures, du style de *Brughet*.

Deux tableaux ronds avec Animaux, du *Greghetto* et de *Scorza*.

La Sainte Vierge avec l'Annonciation, de *Lodovico Caracci*, peint sur cuivre, ouvrage digne d'admiration.

Un tableau sur bois , demie figure d'Homme avec barbe , de Luc de Hollande ; tableau singulier.

L'Apôtre S. Paul , du *Cappuccino*.

Demie figure de Jeune homme , de Paul *Cagliari* dit le *Veroneze*.

La Nativité de Notre Seigneur , de Paul *Veroneze*.

Notre Seigneur portant la Croix au Calvaire , du Chevalier *Lanfranco*.

Tempête de mer , Flammand.

Circé et Ulysse avec divers animaux , de *Sinebaldo Scorza*.

Paysage avec Lapins , Flammand.

La voute représentant l'Eté , est peinte par *Deferrari*.

Les perspectives sont des frères *Affner*.

Troisième Sallon dit de l'Automne.

La Sainte Vierge assise sur un Trône tenant dans ses bras l'Enfant Jésus , S. Jean-Baptiste à genoux , S. Jean et S. Barthelemy , par le *Guercino* ; c'est un des ses plus beaux ouvrages.

L'Adoration des Rois , avec d'autres figures , de *Palma vecchio*.

Voyage d'Abraham avec sa Famille, et Animaux, par *Castiglione* dit le *Greghetto*.

Tableau avec deux demie figures : Dédale et Icare, d'André *Sacchi*.

Saint François adorant la Croix, du *Capuccino*.

Tableau sur bois, représentant la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, S. Jean, S. Jean-Baptiste et Sainte Elisabeth, du style d'André *del Sarto*.

Portrait d'un Père et d'un Fils, demie figures avec habits de pelisse, de Jacques *Bassano*.

Portrait d'un Jeune homme avec habit garni de pelisse, du *Titien*.

Portrait d'un Cardinal, de Geëtan *Scipion*.

S. Marc, demie figure, de *Guido Reni*.

S. Pierre pleurant, du Chev. *Lanfranco*.

Portrait sur bois, de François *Fialetto* Docteur; style de Jean *Bellino*.

Tableau octogone, représentant les forges de Vulcain, de Jacques *Bassano*.

Un *idem*. représentant la Nativité, du même Peintre.

Les figures de la voute représentant l'Au-

tomme, sont peintes par *Dominique Piola* ; les perspectives sont des frères *Affner*.

Quatrième Sallon dit de l'Hiver.

Grand tableau, représentant la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, S. Joseph, S. Jerome, Sainte Catherine et plusieurs Anges, de *Paris Bordone*.

Grand tableau à côté, représentant la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, Sainte Elisabeth, S. Jean-Baptiste, S. Joseph et plusieurs Anges, du *Proccaccino*.

Un tableau de Judith donnant à un esclave la tête d'Holopherne, figures de grandeur naturelle, par Paul *Veroneze*. Ce morceau est excellent pour la composition, d'un dessin très fini et rempli de grâces, le trône d'Holopherne est une des plus belles parties du tableau ; cependant le spectacle du coup coupé est trop vraie et paraît affreux.

Un Philosophe tenant un papier à la main, de *Ribera* dit le *Spagnoletto*.

Sainte Ursule, sur bois ovale, de *Pellegro Piola* Gênois.

Portrait sur bois, d'une Femme avec une fleur à la main, de Jean *Holbein*.

Portrait d'un jeune homme avec pelisse, de *Paris Bordone*.

Tableau ovale sur bois avec une demie figure de Saint Jean-Baptiste, de *Leonard Davinci*.

Sainte Famille avec S. Jean-Baptiste, qui donne un papillon à l'Enfant Jésus, de *Pellegro Piola*, tableau d'un extrême beauté.

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, S. Jean-Baptiste, avec panier de fruit, du *Cappuccino*.

Portrait d'Homme en habit noir, de *Rubens*, ce tableau est très beau.

Un tableau, demie figure de grandeur naturelle, dont le sujet est Rendez à Cesar ce qui appartient à Cesar, de *Wandick*.

Voyage en Egypte de la Sainte Famille, avec des Anges et Paysages, de *Charles Maratti*, la date est dans le fond du tableau.

S. Roch avec les Pestiferés, étendu à terre et plusieurs Anges en l'air, du *Domenichino*.

L'Annonciation de la Sainte Vierge, de *Paul Cagliari* de Verone.

Sainte Catherine Vierge et Martyre, avec des gloires d'Anges et Paysages, de *Frédéric Barocci*.

Demie figure d'Homme avec barbe et pelisse blanche, de *Paris Bordone*.

Les figures du plafond représentant l'Hyver, sont de Dominique *Piola*, la perspective est de *Affner*, et les ornemens des murs, d'André *Leoncino*.

La Gallerie qui communique de l'appartement du devant à celui du ponant; représente les ruines du Temple de Diane, peintes par *Viviani*, les figures sont de Dominique et Paul-Jerome *Piola* père et fils.

Cinquième Sallon dit la vie de l'Homme.

Quatre demie figures représentant chacune un Apôtre, de Jules Cesar *Procaccino*.

Saint Jean-Baptiste, figure entière, du *Capuccino*.

Portrait de Femme ayant un evantail à la main, de Paul de Verone; quelques personnes prétendent que ce soit la Nourrice de *Wandick*.

Tableau sur cuivre, de l'Assomption de la Sainte Vierge, avec plusieurs Anges, très beau, du *Correggio*.

Portrait en entier de Mad.^e *Sale Brignole* avec sa fille, du *Wandick*.

Portrait d'un Homme debout habillé à l'Espagnole, de *Wandick*.

Tableau sur cuivre, représentant Jésus-Christ dans le jardin des Olives suant du sang, par *Carlo Dolci*; cet tableau est bien fini et très expressif, on ne peut le fixer sans en être attendri.

Un char de l'Amour avec Paysage, de François *Albani*.

Resurrection de Notre Seigneur qui apparaît à la Madeleine, de *l'Albani*.

Tobie qui rend la vue à son Père, de l'école Française.

Tobie qui brûle le foie du poisson la première nuit des noces pour chasser le démon, de l'école Française.

Le Père Eternel avec l'Enfant Jésus, du *Guercino da Cento*.

Jésus avec la Croix, et Sainte Veronique avec le Saint Suaire, d'Antoine *Caracci*.

Les figures du plafond représentant les Parques qui filent la vie de l'Homme, sont peintes par Jean André *Carlone* Génois.

Les perspectives sont de *Affner*, et les ornemens d'André *Leoncino*.

*Chambre dite des Vertus de la Patrie,
près de l'Antichambre.*

Numa Pompilius sur les rives du Tibre ordonnant les sacrifices, de Laurent *Deferrari* Gênois.

Mucius Scevola qui étend la main sur le feu à la présence de Porsenna, de *Deferrari*.

Scipion qui rend au Prince Lucius son Epouse, du susdit.

Titus Manlius Torquatus condamnant son fils à mort, du même auteur.

Les figures et l'ornement de cette Chambre ainsi que tous les tableaux, sont de l'Abbé Laurent *Deferrari* Gênois.

Petite Gallerie.

Portrait de Madame *Pellinetta Brignole*, de *Sigismond Betti*.

Portrait d'une Dame avec habillement brodé, de *Paris Bordone*.

Portrait d'Enfant habillé de bleu, de l'école de Dominique *Parodi* Gênois.

Portrait d'une Dame , de *Molinaretto* Gênois.

Portrait d'Homme avec perruque et manteau rouge doublé de glacé , de l'école Française.

Portrait d'Enfant avec rubans rouge , de Dominique *Piola*.

Saint Jean-Baptiste qui Baptise Notre Seigneur , avec des Anges et des figures , de l'école de François *Albani*.

Une Miniature représentant Jésus qui chasse les Vendeurs du Temple.

Une Miniature , de Baptiste *Castello* , représentant la Sainte Famille.

Deux Paysages , de *Vanlint*.

La Purification de la Sainte Vierge , de l'école Venitienne.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus ebauche , de *Greghetto*.

Chambre de la Chapelle.

Tarquin et Lucrèce , de Dominique *Fiasella* dit le *Sarzana*.

Apollon qui écorche Mars , de Luc *Cambiaso* Gênois.

Deux Paysages Flamands , du style de Godfroi *Wals*.

David jouant devant Saül, de Dominique *Passignani*.

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, S. Jean-Baptiste et Saint Benoît, de l'école de Luc *Cambiaso*.

Jésus priant dans le jardin des Oliviers avec les Apôtres, de *Bassano*.

Les Vierges prudentes et les Vierges folles, de *Tintoretto*.

Portrait d'une Dame habillée de bleue, du *Molinaretto* Gênois.

Portrait d'Homme avec perruque, copie de *Rigaud*, faite par *Molinaretto*.

Demie figure d'un Philosophe avec un livre à la main, de Jacques *Bassan*.

Portrait d'une Dame habillée de blanc et rubans rouge.

Demie figure d'Homme avec Serpents en main, de Barthelemy *Manfredi*, élève de Michel Ange du *Caravage*.

Le plafond est d'André *Leoncino*, les peintures à fresques de la Chapelle sont de Dominique *Parodi* Gênois.

Anti-Chambre.

Herminie à la toilette, de Dominique *Parodi*.

Portrait d'une Dame en habit blanc ; de *Rigaud*.

Un dit en face d'une autre Dame, du même auteur.

Portrait d'une Dame qui lave un Nègre, de François de Troie.

Portrait d'une Dame en habit de campagne, de Nicolas *Largillier*.

Quatre perspectives, de Pierre *Paltronieri* dit le *Mirandolino*.

S. François qui embrasse la Croix, du *Capuccino*, tableau de la plus vive expression.

Portrait sur bois, d'une Femme, du *Padovanino*.

Portrait d'un Homme habillé de noir, de l'école Venitienne.

Caton qui se tue, de Jacques *Assereto* Génois.

Les ornemens de cette Chambre sont de Jean-Baptiste *Revello*.

Chambre de la Cheminée.

Portrait ovale en demie figure d'un Homme avec perruque double, de *Rigaud*.

Portrait ovale d'une Dame avec un masque à la main.

Portrait d'une Dame avec un chien, de Dominique *Parodi*.

Chambre à Coucher.

La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, de Luc d'Hollande.

Notre Seigneur flagellé, miniature de Jean-Baptiste *Castello*.

Moïse sauvé des eaux, de Jean-Baptiste *Paggi*.

Saint Joseph averti par l'Ange, de *Valerio Castello*.

Sixième Sallon dit des Arts Liberaux..

Portrait de grandeur naturelle du Doge Jean-François *Brignole*, en 1635 copié d'un tableau plus ancien, par Jacques *Boni*.

Portrait du Doge Jean-François *Brignole* en 1746, par Jacques *Boni*.

Portrait du Doge Emile-Rodolphe-Marie *Brignole*, peint par Jean-Baptiste *Chiappe*, en l'année 1762.

Six perspectives, peintes par Pierre *Paltronieri*.

Les figures de la voute représentant les Arts

Liberaux et autres vertus, sont de Jean-André *Carlone* Gènois.

Les perspectives sont des frères *Affner*, et les ornemens des murs d'André *Leoncino*.

Chambre de l'Alcove.

Portrait de Monsieur Jean-François *Brignole* en habit militaire, demie figure, de *Rigaud*.

Portrait de Madame *Battina Raggi Brignole*, de *Rigaud*.

Dessus de porte peinte à fresque, de Jacques *Boni*.

La peinture du plafond représentant le Mépris du Monde en considération du Ciel, est de Jean-André *Carlone*.

Sallon près la Terrasse dite de la Jeunesse à l'épreuve.

Tableau peint sur bois, représentant le portrait de Pierre Paul *Rubens* et de son Epouse, peint par lui même, tableau superbe et dont on a gravé plusieurs planches.

Cléopâtre s'empoisonnant avec l'aspic, de grandeur naturelle, de Jean-François *Barbieri* dit le *Guercino da cento*.

Dessus de porte représentant le martyre de Sainte Justine, avec beaucoup de figures, tableau ayant un beau coloris et des mieux conservés, de Paul de Verone.

La Charité, figure entière avec trois enfans, du *Cappuccino*.

La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, et une demie figure en adoration, de Jacques *Bassan*.

Portrait du Doge Adolphe-Emile *Brignole*, peint en 1762 par Jean-Baptiste *Chiappe*.

Escaramouche de Soldats, par *Wandick*.

Moïse sauvé des eaux, de Joseph *Del Sole*.

Sacrifice de Noé après le Deluge, avec figures et animaux, par *Scorza*.

Séparation d'Abraham et de Loth, et de leurs animaux, du même.

La peinture du plafond représente la Jeunesse à l'épreuve entre le vice et la vertu, ouvrage de Dominique *Parodi*, les ornemens sont d'André *Leoncino*.

Entresol dit mezzaric nobili superiori. Salle.

-Trois beaux Paysages Flamands, avec belles figures représentant les mois de l'année, peints par Godefroy *Wals*.

Anti-Chambre.

Cinq Paysages avec figures, faisant suite à ceux de la Salle, par le même Peintre.

Les peintures de la voute représentant Apollon et les Muses, de Dominique Pozzo.

Sallon d'Eté dit de l'amour de la Patrie.

Entrée des Animaux dans l'Arche, tableau très beau, du *Greghetto*.

Une Femme plumant un Oie, avec d'autres oiseaux et vase, ouvrage très rare, du *Cappuccino*.

Bergers et Animaux, de Jean Rosa Gênois.

Le médaillon du milieu avec des figures allégoriques de l'Amour de la Patrie sont peints par *Marconi*.

Les bas-reliefs dans les angles de la voute sont de Paul Pozzi.

Sallon de la Cheminée.

Le médaillon du milieu représente Hercule, et les bas-reliefs à clairs-obscurs sont peints par Charles Joseph Ratti.

Tableau représentant Hercule qui tue Cacus pour lui avoir volé ses bœufs, par Ratti.

Hercule qui aide Atlas à soutenir le Ciel ,
par *Ratti*.

Un ovale sur le Miroir, représentant la
tête de Rodolphe-Emile *Brignole*, de *Chiappe*.

Un ovale en face peint au pastel, portrait
de Mad. *Pellinetta Brignole*, du même Auteur.

Chambre au midi dit le bonheur de la Vie.

Le Médaillon de la voute représente un al-
légorie au bonheur de la vie, et huit vertus
analogues autour, avec plusieurs enfans à clair-
obscur; les deux tableaux sur le mur repré-
sentant la Naissance de Notre Seigneur, et l'au-
tre la Descente de la Croix, sont peints par
Charles *Baratta* Gênois.

L'architecture, l'ornement en relief et la di-
stribution des chambres de cet appartement,
ont été exécutés par Gaëtan *Cantoni* architecte.

PALAIS.

Du feu M. Jacques Brignole.

Ce beau Palais qui se trouve au pied de la
monté de *Castelletto*, a une très belle façade;
la porte toute en marbre a deux termes en
marbre de Philippe *Parodi*, et l'intérieur du

vestibule est orné de plusieurs colonnes en marbre avec plusieurs bustes ; M. *Gauthier* en a donné le plan et la coupe dans son bel ouvrage sur les Palais de Gênes.

PALAIS BRIGNOLE,

Le premier à gauche en entrant dans la rue Neuve.

Ce Palais qui appartient à Monsieur Antoine *Brignole* propriétaire du Palais rouge ; est très vaste et s'étend sur la montée de *Castelletto*, ayant deux jolis jardins, un au Nord dans l'emplacement de l'ancienne Église de S. François, et l'autre au Midi donnant sur la rue Neuve.

Ce Palais a un beau portique et un escalier décoré de deux statues en marbre de Jupiter et de Janus, par Pierre *Francavilla* Flamand, élève du fameux Michel - Ange ; la cour est ornée de douze colonnes doriques en marbre blanc.

PALAIS ROYAL

Dans la rue Neuve.

Le second Palais à gauche dans la rue Neuve, appartenait à Mad. la Duchesse d'*Oria Tursis*, qui la vendit à S. M. le Roi de Sardaigne ;

il est très grand et très majestueux , c'est le plus grand de cette rue et en fait le plus bel ornement. Il est bâti en marbre, soit en dedans comme au dehors ; il déploie trois belles façades , dont la principale est dans la rue , les deux autres sur de beaux jardins et terrasses qui l'entourent. Aux côtés de la façade principale il y a deux belles galeries ou loges de trois arcades chacune , avec des colonnes de marbre soutenant deux terrasses pour le second appartement , chacune d'elle a 60 pans de longueur ce qui joint à la longueur de la façade qui est de 140 pans , forment une étendue de 260 pans sans compter le prolongement des jardins sur la rue , qui étant garnis d'une balustrade en marbre , en augmentent la magnificence et laisse entrevoir les deux perspectives latérales.

On monte trois marches pour entrer au portique. La grande porte est décorée de deux colonnes doriques et d'autres figures par dessus en marbre blanc ; par un autre escalier avec deux autres colonnes , on monte à la cour formée par quatre piliers de marbre ayant chacun deux autres demie colonnes en mar-

bre ; seize colonnes doriques forment des portiques spacieux tout à l'entour. En face il y a un autre escalier qui se partage pour monter au second étage, garni du même nombre de colonnes d'ordre jonique. Enfin une belle galerie intérieure termine ce superbe bâtiment.

L'intérieur de ce Palais a de grands appartemens bien distribués.

L'architecture de ce beau Palais est de *Roch Lugaro* Lombard, les ornemens de la porte avec les figures et les têtes sur les croisées, sont de *Thadée Carlone*.

Ce Palais vient d'être remodeler sous la direction de M. l'architecte *Randoni*.

PALAIS DE M.^r JEAN-BAPT.^{te} SERRA,
Dans la rue Neuve.

Ce Palais de feu *Dominique Serra*, fut bâti en 1552 par l'architecte *Galeazzi Alessi*, et décoré à la moderne par *Tagliafichi* architecte Gênois.

Le vestibule octogone qui sert d'entrée, est d'une bonne distribution de pilastres d'ordre dorique couronné par un architrave continué, orné de métopes et de trygliphs de

dimensions égales, qui soutiennent un bel entablement proportionné, au dessus duquel s'élève une voute circulaire.

Dans le premier appartement on voit deux petits Salons décorés en stucs, par l'architecte *Alessi*, avec des traits de l'histoire Romaine, d'André *Semmino* Gênois.

Le second appartement est le plus beau, dans la Salle on y voit plusieurs portrait de Famille; la première Anti-chambre a la voute peinte, et représente les fêtes funèbres données par Enée à Trapani, pour honorer la mémoire de son Père Anchise; ce morceau est du peintre *Semmino*; ces peintures furent transportée d'un autre appartement à l'époque de l'agrandissement du Palais.

La Salle à manger est d'une nouvelle distribution de colonnes et pilastres d'ordre jonique, au dessus desquelles s'élève un entablement avec architrave de forme ovale, avec de grands panneaux qui ornent la partie du dessous qui est hors de l'ovale, et qui donne à la Salle la forme d'un carré long. La voute sphérique orné de panneaux et de draperies, porte sur cet entablement de forme ovale;

le peintre Gênois *Galeotti*, y a représenté l'Hyménée qui unit Junon à Jupiter ; on y voit le cortège des autres Divinités. Dans le Sallon contiguë la voute est peinte en figures et ornemens, par le même *Semmino* dont nous avons déjà parlé, il y a représenté Enée racontant à Didon ses malheurs : d'autres traits de son histoire forment le sujet des tableaux latéraux. Les façades sont décorées de tapisseries brodées en soie.

Sallon.

Ce Sallon un des plus beaux qu'il y ait en Italie, mérite d'être vu par les amateurs : il est de l'invention de *Wailly* architecte Français, et a été exécuté par *Tagliafichi* ; on peut voir dans le supplément de l'encyclopedie, les dessin de chaque face de la voute, ainsi que les éloges qu'on donne à cet ouvrage qui surpasse tous les autres du même genre, soit par l'élégance des proportions, soit par la richesse des ornemens, des dorures, des glaces, des flambeaux, des meubles et broderies.

Sur un Stylobate de marbre blanc s'élèvent des colonnes cannelées d'ordre corinthien, dont

les entre-colonnemens varient , dans ceux du milieu des deux faces principales sont placées deux grandes glaces qui répètent les objets à l'infini , et dont l'illusion surprend l'imagination ; sur les colonnes est un entablement qui soutient une voute avec arceaux et lunettes , décorés de bordures arabesques , et de huit cariatides sur lesquelles repose une grande bordure ovale qui encadre l'Apothéose d'Ambroise *Spinola* , le preneur des Villes de Flandre , elle a été peinte par *Callet* Français ; les huit cariatides et les bas-reliefs qui sont au dessous de l'architrave ont été sculptés par *Beauvais* ; les quatre bas-reliefs de marbre blanc qui sont sur les portes , sont l'ouvrage des Sculpteurs Génois *Traverso* et *Ravaschio*.

Enfin ce Sallon mérite à juste titre le nom du Palais du Soleil , que lui a donné M. le Président *Dupaty* , dans ces lettres sur l'Italie ; tout le reste est conforme à la richesse qui se voit dans tout les coins de ce Sallon , la dorure y est avec profusion , et a coutée dit-on un million au propriétaire ; quoiqu'il en soit , un étranger ne peut guere se faire une idée de la beauté de ce Sallon , qui pourrait être digne d'appartenir à un Souverain.

PALAIS ADORNO.

Ce Palais se trouve immédiatement après celui de M. *Serra*, il forme un beau corps de bâtiment avec celui du Duc de *Corigliano* qui y est joint ; il y a dans ce Palais d'excellentes peintures à fresque de *Taveroni*, représentant les exploits des héros Gênois.

PALAIS

De M. Ferdinand Spinola.

Ce Palais qui est en face de celui cy-dessus, est très vaste, la façade extérieure est toute peinte à fresque par Lazare *Taveroni*, avec les figures des douze Césars. Dans l'intérieur de ce Palais il y a de très beaux tableaux.

La Salle a des grands tableaux à fresque avec les exploits des Amazones, par André *Semmino* ; il y a aussi quelques tableaux à huile :

Portrait d'un Homme à cheval, par *Wandick*.

Quatre figures des Vertus, par Dominique *Piola*.

Paysages et Animaux, du *Bassano*.

Premier Sallon.

Bernard *Castello* a peint à la voute la mort de Cassius, le triumvirat d'Auguste, Antoine et Lepidus, Antoine assiégé à Perugia; le mémé pressé par Octave à Modène, et au cinquième tableau qui est au milieu, la Paix conclue par Antoine avec Pompée.

Deux bons Portraits, par André *del Sarto*.

Portrait d'un Sénateur, par *Tintoretto*.

Grand tableau ayant la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, S. Joseph et S. Jean-Baptiste, de *Guido Reni*.

Portrait d'un Savant habillé de noir, par Sebastien *del Piombo*, tableau singulier.

La Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ, de *Bassano*.

Un tableau rond, la Sainte Vierge ayant l'Enfant Jésus dans ses bras, du *Mecherino* de Siene, imitant le style de Raphael: on ne pourrait trouver un ouvrage de ce Peintre qui soit plus beau et mieux conservé que celui-ci.

Diane au bain avec beaucoup de figures, de Luc *Cambiaso*.

Jésus-Christ mort, du *Cappuccino*.

Deux petits Portraits, un de l'école du *Guido* et l'autre de *Bassano*.

Portrait d'un Joueur de Guitare, du *Valentino*.

Tobie qui rend la vue à son Père, du *Cappuccino*.

Une belle Venus, réputée du *Titien*.

S. Jean, petit tableau du *Cappuccino*.

Une belle tête, du *Wandick*.

Portrait avec habit de pelisse, par *Titien*.

Le Roi David, par *Guido Reni*.

Deux tableaux du *Cappuccino*, un est une demie figure de Jésus-Christ portant la Croix, et l'autre Sainte Catherine,

Voyage de Jacob, par *Castiglione*.

Deux tableaux de *Poussin*, dont un Paysage de la plus grande beauté, et l'autre Jésus-Christ avec la Samaritaine.

Le Couronnement d'épine, du *Cappuccino*.

Second Sallon.

Le *Taverone* a peint au plafond le triomphe de Marc-Antoine, la Bataille d'Actium, Auguste qui visite Cléopâtre, et la mort d'Antoine.

Deux beaux tableaux, l'Hiver et l'Automne,
de *Bassano*.

Troisième Sallon.

Ce Sallon a été peint à la voute par *Bernard Castello*, représentant Scipion qui re-
prime les Africains en Espagne, lorsqu'il met
en déroute l'armée Carthaginoise, avec la fuite
d'Astrubal lorsqu'il remet sa belle prisonnière.

Un tableau avec couronnement d'épines, par
Joaquin Assareto.

Un Portrait, par *Benvenuto Garofalo*.

Un tableau avec la Sainte Vierge, du *Paggi*.
Cupidon Ailé, par le *Valentino*.

Susanne avec les Vieillards, par le *Cap-
puccino*.

Bachus avec deux figures, de *Rubens*.

Jésus-Christ allant au Calvaire rencontré par
Sainte Veronique, du *Tintoretto*.

Tableau avec des figures, par *Scorza*.

Une Sainte Vierge avec l'Enfant, par Jean
Bellino maître du *Titien*.

Jésus-Christ en Croix, par *Wandick*.

Tableau avec trois Enfans, style du *Par-
mesan*.

La S.^{te} Vierge avec l'Enfant et deux Saints,
par *Luino*.

Jésus-Christ couronné d'épine avec diverses
autres figures, attribué au *Titien*.

Un Portrait, par *André del Sarto*.

Tableau en petites figures, représentant le
sujet de la parabole de l'Evangile du fil de
paille, par le *Teti*.

Une Vénus avec Cupidon, sur bois, de l'é-
cole Venitienne.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus avec
deux Saints, style de Luc de Hollande.

Autres petits tableaux, par *Cornelio Wael*.

Quatrième Sallon.

Il a été peint par *André Semmino*, et au
plafond Sophonisbe qui prend le poison qui
lui a été envoyé par Massinisse, avec quatre
autres sujets de cette histoire; il y a un bon
tableau de la Circoncision de Notre Seigneur
Jésus-Christ, par un inconnu.

PALAIS

De feu Monsieur George d'Oria.

Ce Palais qui est très beau, on y monte

par un escalier décoré de deux colonnes pour entrer dans la cour qui a douze autres belles colonnes de marbre blanc, il y a de belles peintures à fresques d'Octave *Semino*.

L'intérieur de ce Palais est richement décoré, c'est l'habitation actuelle du Consul Général de France. Il y a une quantité de beaux tableaux, parmi lesquels plusieurs sont de grands maîtres.

PALAIS

De Monsieur Jean-Baptiste Carega.

Ce Palais est situé à côté du Palais *d'Oria*, et a une grande façade décorée de pilastres : le style de son architecture est élégant et solide, toutes les parties sont dans le plus parfait accord. Il est grand et majestueux et un des plus vastes qu'il y ait dans cette rue ; son architecte fut le célèbre Jean-Baptiste *Castello* de Bergame, qui réunit en lui les trois arts au souverain degré et qui fut le coopérateur dans plusieurs ouvrages du célèbre Luc *Cambiaso*, le style de l'un se confond souvent avec la manière de l'autre.

Le propriétaire de ce beau Palais est S. Ex.^{te} M.^r le Marquis Jean-Baptiste *Carega*, grand Conservateur des Biens de la Couronne, et Chevalier de l'Ordre Suprême de la S.^{te} Annonciade.

Le portique est tout peint à fresque par le dit *Castello*, avec des petites figures, en ovales de Divinités et des Grottesques fort élégants qui ornent aussi la Salle du premier appartement.

L'avant Salle du grand appartemens est aussi toute décorée de grotesque, stucs et figures, peintes par le même auteur : il y a Appollon avec les Muses, d'autres fables et des Paysages d'un bon goût.

La grande Salle.

A des tableaux d'auteurs Génois, et un particulièrement des Animaux, de Jean *Rosa*.

Au premier Sallon,

Il y un tableau de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Dominique, très joli, par *Solimane*.

Un autre de la Descente de la Croix, du *Procaccino*.

Dans le second Sallon ,

Un bon tableau de l'Apparition de Jésus-Christ à la Madelaine après la résurrection.

Un autre de la Samaritane, ces deux tableaux sont de *Franceschini*.

Au troisième Sallon ,

Deux tableaux de Paul Jerome *Piola*, qui sont de ses meilleurs ouvrages, l'un représente la Cananéenne aux pieds du Sauveur : l'autre les Saintes Femmes avec l'Ange au Sepulcre.

Le quatrième Sallon ,

Est rempli de bons tableaux. Savoir :

L'Adoration des Mages, par le *Veroneze*, ouvrage recommandable de cet auteur.

Ovale avec la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, de la plus grande finesse, par Charles *Cignani*.

S. Luc, demie figure, du *Guercino*, du style le plus correct.

Isaïc avec Rebecca et Jacob, tableau admirable, du *Cappuccino*, la couleur en est très forte, et il y a des vérités de nature bien rendues.

Un Portrait de *Rubens* peint par lui-même ,
est aussi admirable.

Autre d'un Evêque, par *Wandick*.

Une Sybille, de Simon de *Pesaro* sur le
style de *Guido*, d'une couleur très belle et
très fraîche.

La Vierge des sept Douleurs, très jolie de-
mie figure, par Charles *Maratti*.

Dessus de porte, Saint Sebastien à qui on
panse les plaies, par Michel Ange du *Cara-
vaggio*.

Un autre dessus de porte, Jacob à qui ses
fils montrent les habits ensanglantés de Joseph,
par le *Guercino*.

Un autre du même auteur, de Judith avec
sa suivante; admirable en tout.

Une demie figure d'Hérodiade avec la tête
de S. Jean, d'une beauté extraordinaire, par
Titien; quelques personnes prétendent qu'il est
de *Raphael*.

La Sainte Famille, par Jules *Procaccino*,
ainsi que le pendant du même auteur ayant
la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, morceau
excellent et de la plus belle couleur.

Autre avec Rachaël assise sur les idoles de

Laban , avec des Animaux et autres petites figures ; tableau très joli , du *Castiglione*.

La Galerie

Est ornée de stucs dorés et a été peinte par l'Abbé *Deferrari* , il y a dans la voute Vénus qui se présente à Jupiter pour soustraire Enée aux poursuites de Junon : et deux lunettes représentant son débarquement en Italie , et lorsqu'il arrache de l'arbre la branche dorée. Dans quatre ovales peints à l'huile , le peintre y a exprimé le même Enée qui sauve son Père de l'incendie de Troie , qui fait le récit à Didon de ses aventures , qui reçoit de Vulcain les armes pour la guerre contre les Laurentes , et qui tue Turnus Roi des Rutules pour avoir découvert en lui le meurtrier de son ami Pallas.

Enfin à la Chapelle il y a une belle statue en marbre , de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus , du célèbre *Puget*.

P A L A I S

Lercaro Imperiale.

Il y a dans ce Palais une belle cour formée par vingt colonnes doriques en marbre ,

dans laquelle on entre par un beau portail en marbre, ayant des termes faits par Thadé *Carlone*.

L'anti-Salle de ce Palais est peinte par Octave *Semmini* en 1578, représentant la Chûte de Géans.

Il y a de très belles peintures à fresque dans ce Palais, ainsi que quelques bons tableaux, parmi lesquels plusieurs sont d'auteurs célèbres.

P A L A I S

De Monsieur Gaëtan Cambiaso.

Ce Palais est très vaste, le rez-de-chaussé est occupé par les Bains Publics, dirigés par M. *Lemoine*.

Il y a plusieurs bons tableaux dans le grand appartement. La Salle a une grande médaille peinte à fresque par Octave *Semmini*, représentant le festin des Dieux.

Premier Sallon à droite.

La Nativité de Jésus-Christ, en petites figure, par *Bassano*.

Grand tableau avec cinq figures de grandeur naturelle, dont quatre paraissent de l'école Flammande.

Deux Paysages, de *Brughet*.

Deux autres tableaux avec Animaux, de *Greghetto*.

Quatre autres petits tableaux l'un sur l'autre. Savoir :

1.^o La Sainte Famille, en demie figure, style de *Raphael*. 2. La Nativité de Jésus-Christ, par *Bassano*. 3. Demie figure de Femme, de *Tintoretto*. 4. Et un autre de l'école Venitienne.

Quatre *idem*. de l'autre côté : 1.^o Le Repos de la Sainte Famille, par *l'Albano*. 2. La S.^{te} Vierge et l'Enfant Jésus, de l'école de *Raphael*. 3. Une demie figure de Femme, 4. et un autre d'Homme, tous deux de *Palma*.

Dessus de porte avec cinq figures, de *Caracci*.

A côté quatre petits tableaux : Sainte Marie Madelaine couchée, petite figure très gracieuse et d'une grande beauté, par *l'Albano*. Des Bourguignons à table, de l'école de Bologne. Deux autres avec figures et Animaux, de l'école Flammande.

Grand tableau de façade avec sept figures de grandeur naturelle, de l'école Flammande.

Adoration des Bergers, par *Dominique Piola*.

Adoration des Rois, par *Vallerio Castello*.

Au second Sallon.

Deux petits tableaux en miniature, un avec la Cène et l'autre le Repos du Pharisien, par *Cambiaso*.

Au troisième Sallon.

David avec la tête de Goliath, du *Guercino*.

Trois portraits : le premier sur bois, d'*Alberto Duro*. Le Pape Pie V., par *Palma*. Et une demie figure de Femme, de *Guido*.

Grand tableau, l'Apparition de Jésus-Christ à la Madelaine, figures entières de grandeur naturelle et très beau, par *Charles Maratti*.

Au dessous un beau portrait de *Calvin*, par *Holbein*. Un autre d'un Philosophe, sur bois, par *Luc de Hollande*.

La Fuite en Egypte, en petites figures, du même auteur.

Judith avec la Servante, du style du *Guercino*

Grand tableau avec la Décollation de S. Jean-Baptiste, par le *Guercino*.

Le Mariage de S.^{te} Catherine, de *Maratti*.

Jésus-Christ dans le Sépulcre au milieu de deux Anges , tableau sur bois, de l'école Hollandaise.

Demie figure de Femme , de *Caracci*.

Deux demie figures , portraits d'un Homme et d'une Femme , par *Palma* jeune.

Le Mariage de Sainte Catherine , de *l'Albano*.

Demie figure de S. Luc , du *Guido*.

La Sainte Famille , et le petit S. Jean , par *d'Urbain*.

Une Sainte Famille , d'André *del Sarto*.

Dans le quatrième Sallon.

La Sainte Famille avec Saint Laurent , de *Palma* le jeune.

La Descente de la Croix , par Louis *Caracci*.

Trois portraits , de *Wandick* , avec un dessus de porte , de *Caracci*.

Cinquième Sallon.

S. Jean-Baptiste dans le désert , figure entière , par *Sirani*.

La Madelaine pénitente , figure entière , du *Guido*.

Déposition de Jésus-Christ , en petites figures très belles , de Luc d'Hollande.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus , de *Maratti*.

PALAIS

De Monsieur Jean Marie Cambiaso.

Vis-à-vis il y a un autre Palais de M. Jean Marie *Cambiaso* ; le portail de ce Palais est d'une architecture régulière ayant deux belles colonnes de marbre. Il y a aussi de belles peintures à fresque de *Dominique Piola* , avec des perspectives de *Brozzi* , représentant entre autre Janus qui enferme la fureur des combats au temple et en porte les clefs à Jupiter , qu'on voit dans le Ciel assis au milieu de l'assemblée des Dieux.

PALAIS

De M. Nicolas Grillo Cataneo.

Ce Palais possède une riche et belle collection de tableaux ; il est tout près de la porte du *Portello*.

Dans la Salle.

Sur la grande porte , un beau Portrait en

denne figure d'une Dame assise , par *Rubens*.

Grand tableau de Paysages avec un pont , un bois et des montagnes , et beaucoup de petites figures , par *Mulier* dit le *Tempesta*.

Au dessous , ovale représentant la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus , par *Valasque* peintre de l'école d'Espagne.

Une ancienne peinture avec la Nativité de Jésus-Christ , des Saints en deux autre partimens , peint sur bois , par *Piaggia*.

Tableau avec un Joueur de flute , par Michel Ange du *Caravage*.

Au dessous un ovale très gracieux , avec Narcisse à la fontaine , petite et jolie figure , par Dominique *Parodi*.

Autre grand tableau avec Animaux , en petites figures , par *Tempesta*.

Au bas , une belle Nuit éclairée par la Lune , de *Tavella*.

Dessus de porte , Couronnement d'épines , en trois denne figures , par *Caracci*.

Tableau très long de façade , avec l'Adoration des Bergers , par Dominique *Piola*.

Au dessous , trois Anges , de Jules César *Procaçcino*.

Dessus de porte, Samson à la colonne, de Paul *Veroneze*.

Quatre petits tableaux l'un au dessus de l'autre, savoir : l'Assomption, par le *Cappuccino*. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, de *Cambiaso*. Un Lapin, d'école Alleman le. Le martyr de S. Laurent, par Pierre de Cortone.

La Lapidation de S. Etienne, par le même.

La Naissance de Notre Seigneur J.-C., par *Guido Bono*.

La Déposition de la Croix, avec beaucoup de figures, sur l'idée du grand tableau à fresque du *Voltezzo*, de la Trinité à Rome; par Sebastien *Conca*.

A côté de la porte, une belle Allée, par *Tavella*.

Cabinet.

A droite en entrant, trois petits tableaux l'un au dessus de l'autre :

Sainte Agathe dans les bras des Anges, par Jules Cesar *Procaccino*.

La Résurrection du Lazare, de Camille son frère.

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et S. Hiacinthe, de l'école de Luc de Hollande.

Au delà de la croisé, trois autres petits tableaux. Savoir :

La Fuite en Egypte, avec Paysages et Animaux, très joli tableau, du *Greghetto*.

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et S. Joseph, de *l'Albano*.

Moïse qui fait jaillir l'eau du rocher, par *Ciro Ferri*.

Deux dessus de porte ovales avec fleurs, par *Stern*.

Le passage de la mer rouge, de *Tempesta*.

Petit tableau avec Saint Jerome, de l'école Flammande.

Un autre avec des Oiseaux, de *Gravensein*.

Ovale très joli de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus qui dort, de *Franceschini*; d'une finesse fort rare,

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, peint sur bois, par Luc de Hollande.

Portrait d'une Dame, demie figure, du *Titien*.

A côté, petit tableau de Notre Dame avec l'Enfant Jésus, de *Benvenuto di Garofalo*.

Au dessus, Paysages et Animaux, de *Roos*.

Demie figure de Femme avec les mots

Riguarda il tuo fine, tableau très gracieux, de l'école Florentine.

Un tableau avec petites figures, représentant l'Entrée des Animaux dans l'Arche, de *Tempesta*.

Au dessus, un autre représentant une très belle vue d'un Port et d'une Ville, qu'on croit être précisément celle de Lisbonne, par *Brand*.

Chambre à Coucher.

Vue de la mer Orageuse, par *Casanova*.

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et deux Anges, tableau superbe à petites figures, de *Cambiaso*.

Une très jolie Bataille, de *Borgognone*.

Une Femme avec trois Enfans, en demié figures, de l'école de Léonard *da Vinci*.

Sallon.

Dessus de porte, S. Thomas touchant les plaies à Jésus-Christ en présence de trois Apôtres, du *Deferrari*, bon tableau.

La Sainte Vierge et Sainte Elisabeth, deux petites figures sur bois à ecailles, mais très belles, sur le style de *Raphael*, par *Layne*.

Au dessus, demi buste de Jésus-Christ couronné d'épines, belle tête d'une grande beauté; de l'école de *Caracci*.

Quatre tableaux en petites figures, de la Passion de Jésus-Christ, par *Tiepold*. Savoir :

La Prière de J.-C. au jardin des Oliviers, l'entrée de Judas, etc. tableau de beaucoup de force et d'expression.

Le Couronnement d'épines.

La dernière Cène avec les Apôtres.

La Déposition de la Croix.

Au dessus de ces quatre tableaux il y en a un très grand, représentant Jésus-Christ qui chasse les Vendeurs du temple, en figures de grandeurs naturelles, très beau et très rare, chef-d'œuvre du célèbre *Salvator Rosa* Napolitain.

Deux petites vues de Rome, par *Vanlind*.

Un petit Paysage, du *Brughet*.

Au dessus, ovale de la Sainte Famille, par le *Schidone*.

Une très belle demie figure de S.^{te} Agnès avec le divin Agneau, par *André del Sarto*.

Portrait d'un Garçon et d'une jeune Fille, de l'école de *Rembrandt*.

Un Philosophe tenant un globe, du *Spagnoletto*.

Un petit Portrait d'un Esclavon, par Jean *Bellini*.

Une Femme jouant avec un Perroquet, par le *Mieris*.

S. François stygmatisé, demie figure admirable, de *Strozzi*.

Un Juif qui étudie, du *Mieris*.

L'Apparition de Jésus-Christ à la Madeleine, de *Rubens*.

Luther avec sa Maîtresse, par Paris *Bordone*, demie figures très belles.

Dessus de porte, la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et d'autres Saints, du *Sarzana*, très beau pour le dessin et les couleurs.

Grand tableau avec la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, S. Joseph et Sainte Anne, de Simon de *Pesaro*.

Un Portrait de Sénateur, par *Titien*, d'autre prétendent que c'est *Calvin*, par *Holbein*.

Portrait de Philosophe avec des livres, demie figure de grandeur naturelle, de Dominique *Sampieri*, fort joli et gracieux.

Joli tableau avec huit petites figure, repré-

présentant la Lapidation de S. Etienne, avec la Sainte Trinité, par Louis *Caracci*, d'une extrême beauté et finesse.

Grand tableau, représentant la Circoncision de Jésus-Christ, de Jules César *Procaccino*.

Au dessus de ce tableau il y en a cinq autres. Savoir :

La Sainte Vierge avec l'office en main et l'Enfant Jésus couché, très gracieux, par Innocent *d'Immola*.

Deux vues de Rome très belles, le *Ponte-Rotto* et le *Colisée*, par *Vanlind*.

Au milieu la Sainte Famille, ayant la S.^{te} Vierge, l'Enfant Jésus conduit par la main, S. Joseph et le petit S. Jean adorant l'Enfant Jésus, tableau d'une grande beauté, de Raphaël *d'Urbain*.

Portrait d'un Garçon avec les habits royaux, par *Rembrandt*.

Portrait d'un Evêque en demie figure, par *Rubens*.

Au dessus, S. Roch qui guerit des Pestiférés, en petites figures, de l'école de *Caracci*.

Galerie.

Dessus de porte, le Festin de Cléopâtre à Antoine, par *Tagliafico* Gènois.

Un Paysage très beau, du *Tavella*.

Deux Bronzes en petites figures, S. George, qui délivre la Vierge du Dragon.

Deux autres Cavaliers avec un Fantassin.

PALAIS GRIMALDI della PIETRA.

Ce Palais en face de la rue Neuve sur la Place des *Fontane Amorse*, a la façade peinte en figures des Vertus, le vestibule a de belles peintures représentant des Batailles ainsi que les histoires du Roi David et du Roi Salomon.

La grande Salle est toute également peinte, ayant l'histoire des guerres de l'Empereur Constantin.

PALAIS NEGRONI.

Ce beau Palais tenant toute la longueur de la Place des *Fontane Amorse*, fait le plus bel ornement de cette Place; la porte a deux belles colonnes doriques et seize autres dans

le vestibule. Il y a une forte jolie Salle décorée de stucs avec les pilastres corinthiens. Il y a cinq Portraits dans l'anti-Salle du style de *Wandick*. Dans la Chambre à gauche, il y a des beaux tableaux, parmi lesquels on distingue celui de Sextus Tarquin qui attende à la vie et à la pudeur de Lucrèce, peint par *Guercino*. Il y a d'autres Chambres avec des peintures à fresque, une par Dominique *Parodi* qui y a figuré les gloires de la Famille *Negroni*, avec des symboles des vertus. La Galerie avait été commencée par le célèbre Jean Marie *Boltalla* élève de *Cortona*, et fut achevée per *Assaretto*, qui y a représenté au plafond Apollon écorchant Marsyas.

PALAIS

De M. Maximilien Spinola.

Ce Palais est un des plus beaux de cette Ville, il a des belles peintures à l'extérieur, de Lazaro *Calvi* élève de *Pierrin del Vaga*, ces peintures sont beaucoup louées par *Comazzo* dans son histoire. Il y a dans le vestibule une belle serie de peintures à fresque représentant les grands hommes de l'ancienne

République, ainsi que la voute qui est toute peinte ayant des histoire tirées du *Tasse*. La porte est ornée de quatres belles colonnes avec un beau fronton.

Dans le grand appartement au premier étage il y a une belle Salle avec des peintures à fresque, représentant les Géans qui veulent escallader les Cieux, avec d'autres Divinités, ouvrage exécuté par le célèbre *Cambiaso* à l'âge de dix-huit ans. Dans un autre Sallon il y a du même Peintre, le Massacre de la famille de *Niobé*. Il y a aussi d'autres Sallons, dans un on y voit l'Assemblée des Dicux. La Galerie a été peinte par *Ansaldi* et y a représenté Frédéric *Spinola* qui soumet à l'Empire la Ville d'Aix-la-Chapelle; qui fait prisonnier au siège de Brede le Prince de Pologne, et le même *Spinola* créé Général de l'armée de Flandre.

L'appartement au rez-de-chaussée est occupé par M. Maximilien *Spinola*, qui possède une très belle collection d'Insectes de la Ligurie, ainsi qu'un recueil de beaux tableaux, parmi lesquels on distinguent une collection de miniatures, de Jean-Bapt. *Castelli*, artistement encadrées et réunis dans deux tableaux.

PALAIS ET JARDIN

De M. Jean Charles Di-Negro, alla Viletta.

Pour aller à ce Palais il faut prendre la montée à gauche avant de sortir la Porte *del- l'Acquasola*, on trouve le joli Palais de M. *Di-Negro*, qui possède une belle collection de gravures anciennes et modernes; joint au Palais il y a le beau jardin Botanique fourni de quantité de plantes rares.

On jouit de ce Palais du plus beau coup d'œil qu'il est possible d'imaginer, la vue s'étendant sur toute Ville, le Port et la belle colline *d'Albaro*.

PALAIS PALLACINI,

à la Place de Garibaldi.

Ce grand et vaste Palais appartient à M. Paul Jeromè *Pallavicino*, il y a une riche collection de beaux tableaux.

à l'Anti-Salle.

Grand tableau, Portrait d'un Homme à cheval, peint par Dominique *Parodi*.

Un tableau en face avec une Dame, du *Gentileschi*.

Il y a en deux autres à côté, celui d'une Dame avec un garçon, est du *Wandick*.

L'autre d'un Sénateur dont on ne connaît pas l'auteur.

Dans la Chambre.

Il y a un dessus de porte, représentant la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et Sainte Anne; Tapisserie fabriquée à Rome à l'hospice de Saint Michel de *Ripa grande*, sur une peinture de *Rubens*.

Sallon de la Cheminée.

Dessus de porte, Portrait d'un Homme habillé à l'Espagnole, du style de *Wandick*.

Au tour du Miroir six petits tableaux : deux à côté plus longs que larges dont un représente le Sacrifice d'Abraham, l'autre Agar avec Ismael, ces deux tableaux sont de *Franceschini* de Bologne.

Au dessous Sainte Margueritte, de bon auteur; de l'autre côté, la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et le petit S. Jean, réputé d'*Alberto Duro*.

En bas à droite du Miroir, Sainte Marie

Madelaine pénitente, très précieux sur cuivre, de Annibal *Caracci*. Le pendant de l'autre côté est le Songe de Saint Joseph, avec la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et des Anges. Autre petit tableau sur cuivre non achevé, par Louis *Caracci*, extrêmement gracieux.

En face de la croisée, un Paysage avec Animaux, par *Castiglione*.

Dessus de porte sur bois, Silène ivre avec un Faune et une Bachante, très beau, par Pierre Paul *Rubens*.

Un autre à côté, l'Adultère de l'Evangile avec quatre autres figures, morceau excellent, de *l'Espagnoletto*.

En bas et à droite de la porte, Bérabée au bain avec ses Servantes, très joli et d'une vive expression, par *Franceschini*. De l'autre côté, tableau ayant la Descente de la Croix et autres personnes, ce tableau est divisé en trois parties, il est de la plus grande beauté, peint sur bois, par Luc d'Hollande.

Grand tableau de façade, représentant Mutius Scévola qui tient la main droite sur le feu, à la présence du Roi Porsenna, avec six autres figures de grandeur naturelle; superbe

tableau sur bois, par le *Guercino*, c'est un des plus grands tableaux de chevalet des premiers maître qu'il y ait à Gènes.

A côté, un très joli dessus de porte avec Rebecca qui donne à boire au Serf d'Abraham, par *Assereto* peintre Génois.

La Naissance de la Sainte Vierge, tableau très joli en petites figures, de Luc *Giordano*.

La Présentation de la Sainte Vierge, du même auteur, servant de pendant à celui ci-dessus.

Deux Paysages avec Bergers et Animaux, de *Bassano*.

Sallon de Conversation.

Un dessus de porte octogone, représentant Cléopâtre avec l'aspic, par André *Semmino*, chef-d'œuvre de cet auteur, un des premiers de l'école de Gènes, sur le style du *Titien*, d'une action vive et d'une tendre expression.

Deux grands tableaux, représentant un Sacrifice fait au Dieu Pan par des Bergers; et l'autre Romulus trouvé par Faustule, ces deux tableaux sont des meilleurs du *Castiglione*.

Autre dessus de porte octogone, avec Ve-

nus et Cupidon, très joli, de Luc *Cambiaso*, très frais et de couleurs vives.

Coriolan campé devant Rome, est prié par Veturia son épouse et ses enfans de déposer les armes; les portraits sont tirés du vrai, c'est le plus grand tableau d'histoire que l'on ait à Gênes, par Antioine *Wandick*.

Autre dessus de porte, la Musique, tableau très joli, du *Guercino*, sur le style de *Guido*.

Le quatrième dessus de porte aussi octogone, a un Berger et une Bergère, du *Boni*.

Salle à Manger.

Quatre dessus de porte, Portraits de differens personnages et de differens auteurs, un est du *Wandick*.

Sallon attenant.

S. François d'Assise avec un Crucifix à la main, du *Strozzi*.

S. Antoine Abbé, Flammand.

Sainte Marie Madelaine, du *Romanelli*.

Grand tableau, de S. Pierre Es-liens, de *Rubens*.

La Sainte Vierge qui donne à boire à l'Enfant Jésus, du *Schidoni* élève d'Annibal *Caracci*.

La Sainte Vierge en prière, superbe tableau du *Strozzi*.

Voyage de Jacob, très joli tableau en petites figures, par Jacques *Bassano*.

S. Jean Baptiste, en demie figure très gracieux, d'Antoine *Caracci*.

Sainte Marie Madeleine transportée au Ciel par les Anges, tableau très joli d'une perfection extrême, et en petites figures, par *Franceschini*.

Un superbe tableau, représentant la Sainte Vierge ayant l'Enfant couché sur son sein, nommée la Vierge *della Colonna*, de Raphael, très gracieux, les traits du visage de la Sainte Vierge sont modelés d'après le célèbre tableau de Raphael, appelé la *Madonna della Grotta*.

Saint François à genoux devant le Crucifix, de grandeur naturelle, de l'école du *Guido*.

Deux tableaux demie figure, Saint Jerome ayant un livre en main; et au dessous Saint

François avec un petit Crucifix en main , ces deux tableaux sont du *Guercino*.

Sallon de l'Appartement d'Été.

Quatre dessus de porte avec Paysages , Flammand.

Un portrait du Cardinal *Pallavicini* Secrétaire d'État à Rome , d'un peintre moderne Napolitain , fort estimé.

Diane au bain avec les Nymphes et plus loin Actéon changé en Cerf , tableau très joli d'une expression fort vive des plus singuliers et des mieux conservés , du célèbre François *Albano*.

Un petit Paysage peint sur bois , du *Brughet*.

La Naissance d'Adonis avec Diane qui le remet à une Nimphe , par *Franceschini* ; ce tableau fait pendant de la Diane au bain.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus , S. François d'Assise , deux Femmes et trois autres figures , par Luc de Hollande.

S. François en prière , par *Guido Reni*.

Au dessous , un petit tableau avec beaucoup de petites figures , représentant un Assemblée , de l'école Florentine.

Déposition du Christ au sein de sa Mère,
de *Alberto Duro*.

Tableau en demie figure, la Sainte Vierge
avec l'Enfant Jésus qui dort, ouvrage très fin
et d'une grande beauté, du *Franceschini*.

Repos de la Sainte Famille, d'une grande
beauté, par Luc de Hollande.

Dans la Chambre.

Deux dessus de porte, de Dominique
Piola.

Les Sallons sont superbement dorés à stucs
et rien n'est épargné pour rendre ce Palais
un des plus beaux de Gênes.

PALAIS

De Monsieur Mari, à Campetto.

Ce Palais très vaste a deux façades dont
une sur la Place de *Sozziglia* et la principale
sur la Place de *Campetto*, son vaste portique
a au fond une statue colossale en marbre,
d'Hercule, ouvrage de Philippe *Parodi*.

L'anti-Salle est peinte par Dominique *Guido Bono*, il y a un beau buste en marbre, de
Schiaffino.

Grande Salle.

Elle est toute peinte à perspective, par Marc *Sacconi* de Florencé, avec des figures, du *Boni*, qui représentent Jupiter, Mercure et le Temps.

Deux grands tableaux de façade, un miracle des fils de Zébedée, très beau, de *Valerio Castello*; l'autre, Vulcain avec Mercure, du *Castiglione*.

Quatre Portraits dessus de porte, par *Wandick*.

Jsaïc et Rebecca, très beau tableau, d'un inconnu.

Premier Sallon à droite.

La voute a été peinte par Dominique *Parodi*, et représente la Vérité avec le Temps.

Tableau représentant l'Adoration des Mages, de *Maratti*, en petites figures.

Un beau Crucifix, du *Veroneze*.

Une Sainte Crèche, de l'école de Bologne.

Un grand tableau, représentant Saint Roch guerissant un Pestiféré, du *Bourguignon*.

La Descente de la Croix, de l'école du *Guido*.

Deux petits tableaux Flammand avec petites figures. *

Le Couronnement d'épines, de l'école de *Caracci*.

Trois petits Paysages de *Tavella*, et une architecture du *Viviani*.

Sainte Marie Madelaine, du *Franceschini*.

S. Antoine de Padoue, d'un inconnu.

S. Luc avec l'Ange, très joli, de l'école du *Guercino*.

Grand tableau, le Couronnement d'épines, du *Spagnoletto*.

Deux tableaux avec Animaux, du *Castiglione*.

Deux dits avec des Eufans, de Dominique *Piola*.

Deux demie figures dont un d'une Femme, du *Wandick*; et l'autre d'un Homme, du style du *Guercino*.

Second Sallon.

Ce Sallon a la voute peinte, par *Boni*, représente l'Aurore et Cephale.

Grand tableau avec l'adoration des Mages, de *Maratti*.

Cinq petits tableaux. Savoir : Une très belle

tête sur cuivre, de *Maratti*. Demie figure d'une jeune Femme et d'une Vieille, ces deux tableaux sont de *Palma vecchio*. Un Crucifix avec S. François, de *l'Albano*. Un demie figure de S. Paul, du *Guercino*.

Le Mariage de Sainte Catherine, de Paul *Veroneze*.

Dessus de porte, la Cène d'Emmaüs, par le *Guercino*.

Grand tableau, S. Jean-Baptiste dans le désert, par *Guido Reni*.

Joli petit tableau sur cuivre, Notre Dame avec l'Enfant Jésus, du *Corrège*.

Jésus-Christ portant la Croix, du *Titien*, très beau tableau.

Portrait d'un Vieillard avec barbe, par *Wandick*.

Grand tableau, S. Jerome du *Spagnoletto*.

Un dit fort joli, d'un Philosophe qui étudie, de l'école du *Titien*.

Tableau ovale très beau, demie figure de Notre Seigneur à l'âge de douze ans, avec le Monde en main, jugé de Raphaël, par les amateurs.

La Sainte Famille, petit tableau sur cuivre, de Raphaël.

Trois autres petits tableaux sur cuivre. Savoir : Deux octogones, un ayant la tête de Notre Seigneur J.-C. et l'autre celle de la S.^{te} Vierge, par *Maratti*; le troisième a S. Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus, très beau, mais d'un auteur inconnu.

Une demie figure de Femme, stylé du *Titien*.

Une Femme qui dort, du *Titien* ou de *Palma Vecchio*.

Deux Enfans, de Dominique *Piola*.

Un Saint Louis, peint sur cuivre par le *Guido*, d'une grande beauté.

Trois autres petits tableaux sur cuivre, deux de la S.^{te} Vierge et un de Jésus-Christ, ces trois tableaux sont du *Caracci*.

La Galerie.

Elle est toute peinte à fresque avec des Divinités, par Dominique *Piola*; il y a aussi beaucoup de Bustes en marbre et en bois, par François *Schiaffino* et Jean-Baptiste *Margliano*.



P A L A I S

*De feu Monsieur Jean - Baptiste Spinola ,
près la Place Fontana Amorosa.*

Sur le Pallier de la porte d'entrée du grand appartement on y voit un bas-relief très ancien avec une inscription latine. Savoir :

*Francisci Spinulæ cineribus. Ob
restitutam ejectis Vicecomitibus
Remp. strenueq. tutatam ab Al-
phonso Neap. Rege Gaetam ,
insignis Viri dicatam. Olim ab
ipsis Gaetanis civibus inter alia
grati animi obsequia urnam ,
Graecorum arte elaboratam , &
in Sacratio Templi Divi Domi-
nici adhuc indecore servatam
initis cum ejusdem caenobii fra-
tribus publicis tabulis per Hier.
Preve not huc ad tanti Herois
memoriam , ac paternæ aedis
splendorem transferr. curavit
Franciscus Maria Spinula anno
MDCXXXIII. die VI. novem.*

Dans la Salle.

Grand tableau de l'incendie de Troie, de
Luc *Giordano*.

Un autre faisant pendant, représentant Enée
conduit par la Sybilla au Lac d'Averne, par
Jean André *Carlone*.

Dans la Galerie.

Une Sainte Famille, peint sur cuivre, par
l'Albano.

Deux Ebauches avec des Saints Martyrs,
par *Giordano*, dont les tableaux sont au
Louvre.

Un petit tableau de la Sainte Famille, style
de *Rubens*.

Un grand tableau avec Paysage et beaucoup
de petites figures, de *Brughet*.

Deux demie figures en deux tableaux : la
Sainte Annonciade et l'Ange S. Gabriel, du
Maratti, très belles.

Grand tableau, Joseph devant Pharaon, en
petites figures, par *Le-Sueur*, un des premiers
peintres de l'école Française.

Saint Sebastien, très belle demie figure, du
Guido.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, demie figure, de *Pierin del Vaga*.

Un très beau dessus de porte, La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus qui dort, du *Guercino*.

Grand tableau, la Famille de Tobie, du *Domenichino*.

Une Madelaine, demie figure, par *Guido Reni*.

Saint Charles Borromée, demie figure, par *Caracci*.

Sainte Catherine au Sepulcre gardée par trois Anges, du *Zuccheri*.

Trois grands et beaux tableaux du *Franceschini*, en petites figures, représentant :

Salomon qui donne l'encens à la Déesse de Phénicie; un autre, Moïse qui délivre les filles de Raguel des pièges des médianites; et le troisième, Rebecca au puit et Eliezer et Sara.

Dessus de porte ayant une Madelaine, du *Malo*.

Petit tableau représentant le Calvaire, par Jean-Baptiste *Carlone*.

Une petite copie de la Transfiguration, qu'on croit être faite par *Caracci*.

La Vierge des Douleurs, belle demie figure ,
par *Maratti*.

La Naissance de Jésus-Christ avec des Saints ,
du *Schidoni*, et d'autre croient qu'il est du
Correggio.

Deux tableaux de Fables, par un inconnu.
S. Jerome, demie figure, du *Spagnoletto*.

Sallon attenant.

Portait du Cardinal Jean-Baptiste *Spinola*,
par *Gaülli*, dit *Bacciccio*

Quatre dessus de porte, dont un de la Sainte
Famille, du *Cambiaso*.

Dans l'autre Appartement. Premier Sallon.

Le Sacrifice d'Abraham et une Sainte Fa-
mille, ces deux tableaux sont du *Borgognone*.

Grand tableau avec des Poissons, du *Ca-
mogli*.

Dessus de porte, Jésus au Calvaire, de l'é-
cole de *Wandick*.

Deux dits, S. François, de Lucien *Borzzone*.

Une Sainte Famille des plus belles, de *Va-
lerio Castelli*.

Martyre de S. Etienne avec la Sainte Tri-

nité et un grand nombre de figures, par le *Lauri*.

Deux tableaux en petites figures, ayant la Prédication de S. Jean-Baptiste et le Baptême de Jesus-Christ, du *Crescenzi*.

Grand tableau avec des Fruits, par *Camogli*.

Ebauche d'un à fresque de Saint Cyr, par *Carlone*.

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, du *Caracci*.

Une dite, du *Maratti*.

Petite Galerie.

Deux Paysages, dont un de *Tempesta*, et l'autre réputé de *Poussin*.

Bataille peinte sur cuivre, par le Chevalier *d'Arpino*.

Sallon revêtu de stucs.

Deux tableaux avec Paysages et Bergers, en petites figures peintes sur bois, par *Cornelio Waël*.

Erminie et Tancrede, de *Fiasella*.

Dessus de porte, la Foi avec un Enfant, par Dominique *Piola*.

La Charité avec trois Enfans , demie figure ,
d. *Piola*.

Martyre du Prête *Jerome Spinola* , peint
sur bois , par *Bacciccio*.

Voyage en Egypte , du *Castelli*.

Les Nôces de Canna , du *Bassano*.

Adoration des Mages , peint sur bois , par
le *Parmigianino*.

La Fuite en Egypte , en petites figures , par
Guido.

Enfant - Jésus et Saint Jean , de l'école de
Rubens.

Une Femme allaitant un enfant , une autre
couché , et deux Hommes ; superbe tableau ,
d'Annibal *Caracci*.

Le Repos de la Sainte Famille , style de
Pierrino.

La Samaritaine au puit , par Luc *Giordano*.

Des Assassins , par *Cornelio Waël*.

S. François , d'auteur inconnu.

Dans une Chambre.

Dessus de porte , la Charité Romaine , par
Schidone.

Une petite Bataille , de bon auteur.

PALAIS DU PRINCE D'ORIA PANFILI
hors la Porte S. Thomas.

Ce Palais très vaste se déploie sur une large avenue ayant 600 pans, sa façade principale regarde le Nord. Son architecture est de *Montorsoli* Florentin ; la porte ornée de deux colonnes doriques en marbre blanc, est du dessin du célèbre *Pierrin del Vaga*. En entrant au vestibule on voit la voute couverte de stucs, grotesques et différentes histoires, soit dans les lunettes que dans les compartimens. En quatre médaillons il y a le Triomphe de Scipion en de très jolies petites figures exprimées avec beau de grace. Ces Triomphes ont été gravés sur cuivre et on en trouve les gravures.

Il faut entrer dans les appartemens pour y admirer les grands travaux du célèbre Pierre *Bonacorsi* dit *Pierrin del Vaga*, après Jules Romain, le second disciple de l'école du grand Raphaël et grand maître lui même. Le premier ouvrage qu'il fit dans ce Palais fut le naufrage d'Enée, peinture à l'huile mais qui s'est perdue, celle à fresque représentant Ju-

piter foudroyant les géans, est bien conservée, en figures plus grande que nature ; il y a aussi d'autres peintures qui méritent d'être vûes.

Au dessous de l'entablement des croisées et des balcons tout en marbre est une longue inscription latine que nous rapportons cy-après :

*DIVINO. MUNERE
ANDREAS. D'ORIA. CEVAE
F. S. R. ECCLESIAE
CAROLI. IMPERATORIS.
CATHOLICI. MAXIMI
ET. INVICTISSIMI
FRANCISCI PRIMI. FRANCORUM.
REGIS
ET. PATRIÆ. CLASSIS
TRIEMII. IIII. PRÆFECTUS
UT. MAXIMO. LABORE
JAM. FESSO. CORPORE. HONESTO
OTIO. QUIESCERET. ÆDES
SIBI. ET SUCCESSORIBUS
INSTAURAVIT
M. D. XXVIII.*

qui prouve la haute considération dont jouissait le fameux André d'Oria dans sa Patrie

et parmi les Souverains de l'Europè. Ce Palais par sa grandeur et par la beauté de sa situation est digne de loger un Souverain, plusieurs Princes célèbres y ont logés ; il communique à ses jardins par une galerie ; au milieu de ce vaste jardin il y a trois bassin ; celui du milieu est orné de différentes statues, il y a Neptune sur les chevaux qui représente *André d'Oria*, il y a aussi autour de ce bassin quantité de Cygnes et petites figures d'où sortent des jeux d'eaux.

Pour se mettre à couvert en cas de pluie il y a une Galerie couverte en forme de colonnade qui a 250 pieds de longueur, de laquelle on ne perd point le beau coup d'œil de la mer, dont la vue principale de ce Palais est immédiatement sur le Port : on peut également se promener sur cette Galerie, dont le haut est en forme de Terrasse : autour des murs du Palais sont les restes mal conservés d'une belle à fresque, de *Pierrin del Vaga*.

Au dessus de ce Palais sur la montagne appartenant au même propriétaire, est une grande statue collosale en plâtre de Jupiter, avec une inscription sur la fidélité et la mort

d'un chien, à qui son maître fit érigé ce monument. Tout près il y a un grand étang et une grotte célèbre bâtie par *Galeas Alessis*.

ÉGLISE

De Saint François de Paule.

Cette Église est bâtie dans une des plus belles situations qu'il y ait dans l'intérieur de la nouvelle enceinte de la Ville, soit pour le bon air et le coup d'œil; les amateurs ne seront pas fâché d'y monter, ils y auront la satisfaction de voir toute l'étendue du Port et de la Ville. L'Église mérite aussi d'être vue, il y a quelques bonnes peintures à fresque et de jolies colonnes en marbre recherché, de différentes couleurs, il y a aussi quelques bons tableaux à l'huile: l'Adoration des Bergers, par *Luc Cambiaso*, c'est un beau tableau qui avait été porté à Paris et qui est revenu depuis la paix. Le tableau de l'Annonciation, du même auteur, mérite d'être examiné. On y voit aussi deux Anges en marbre au maître autel, du célèbre François *Schiaffino* Génois, le premier sculpteur de Gênes.

Dans une chapelle il y a deux bons tableaux,

un représentant Jésus-Christ qui lave les pieds à ses Disciples ; et l'autre Jésus tombant sous le poids de la Croix , ces deux tableaux sont du *Paggi*.

Dans une autre chapelle , une peinture sur bois ayant la Sainte Vierge , Saint Martin et Saint Antoine de Padoue , de *Vallerio Castelli*. Enfin l'Ascension de Jésus-Christ , tableau du *Paggi* , qui a aussi eu l'avantage d'aller à Paris , étant un des plus beaux de cet auteur.

ÉGLISE DE S.^t NICOLAS,

Près l'Albergo.

Cette Église n'a rien de particulier quand à son architecture mais on doit y voir un tableau de Notre Dame des Douleurs , du *Guido Bono* ; deux dits d'André *Carlone* , dont un a Saint Nicolas , et l'autre la Descente de la Croix , tableau plein de feu et d'action.

ÉGLISE DE LA MADONNETTA.

En suivant la montée de S. Nicolas on arrive à la petite Église dite de la *Madonnetta* mais dont le titre est de l'Assomption de la Sainte Vierge.

En face de l'Église est un groupe en marbre de la Sainte Vierge tenant Jésus-Christ mort sur ses genoux, par Dominique *Parodi*.

L'Église est une belle ovale fort propre, bien éclairée, il y a six autels en marbre décorée supérieurement. Les tableaux a y voir sont : Jésus-Christ avec S. Jacques et S. Philippe, du *Paggi* ; l'Annonciation est du *Galotti* ; la Conception de la Sainte Vierge, est du célèbre *Tintoretto*.

Aux côtés des chapelles on conserve dans des niches des précieuses Reliques, qui ne sont découvertes que le jour de la fête de l'Église. Dans le chœur on y voit de beaux ouvrages en marqueteries, fait avec une grande délicatesse.

On descend par une bel escallier en marbre à la chapelle souterraine, il y a un petit autel avec quatre colonnes torses de marbre précieux, un tabernacle avec quatre petites colonnes de marbre noir très fin, et des figures en bronze dorées.

On remonte au grand autel qui est orné d'un beau Crucifix avec un tabernacle richement orné de pierreries fines : derrière l'autel
on

on y voit une image de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, peinture d'un style ancien sur fond d'or, par Dominique *Guido Bono* ; au fond du chœur une demie figure très gracieuse de la Sainte Vierge, par *Carlo Dolce*.

Enfin cette Église est dans son petit et dans toute ses parties un vrai bijou, je conseille aux étrangers de la voir, ils y jouiront aussi d'une des plus belles vues qu'il est possible d'imaginer, à cause de sa situation.

Il y a aussi quelques bons tableaux dans la Sacristie : la Naissance de Jésus, par *Ratti* ; un petit tableau de l'Assomption de la Sainte Vierge, qu'on dit être de *Raphael d'Urbain*. Il y a aussi quelques autres bons tableaux que les amateurs verront avec plaisir.

COUVENT DES CAPUCINS.

Ce Couvent est situé dans une position agréable d'où l'on jouit de la vue du Port, de la Ville et de la colline *d'Albaro*.

Il y a quelques bons tableaux dans l'Église : la Sainte Vierge et Saint Felix, de *Bernard Strozzi* Capucin et peintre Génois estimé ; aux trois autels de Sainte Claire du Crucifix

et de S. Antoine de Padoue, il y a des tableaux du *Paggi*. Celui du maître autel avec la S.^{te} Conception et S. François, est aussi de lui et vaut beaucoup mieux que les autres. Une Sainte Vierge des Douleurs avec le Christ mort, est du *Cambiaso*, et un petit Crucifix en haut, est du *Wandick*.

Il y a avait au chœur six tableaux du célèbre *Morello* : on en voit à present les copies faites par le P. *Venanzio* de ce Couvent ; les quatre premiers sont historiques : S. Thomas de *Villanova* Augustin et Docteur ; Joseph descendu dans la Citerne par ses frères ; l'Adoration des Bergers et la Fuite en Egypte ; les deux autres vers le fond du chœur ont la Sainte Conception de Marie et Sainte Marie Madelaine en face ; ces six tableaux estimés des amateurs ressemblent parfaitement à leur originaux, il serait facile de s'y meprendre ce n'est qu'un œil exercé à la connaissance des tableaux qui puisse y trouver quelques légères différences.

Au fond du chœur il y a aussi une très belle demie figure de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus de moyenne grandeur, peinte

par *Mantegna* élève du *Raphael*. Derrière le maître autel un autre demie figure de la S.^{te} Vierge, de l'école du *Guido*.

S. JACQUES ET S. PHILIPPE,
Près l'Acquasola.

Ce Couvent des Religieuses de l'ordre de S. Dominique est près de la Porte de l'*Acquasola* ; dans l'Église on y voit un bon tableau du martyre de Sainte Ursule, de l'école du *Cambiaso*. Il y a aussi à un autel le Crucifix qu'on dit être de Paul *Veroneze*, mais extrêmement gâté. Le tableau représentant l'Assomption de la Sainte Vierge est un des plus beaux de *Paggi*.

L'Église est toute peinte à la voute et aux murs, elle est richement dorée ; les vertus et statues peintes sous le chœur des Religieuses, sur la grande porte avec la belle à fresque vis-à-vis de la porte latérale qui a la Sainte Vierge accompagné d'un chœur des Saintes Martyres qui se présentent à S. Dominique, sont de Paul Jerome *Piola* fils de Dominique, qui a surpassé son père dans ce genre de peinture. La Sainte Trinité dans la voute au dessus du

chœur est peinte par *André Carlone* ; l'Assomption avec les Apôtres à la voute du milieu est de *Gregoire Ferrari* ; les autres à fresques derrière le maître autel sont du *Guido Bono* dit le Prêtre de Savone.

Cette Église a outre les bonnes peintures, une quantité de belles colonnes de beau marbre de diverses couleurs.

PALAIS *PALLAVICINI*,

Dit des Peschiere.

C'est un grand carré parfait si bien situé qu'il s'apperçoit de tout côtés, il se déploie fort majestueusement. La façade principale regarde le Nord, elle a deux pavillons aux angles, trois arcades conduisent au vestibule et un autre au Palais par trois portes ; la Salle a des superbes peintures à fresques de *Semmini*. Une belle serie de pilastres à double ordre dorique et ionique décorent toutes les façades. L'harmonie uniforme de toute ses parties, l'exactitude des proportions, la beauté des ornemens, le font justement regarder comme le modèle de l'art et le chef d'œuvre de son Architecte, qui fut *Galeas Alesis* de Perouse,

le plus grand élève en architecture qui soit sorti de l'école de Michel Ange, et à qui Gênes doit tous ses meilleurs bâtimens.

PALAIS *DURAZZO*.

Au dessus du Palais *Pallavicini* on voit le beau Palais de M. *Durazzo*; dans le jardin duquel est la statue en marbre d'Adonis, fait par le sculpteur *Biggi*, sur les dessins de Dominique *Piola*.

ÉGLISE

DE S. BARTHELEMY DES ARMENIENS.

Cette Église n'a qu'une nef mais elle a beaucoup de marbre; on y distingue un beau bas relief en marbre du Tombeau de Sainte Catherine, de T. *Carlone*. Deux belles peintures dont une de la Transfiguration de Jésus Christ et l'autre de la Résurrection, tout deux peints par *Cambiaso*. Quelques belles statues, de Pierre *Orsolino*. Dans la tribune une grande peinture ancienne de la S.^{te} Vierge avec une cohorte de Saints, bien travaillée sur fond d'or. L'autel de l'Annonciation a un tableau du *Paggi*, assez bon.

Au grand autel du S. Suaire il y a deux belles colonnes de marbre blanc, et un très bon tableau du *Paggi*, représentant Jésus-Christ qui donne à Ananias Prince d'Abazaro Roi d'Edesse dans un Suaire l'Effigie Sacré de son Saint Visage. Sur l'autel il y a une loge d'où l'on donne la bénédiction avec le S. Suaire, qui fut donné à cette Église en 1388 par Leonard *Montaldo* Doge de Gênes, qui l'avait reçu en don de Paléologue de Constantinople en 1361 et qu'on y conserve en grande vénération.

Au tour de l'Église il y a des tableaux qui rapportent les différens faits historiques du S. Suaire, quatre sont d'Horace *Ferrari*, deux du *Sarzana* et un de *Benso*.

PALAIS SAOLI,
à la Porte Romaine.

Ce Palais que nous n'indiquons ici qu'en passant, n'a de beau que son architecture qui est du célèbre *Galeas Alesis*, il passe pour un des beaux Palais d'Italie, mais il tombe en ruine. La cour vaste est ornée de 28 colonnes doriques de marbre blanc, avec quatre

hustes en face, il y a un second ordre garnies de colonnes d'ordre ioniques; il y avait quelques peintures du *Cambiaso*, qui sont perdues. -

SAINTE MARIE DE CONSOLATION.

La plus belle Église située dans ce quartier et une des mieux ornées de Gènes, est celle de N. D. de la Consolation. Elle est grande et a trois nefs divisées par huit piliers, deux desquels portent une coupole fort élevée. Elle a huit chapelles latérales, deux grands autels à la croisée et le maître autel dans la tribune. Les deux premières chapelles en entrant à droite de S. Thomas de *Villanova*, tableau du *Sarzanà*, et de S. Jean de S. Faconde, qui est du *Narici*.

Aux autels des deux chapelles suivantes, celle de S. Joseph à droite, tableau de *Ferrari*, celle de S. Laurent, de Dominique *Piola* en face, il y a deux colonnes de seraveze à chacun et un revêtement latéral en marbre à dessin et à différentes couleurs. Aux troisièmes chapelles il y a des niches d'une part et d'autre, à droite la statue de la Sainte

Vierge donnant l'Enfant Jésus à S. Antoine, sont de l'école de *Maragliano*, à gauche celle de N. D. du Rosaire, est un bel ouvrage de Jean-Baptiste *Santacroce*. A la quatrième chapelle il y a un relief de la Sainte Vierge à genoux devant l'Enfant Jésus, l'autel a deux colonnes de marbre noir et un ornement latéral de même. A l'autre en face de S. Nicolas de Tolentin un bon tableau de Dominique *Piola*, qui représente un Saint qui reçoit l'Enfant Jésus des mains de la Sainte Vierge, deux colonnes d'albâtre décorent cet autel.

Il faut considérer dans la croisée le grand autel de S. Augustin, formé par quatre colonnes torses de marbre noir *Baldillo* très poli, posées sur double pedestaux d'albâtre et de marbre noir veiné d'or ; on voit dans la grande niche les statues en marbre blanc de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, à côté Sainte Monique, et au devant plus bas celle de S. Augustin ; le sculpteur est Bernard *Schiaffino* aîné.

La voute de cette jolie chapelle est superbement peinte à fresque et richement dorée.

Au milieu il y a le S. Docteur porté par des Anges en gloire adorant le Saint Nom de Dieu , suivi d'une cohorte de Saints. Sur la corniche il y a de fort belles figures de la Foi , ayant l'incrédulité sous les pieds. Sur l'autel il y a encore trois clairs-obscurs avec des gloires d's Saints. Au couronnement de l'autel on voit les statues en marbre de la Religion et de l'Abondance , par *Pelegri Olivieri* , ayant chacune un enfant à côté : au milieu sont les enseignes de l'ordre des Augustins avec deux autres enfans ailés ; un attique en marbre jaune enchassé dans une autre bordure de marbre blanc termine ce beau frontispice. A côté de cette chapelle il y a une grande médaille à fresque représentant Jésus-Christ qui remet les clefs à S. Pierre en presence des Apôtres. Toutes ces peintures sont de Paul Jerome *Piola*. L'inscription qu'on y lit au dessous annonce qu'on doit cette magnifique chapelle aux soins de la famille *Torre*.

Au maître autel il y a un beau Crucifix de Bernard *Schiaffino* , et quatre tableaux de *Palmieri* aux côtés : l'Assomption et S. Roch , la Sainte Vierge et S. Joseph , S. Augustin et

Sainte Catherine, et la Présentation au temple. Il y a sur la tribune un tableau avec le martyr de S. Vincent, titulaire de l'église.

A la croisée à gauche est le grand autel de Notre Dame du Salut, orné de quatre colonnes de marbre noir sur double pedestaux, il y a aussi deux statues faites par *Maragliano*.

La voute peinte par *Paganetti*, représentant le Serpent élevé par Moïse dans le désert; un grand médaillon à côté représente la Reine Ester qui se présente devant Assuerus, pour demander la grace du peuple Juif.

Sur la porte d'entrée on voit une peinture ancienne avec la Sainte Vierge, S. Sebastien et S. Roch, du *Semmini*, et un bon tableau de la Cène.

Cette belle Église était la seconde de l'ordre des Augustins, maintenant elle est le chef-lieu de la Province.

Tout près se trouve la porte *Pilla* qui va à *Albaro* dont nous donnerons quelques détails cy-après.



DESCRIPTION DES OBJETS

*Les plus importants à voir
dans la Riviere du Ponent jusqu'à Pegli.*

ON voit à S. Pierre *d'Arena* le beau Palais appartenant à M. le Médecin *Scassi*, entièrement restauré dans ces derniers temps, ce Palais est un des plus beaux qu'on puisse voir, il a été bâti sous la direction de l'architecte *Galeas Alessis*; on y voit dans un vestibule une belle peinture à fresque de Bernard *Castello*; les jardins et la campagne qui environnent ce superbe Palais en rendent le séjour très agréable.

L'Église Paroissiale de ce faubourg dédiée à Sainte Marie *della Cella*, est très jolie, on y voit au chœur des peintures à fresque du *Sarzana*; un tableau sur bois de la Sainte Vierge, de Bernard *Castello*, la Fuite en Egypte, de Luc *Cambiaso*, ce dernier mérite quelques attentions.

A *Cornigliano* on ne doit pas oublier de voir le beau Palais de M. *Durazzo*, qui mé-

rité le plus grand éloge, on y entre par une grande cour grillée ; ce qui interesse particulièrement de voir c'est le beau Museum d'histoire naturelle, qui occupe le plus bel appartement de ce Palais, qui est très riche en production de la mer, et surtout en polypiers.

A *Sestri*, le Palais appartenant à M. *Haghermann*, mérite d'être visité par les amateurs, on y voit une belle collection de gravures anciennes ainsi que des bronzes, qui en ornent les beaux appartemens.

Ce gros bourg à cinq milles de Gênes, a de belles maisons de campagnes et peuvent soutenir la comparaison avec celles des environs de Rome ; celle de la famille *Lomellini* à *Pegli* est une des plus belles, on y trouve des Prés, des Canaux, des Montagnes, des Cascades, des Bosquets, un Lac, un Ile, une Salle de concert, un Théâtre, un Hermitage chinois, une Laiterie, les Bains de Diane avec Acteon changé en cerf, en fin tout ce qui est agréable et commode, et partout le goût est joint à la magnificence.

C'est particulièrement à *Sestri* et à *Pegli* où

se trouvent une grande quantité d'orangers qui repandent dans l'air un parfum délicieux.

Le Palais de M. Joseph *Grimaldi* à *Pegli*, est un des plus beaux et des mieux situés, on y trouve une superbe collection de tableaux des grands maîtres.

Le beau jardin attenant à ce Palais est très riche en plantes rares, il est cultivé avec beaucoup de soin par Madame *Clelia Grimaldi*, ce jardin botanique mérite le plus grand éloge, sa situation permet qu'on y cultive avec succès beaucoup de plantes délicates; le climat de *Pegli* étant le plus beau de toute la rivière de Gênes.

Le Palais de M. *d'Oria* à *Pegli*, a aussi beaucoup des agrémens qu'on trouve dans celui de M. *Lomellini*, la situation pittoresque de ces jardins en fait un séjour agréable; il y avait anciennement plusieurs jets d'eaux, les amateurs ne seront pas fâché de faire cette promenade et jouiront d'une vue qui charme les sens.



DU FAUBOURG D'ALBARO

Et de ses Environs.

Palais de M. Luc Giustiniano.

Ce Palais a été exécuté d'après le dessins du célèbre Michel-Ange en 1537, par *Alessis* son élève. Ce chef-d'œuvre d'architecture réunit la beauté des formes à l'élégance des ornemens. Sa position sur l'un des points les plus riants de cette colline, lui donne l'aspect le plus agréable, la façade au midi qui est la principale, est composée de colonnes accouplées d'ordre dorique, supportant d'autre colonnes corinthien. De cette façade l'on jouit du plus beau coup d'œil, tant du côté de la mer que de celui de la campagne. La façade du nord est aussi très intéressante par son portique en colonnes de marbre richement décorée. L'on y distingue deux peintures à fresque de *Pierin del Vaga*, représentant le Levant et le Couchant. Toutes les façades de ce Palais sont assez bien conservées, quoiqu'elles existent depuis deux siècles, ce qui prouve la solidité de leur construction.

L'intérieur du Palais est décoré de tableaux des meilleurs maîtres ; la chapelle en contient un de Luc d'Hollande, représentant la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et S. Joseph ; latéralement il y en a deux autres du même auteurs, représentant Sainte Catherine et Sainte Cecile. Dans les diverses salles on trouve Moïse exposé sur les caux, par le *Castiglione* surnommé le *Greghetto* ; Loth et ses filles, par *Sophonisbe Anguissola* ; une Jérusalem, du *Corneglio* ; Salomon sacrifiant aux Idoles, par *Ferrari* ; un Christ, de *Cambiaso* ; un Abigaïl, du *Carlone* ; une Sainte Famille, du *Sarzana* ; Noë, du *Cherano* ; et une Sainte Catherine, du *Calvi*.

Il y a en outre des bustes antiques en marbre d'Empereurs Romains, d'une bonne manière, et un bas-relief représentant Livia mère de Tibère : on y voit aussi une statue d'Isis qui mérite d'être attentivement observée, elle est de granit oriental qui est aujourd'hui très-rare, elle est la mieux conservée de toutes les statues connues, qui représentent cette divinité fabuleuse, elle fut trouvée dans une excavation faite devant ce Palais, elle fût un

peut endommagées aux pieds , mais on l'envoya à Rome où elle fût restaurée d'après le dessin du Chevalier *Mengs* , par un célèbre sculpteur.

Palais Impériale.

Il a une très-belle Salle dont la voute a été peinte par *Luc Cambiaso* , représentant l'enlèvement des Sabines , avec d'autres faits tirés de l'histoire Romaine.

Palais de Jean-Antoine Defranchi.

Il a été bâti par *Soprani* fameux architecte père de *Raphael* , qui a écrit la vie des peintres Gênois ; ce Palais a quelques bonnes peintures à fresques , dans le portique on voit la fable d'Icare et Dedale ; dans deux autres Chambre : Titus et la mort des enfans de Niobé ; et dans d'autres appartemens : la Reine Ester , toutes ces peintures sont de *Jean Carloni*.

Église de S. François d'Albaro.

Cette Église a quelques bonnes peintures à fresque de *Ratti* ; un bon tableau sur bois de S. Antoine , de *Galeotti* ; un autre tableau de

Bernard *Castello*, représentant les Prophètes ; un autre bon tableau de S. Charles en gloire, de Jules Cesar *Procaccino* ; un S. François, du *Sarzana* ; les figures en bois qui sont au fond Baptismaux sont de *Maragliano*, et représentent le Baptême de Jésus-Christ.

Palais Saluzzi.

Ce Palais vulgairement nommé le Paradis à cause de sa situation délicieuse et agréable ; son architecture noble et ses peintures le rendent un des plus beaux et des plus fréquentés de cette belle colline ; deux peintres à fresque ont travaillé à décorer ce Palais, Lazare *Taverone* et Bernard *Castello* ; dans un Sallon on y voit les Gênois de leur retour de l'Orient, lorsqu'ils débarquent les précieuses Cendres de S. Jean-Baptiste ; dans une loge latérale est représentée la Bataille donnée par Alexandre le grand, contre Porrus Roi des Indes, c'est dans cette peinture que Bernard *Castello* s'est particulièrement distingué ; dans l'autre loge on y voit le débarquement de Christophe *Colombo* en Amérique ; et dans la grande Salle les faits d'armes de Gênois à la prise d'Anvers.

Lazaret et Chantier de la Foc.

La partie au couchant est destinée à recevoir les marchandises provenant des lieux suspects de maladies, les marchandises y sont exposées pendant trente ou quarante jours, selon les endroits d'où proviennent les bâtimens; les marins et les passagers qui ne veulent pas faire à bord des bâtimens le temps de la quarantaine qui leur est assignée par le Comité de Santé, peuvent débarquer dans ce Lazaret; on y trouve des chambres propres destinées à les recevoir, et peuvent s'y faire porter tout ce qui peuvent avoir besoin soit pour l'ameublement comme pour la nourriture; il y a aussi de vastes cours pour promener, et séparées de ceux qui auraient plus de temps à y rester.

La partie du levant est destinée à la construction des bâtimens de l'État, il est assez grand pour pouvoir y construire en même temps des Vaisseaux de 74, des Fregates et des Briks; avant 1805 cette partie du chantier faisait partie du Lazaret, le Gouvernement ancien le separa pour y construire les Vais-

seaux de l'État ; depuis la paix on a déjà lancé plusieurs gros bâtimens , et il y en a plusieurs en ce moment en construction ; ce chantier est très vaste , situé sur le bords de la mer , avec quelques dépenses on pourrait y faire venir l'eau de la mer par le moyen des canaux , et rendre par ce moyen plus facile le transport des matériaux nécessaires à la construction , ainsi que pour le lancement à la mer des bâtimens , comme dans plusieurs ports de France et d'Angleterre.

DU CLIMAT DE GÈNES.

Nous n'avons pas voulu finir ce petit ouvrage sur Gènes sans donner un aperçu de son climat et de l'influence qu'il opère sur le corps humain. Les maladies qui affligent les Gènois proviennent spécialement des mutations rapides et fréquentes de l'atmosphère qui caractérisent la température de tout ce littoral , ainsi qu'aux vents vifs et secs du Nord , et chauds et humides de l'Est et du Sud. C'est pourquoi l'on voit régner presque endemiquement

les affections de poitrine, les douleurs rhumatismales, les emopthisies, et les catarrhes opiniâtres qui dégénèrent en pthisies et qui causent toujours le maximum de la mortalité ; cependant dans les parties de cette arrondissement qui comprend les cantons de *Nervi* et de *Pegli*, lesquels se trouvent à l'abri de ces vents et de ces passages subits du chaud au froid et vice-versa ; on jouit d'une santé bien meilleure et les maladies aiguës de poitrine y sont très rares.

Les habitans des vallées et des montagnes offrent à peu-près les même état de santé que ceux de la plage maritime, à l'exception que ces derniers sont plus facilement attaqués des maladies de poitrine aiguës et des affections rhumatismales ; l'expérience a démontré de même que les playes aux jambes sont généralement sur la côte maritime d'une guérison très difficile, mais en revanche les playes de la tête, et celles causées par l'opération de la taille y sont d'une cicatrisation prompte et heureuse. Du reste les habitans de la côte sont généralement bien fait d'une grandeur moyenne d'un tempérament bilieux, leur nourriture est sim-

ple mais saine, le vin dont il font usage ordinairement est blanc apre, et contient fort peu d'alcool, il se recueille dans le pays même.

L'air de Gênes est bon et continuellement renouvelé par les vents de la mer, le climat n'est ni trop chaud ni trop froid, il n'y a point de mauvais air; les eaux qu'on y boit sont salutaires et très pures, enfin l'humidité au coucher du soleil est presque insensible; c'est à tout cela qu'on doit attribuer la rareté des fièvres intermittentes à Gênes.

MINES ET CARRIÈRES

des environs de Gênes.

Les montagnes des environs de Gênes offrent un champ vaste au minéralogiste tant sous le rapport de la géologie que parcequ'elles renferment des objets rares de minéralogie.

A une demie lieue de Gênes au N. O., on exploitait dans le siècle dernier une espèce d'ardoise plus noire, plus compacte et plus difficile à se fendre que celle de *Lavagna*. Les eaux ayant détruit les caves que l'on avait établies pour l'exploitation, on a été forcé d'abandonner les travaux. Il serait pourtant à dé-

sirer qu'on exploitât de nouveau cette mine dont le produit pourrait dans plusieurs ouvrages remplacer le marbre.

Le mont du *Gazzo* près de *Sestri* au couchant est tout calcaire. On en tire une immense quantité de pierre à chaux. Du côté du levant ce mont présente une grande ouverture qui conduit dans une caverne pratiquée par la nature même dans le sein de la montagne. Tout l'intérieur de cette grotte est parsemé de stalactites, dont quelques-unes descendent jusqu'à terre en forme de colonnes. L'albâtre de ces stalactites d'un jaune plus ou moins chargé, ondé demi transparent, est susceptible d'un beau poli : il est connu dans le commerce sous le nom d'*Alabastro del Gazzo*.

Au pied de la montagne de la *Guardia* et particulièrement au mont *Ramasso* on trouve des caves de chiste pyriteux de fer et de cuivre, duquel moyennant un procédé chimique très industrieux, on tire du sulfate de magnésie en grande quantité et d'une qualité supérieure de beaucoup à celui qu'on reçoit de l'étranger.

A *Mulredo* sur le bord de la mer entre

Pegli et *Sestri*, il existe un sable ferrigineux noir, qui peut être attiré par l'aimant, il est infusible et innataquable par les acides. D'après ses propriétés physiques et l'analyse qui en a été faite, on doit le considérer comme une espèce de menakanite analogue à celle qu'on trouve à Menacan, vallée située dans le comté de Cornouailles.

Le lit du torrent de la *Varennà* à *Pegli* contient une grande quantité de blocs de marbre noir, qui par sa beauté et ses qualités ressemble parfaitement au *Vert antique*.

Les montagnes de *Serpentin* qui environnent *Pegli*, et sur tout le mont *Contezza*, sont très riche en amiante de plusieurs qualités. La plus abondante est d'un blanc argentin filiforme moëlleuse au tact et très facile à travailler. On est parvenu à faire avec cette amiante du papier d'une qualité assez blanche pour être employé à l'impression, et à former du fil dont on a fait de la toffe et même de la dentelle très fine et fort blanche.

Dans la vallée de la *Polcevera* au pied de la *Bocchetta* près le village de *Pietra Lavezara*, on trouve un très beau marbre, dont

la couleur est fort variée , on le nomme *verde di Polcevera* , il est d'un grain fin compact et susceptible d'un très beau poli. Les étrangers le recherche beaucoup.

Cette vallée renferme encore une grande quantité de pierres à chaux.

Au pied du mont *Carlo* dans le petit village d'*Isoverde* près de *Campo-Marone* , il y a une mine de Selénite ou sulfate de chaux , dont on tire tout le plâtre nécessaire à la consommation de la Ville de Gènes ; sa bonne qualité lui fait donner la préférence sur celui qu'on fabrique partout ailleurs.

EAUX MINÉRALES.

Les environs de Gènes possèdent plusieurs sources d'eaux sulfureuses , parmi lesquelles on distingue par leur situation commode leur abondance et leur vertu celles de *Voltaggio* , et celles de *l'Acqua-Santa* près de *Voltri*.

Ces eaux guérissent en général les maladies cutanées , ainsi que les rhumes invétérés , ou douleurs rhumatismales.

DES GRANDES ROUTES

qui partent de Gènes.

La principale grande route et la plus fréquentée qui part de Gènes, est celle qui de la porte de la Lanterne se dirige dans l'intérieur, à travers la belle Vallée de la *Polcevera*, le long du torrent garni de nombreux et gros Villages.

La nouvelle, belle et grande route qui a été achevée en 1822. passe dans le torrent du *Riccò*, et traverse les villages de *Pontedecimo*, *Ronco*, *Arquata*, et *Novi*, où elle rejoint l'ancienne route, laissant de côté la route de la *Bocchetta* qui était dangereuse en hiver. L'ouverture de cette nouvelle route est infiniment plus agréable aux voyageurs, avantageuses et utile au commerce, pour les débouchés des marchandises qui partent de Gènes, pour l'approvisionnement du Piémont, de la Lombardie et de la Suisse.

L'autre route qui part de la même porte se dirige sur le bord de la mer, à travers *S. Pier-d'Arena*, passe à *Cornigliano*, *Sestri*, *Pegli*, *Voltri* et *Savona*, et sera continuée

jusqu'à Nice ; une grande route de communication avec l'intérieur, est aussi en construction, partant de Savone et se dirigeant dans l'intérieur du Piémont.

La nouvelle grande route du levant nommée la route de Rome, part de la porte Romaine et traverse la belle colline d'*Albaro*, va à *Nervi* et passe à travers une montagne, par le moyen d'une voûte creusée dans le roc à *Rua*, qui a de 5 à 600 pans de longueur, elle va joindre celle de *Rapallo*, *Chiavari* et *Sestri*, et passant par le *Bracco* va à *Borghetto* et continue jusqu'à *Sarzana* et *Florence*.

Celle de Parme qui part également de la porte Romaine sera continuée le long du torrent du *Bisagno* et communiquera avec la Lombardie passant dans le territoire de la Duchesse de Parme.

Ces trois routes commencées sous le gouvernement passé, deux sont entièrement achevées, par les soins du gouvernement actuel ; elles offrent des avantages incalculables au commerce et à l'industrie des habitans de la Ville de Gênes, qui est maintenant la seconde des états de Sa Majesté. Ces routes sont di-

gnes des anciens Romains , attendu les difficultés immenses surmontées , que l'on a rencontré à chaque pas ayant été obligé de faire de nombreux ponts , et de devoir percer des montagnes , pour épargner des détours qu'il faudrait faire.





VALEUR

DES DIFFÉRENTES MONNAIES ÉTRANGÈRES.

Réduites en livres hors Banque.

PIÈCES D'OR.

	L.	s.
Louis d'or de France.	28	10
Double de Rome	20	16
Double de Savoie	34	10
Quadruple d'Espagne nouvelle. . .	99	10
— la même vieille.	101	10
Piastre d'or	6	6
Lisbonnine	54	4
Once de Naples et de Sicile . . .	15	11
Pièce de 20 fr. de France.	24	
Souveraine	42	8
Rusponi de Toscane	43	4
Sequin Romain et de Hollande . .	14	2
Guinée d'Angleterre	31	6

PIÈCES D'ARGENT.

	L.	s.
Écu de France ancien.	6	19
Pièce de 5 francs.	6	

	<i>L.</i>	<i>s.</i>
Piastre d'Espagne avec colonne . .	6	10
— idem. sans colonne . .	6	8
Écu de Savoie	4	5
Écu de Milan	5	10
Talaro de la Reine de Hongrie. . .	7	7
— impérial	6	6
Francisconi de 10 Pauls.	6	14
Crosato	6	16
Bavarese	6	2
Ducat de Sicile.	6	2

Nota. Les prix ci-dessus, varient de peu de chose, selon la recherche du plus au moins.

La différence de la monnaie de Gènes avec celle de France est d'un sixième moins.

Le petit tableau cy-après, fera connaître le rapport des monnaies de Gènes avec le francs.

	<i>Fr.</i>	<i>Cent.</i>
La pièce d'or de 96 livres de		
Gènes vaut en francs . . .	80	
— 48 — . .	40	
— 24 — . .	20	
— 12 — . .	10	

			<i>Fr.</i>	<i>Cent.</i>	
L'Écu de	8	— . .	6	66	273
—	4	— . .	3	33	173
—	2	— . .	1	66	273
La lira ou 20 sols de Gênes. .				83	173
La demi livre ou 10 sols. . .				42	
La parpajole double ou 4 sols .				16	173
La parpajole ou 2 sols. . . .				8	176

TABLE DES MATIÈRES.

<i>Situation de Gènes.</i>	Page	1
<i>Historique sur Gènes.</i>		4
<i>Commerce et Manufactures.</i>		10

ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION PUBLIQUE.

<i>Université.</i>	12
<i>Académie de Dessin, Peinture, Sculpture,</i>	
<i>Gravure, Architecture, et Ornement.</i>	15
<i>Collège Royal.</i>	16
<i>École des Sourds-Muets.</i>	17
<i>Bibliothèques publiques.</i>	18
<i>Museum d'histoire naturelle.</i>	19
<i>Jardins Botaniques.</i>	21

ÉTABLISSEMENTS DE BIENFAISANCE.

<i>Albergo des Pauvres.</i>	21
<i>Hôpital de Pammatone.</i>	24
<i>— des Incurables.</i>	27
<i>Conservatoire des Fieschine.</i>	28
<i>— de Brignole.</i>	29

ÉDIFICES PUBLICS.

<i>Palais Ducal.</i>	Page 29
<i>Archevêché.</i>	33
<i>Arsenal de Terre.</i>	34
<i>Magasins de l'Annona.</i>	bis
<i>Port-Franc.</i>	bis
<i>Douane.</i>	36
<i>Ancien Palais des Pères du Commun.</i>	37
<i>Arsenal de Mer.</i>	39
<i>Hôtel de la Monnaie.</i>	40
<i>Loge de Banchi.</i>	bis

PROMENADES PUBLIQUES.

<u><i>Promenade de l'Acquasola.</i></u>	<u>41</u>
<u>— de l'Acquaverde.</u>	<u>42</u>
<u>— des Ramparts.</u>	bis
<u><i>Théâtres.</i></u>	<u>43</u>
<u><i>Principales Rues, Egouts et des</i></u>	
<u><i>Aqueducs.</i></u>	<u>44</u>

ÉGLISES PRINCIPALES.

<u><i>Église Métropolitaine de S. Laurent.</i></u>	<u>47</u>
<u>— de S. Cyr.</u>	<u>55</u>
<u>— de N. D. des Vignes.</u>	<u>58</u>

<i>Église de l'Anonciation.</i>	Page 60
— <i>de S. Ambroise.</i>	64
— <i>de Carignan.</i>	66
— <i>de S. Etienne.</i>	70
— <i>de S. Sauveur.</i>	72
— <i>de Sainte Marie des Servites.</i>	bis
— <i>de Sainte Croix.</i>	73
— <i>et Conservatoire de S. Joseph.</i>	bis
— <i>et Couvent de S. Sebastien.</i>	74
— <i>de Sainte Marie du Remède.</i>	bis
— <i>de S. Luc.</i>	75
— <i>de Sainte Marie Magdelaine.</i>	bis
— <i>de S. Muthieu.</i>	76
— <i>de S. Pierre.</i>	77
— <i>des Écoles Pies.</i>	78
— <i>de S. Georges.</i>	80
— <i>des SS. Cosme et Damien.</i>	bis
— <i>de S. Marc.</i>	bis
— <i>de N. D. des Graces.</i>	81
— <i>de Sainte Marie de Castello.</i>	bis
— <i>de S. Sylvestre.</i>	83
— <i>de S. Donato.</i>	bis
— <i>S. Charles.</i>	bis
— <i>des SS. Jerome et Xavier.</i>	84
— <i>de N. D. des Carmes.</i>	bis

<i>Église et Couvent de l'Incarnation.</i>	Page 85
— <i>de S. Thomas.</i>	86
— <i>de Sainte Sabine.</i>	bis
— <i>de S. Philippe Neri.</i>	87

DES PRINCIPAUX PALAIS.

<i>Palais de M. Marcel Durazzo.</i>	88
— <i>de Constantin Balbi.</i>	101
— <i>de l'Université.</i>	bis
— <i>de Balbi Piovera.</i>	105
— <i>de Jacques Philippe Durazzo.</i>	109
— <i>Brignole, dit Palais Rouge.</i>	119
— <i>de Jacques Brignole.</i>	137
— <i>Brignole, dit Palais Blanc.</i>	138
— <i>Royal.</i>	bis
— <i>de Jean Baptiste Serra.</i>	140
— <i>Adorno.</i>	144
— <i>de Ferdinand Spinola.</i>	bis
— <i>de George Doria.</i>	148
— <i>de Jean Baptiste Carega.</i>	149
— <i>Lercaro Imperiale.</i>	153
— <i>Gaëtan Cambiaso.</i>	154
— <i>de Jean Marie Cambiaso.</i>	158
— <i>de Grillo Cataneo.</i>	bis
— <i>Grimaldi de la Pietra.</i>	166

<i>Palais Negroni.</i>	Page 166
— <i>de Maximilien Spinola.</i>	167
— <i>et Jardin de Jean Charles Di-</i> <i>Negro.</i>	169
— <i>Pallavicini.</i>	<i>bis</i>
— <i>Mari à Campetto.</i>	176
— <i>de Jean Baptiste Spinola.</i>	181

DANS LA SECONDE ENCEINTE.

<i>Palais du Prince d'Oria Panfili.</i>	Page 187
<i>Église de S. François de Paule.</i>	190
— <i>de S. Nicolas.</i>	191
— <i>de la Madonetta.</i>	<i>bis</i>
<i>Couvent des Capucins.</i>	193
— <i>des SS. Jacques et Philippe.</i>	195
<i>Palais Pallavicini dit des Peschiere.</i>	196
— <i>Durazzo à S. Barthelemi.</i>	197
<i>Église de S. Barthelemi.</i>	<i>bis</i>
<i>Palais Saoli.</i>	198
<i>Église de Sainte Marie de la Consolation.</i>	199

*DESCRIPTION des objets à voir
dans la Rivière du Ponent jusqu'à
Pegli.*

<i>S. Pierre d'Arena.</i>	203
---------------------------	-----

<u>Cornigliano.</u>	Page 203
<u>Sestri.</u>	204
<u>Palais Grimaldi à Pegli.</u>	205
— d'Oria.	bis

FAUBOURG D'ALBARO.

<u>Palais Giustiniani.</u>	206
— Imperiale.	208
— de Jean Antoine Defranchi.	bis
<u>Église de S. François d'Albaro.</u>	bis
<u>Palais Saluzzi.</u>	209
<u>Lazaret et Chantier de la Foce.</u>	210
<u>Climat de Gènes.</u>	211
<u>Mines et Carrières des environs de</u> <u>Gènes.</u>	213
<u>Eaux Minérales.</u>	216
<u>Des grandes Routes qui partent de Gènes.</u>	217
<u>Valeur des monnaies.</u>	221

Avec Permission.

EXTRAIT

DU CATALOGUE DES LIVRES DE FONDS,

Qui se trouvent chez le même Libraire.

	L.	S.
<i>Alberti</i> , nuovo Dizionario italiano e francese, 2 vol. in-4. ^o , Genova, 1810, bella edizione.	24	
<i>Giornale delle operazioni militari del l'assedio e del blocco di Genova.</i>	2	
<i>Graglia</i> , nuovo Dizionario inglese e italiano con vocabolario de' termini di marina, 2 vol. in-8. ^o , Genova.	10	
<i>Paolo e Virginia</i> , traduzione del francese con note, in-18, Genova, 1814.	1	10
<i>Soave</i> , <i>Novelle Morali</i> , 2 vol. in-18, Genova, 1815.	3	
<i>Veneroni</i> , <i>Italian Master</i> ossia Grammatica per uso degli inglesi, che vogliono imparare la lingua italiana, in-8. ^o , Genova, 1815.	5	
<i>Goldsmith</i> , roman history abreeged, 2 vol. in-12, Genova, 1814.	4	
<i>Paul and Virginia</i> , translated from the french language, in-12, Genoa 1815.	2	

Extrait du Catalogue.

L. S.

- Barron de Mansfeld ou voyages et
aventures du fils du Milord Cram-
ford, très jolie roman publié par
Mareilles, 2 vol. in-12, Gènes. 4
- Conjurations des Espagnols contre Ve-
nise et des Gracques, par *S.t Real*,
jolie édition stéréotype d'herham,
in-18, Paris 1810. 2 10
- Lettres sur l'Italie, par *Dupaty*, 3 vol.
in-18, avec 3 gravures. 5
- Mojon*, analyse des eaux sulfureuse,
et thermales d'Acqui, in-8.^o, Gènes. 1 10
— cours analytique de chimie, tra-
duit en français sous les yeux de
l'auteur, avec des corrections, 2 vol.
in-8.^o, Gènes, 1807. 8
- Itineraire d'Italie, orné de cartes, in-8.^o,
Milan, 1822. 10
- Ratti*, descrizione di Genova, 2 vol.
in-8.^o, fig. Genova, 1780. 8
- Bossi*, storia di Cristoforo Colombo,
in-8.^o, Milano. 5

580253





